



2018, RAPPORT COMPLET DE **LÉA ROUSSELET**,
CHARGÉE D'ÉTUDES SOCIOLOGIQUES

ÉTAT DES LIEUX

DES ESPACES D'EXPRESSION DE LA « PAROLE DES JEUNES » EN NOUVELLE-AQUITAINE

Cette publication est distribuée gratuitement et réalisée grâce aux financements de la DRDJSCS Nouvelle-Aquitaine, le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et le CRAJEP Nouvelle-Aquitaine.



la démarche

En septembre 2018, animés par l'ambition et le désir de partager une réflexion sur les espaces de parole et de participation des jeunes en Nouvelle-Aquitaine, nous nous sommes lancés dans une expérience collective avec le soutien de nos adhérents et de nos partenaires, une aventure d'interconnaissance et d'émancipation.

Cet état des lieux fait écho à la volonté des 27 associations « Jeunesse Educ Pop » réunies au sein du Crajep Nouvelle-Aquitaine d'acter fin 2016 un projet ambitieux de fédération, de valorisation, de représentation de nos complémentarités dans notre diversité.

Dès le printemps 2017, nous abordions les questions liées à la loi « égalité-citoyenneté » et en particulier à son article 54. La loi donnait aux échelons régionaux une fonction de « chef de filât » des politiques de jeunesse et dessinait les contours d'un « dialogue structuré territorial ».

Cette méthode, entre autre portée par notre réseau national, le Cnajep, n'est pas une nième aventure pédagogique. Elle se veut structurante et intègre les expériences de participation des jeunes dans un processus de construction des politiques publiques. Quelles étaient les expériences existantes dans notre nouveau territoire ? Quelles étaient les associations engagées ? Telles étaient nos questions et nous portions une ambition de pouvoir accompagner les territoires de la Nouvelle-Aquitaine sur ce chemin.

Fin 2017, le conseil régional, le rectorat et la DRDJSCS annonçaient la mise en place d'un processus de concertation, la Conférence Territoriale de la Jeunesse (CTJ). ANACEJ, Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes et Crajep, avons accompagné ces institutions dans la mise en œuvre d'un dialogue qui, depuis un an, a rassemblé des jeunes, des institutions et des associations. Cette CTJ a été l'occasion pour notre réseau de partager ses expériences et sa connaissance d'initiatives autour de la parole des jeunes.

C'est dans ce contexte que le Crajep décidait d'aller à la rencontre des acteurs de l'éducation populaire qu'ils soient issus d'associations, de collectivités ou de groupes informels. Il s'agissait d'explorer leurs territoires d'intervention pour voir, entendre, écouter, rencontrer les acteurs et les jeunes faisant l'expérience d'« espaces de participation à la vie collective », des espaces où « la parole des jeunes est exprimée et recueillie ».

Nous ne prétendons pas avoir été exhaustifs dans notre démarche mais suffisamment précis pour témoigner, à notre tour, de paroles de jeunes et des impacts de ces engagements sur leur vie sociale voire professionnelle.

C'est donc une vision sociologique qui s'imposait à nous. Léa Rousselet a été missionnée pour faire réussir ce projet d'exploration et nous ne pouvons que la remercier pour l'engagement qu'elle a pris à nos côtés.

Dominique NIORTHE,
Président du CRAJEP Nouvelle-Aquitaine



Un groupe d'appui, composé de 9 associations membres du CRAJEP Nouvelle-Aquitaine, l'ANACEJ, la DRDJSCS et du Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine a permis un réel pilotage de l'enquête à travers des points réguliers sur son déroulé, sur les contacts, sur les réflexions sociologiques et politiques.

Etat des lieux des espaces d'expression de la « parole des jeunes » en Nouvelle-Aquitaine

Pour citer ce rapport

2018, ROUSSELET L., « Etat des lieux des espaces d'expression de la parole des jeunes en Nouvelle-Aquitaine », CRAJEP Nouvelle-Aquitaine

Résumé

Les années de jeunesse sont un temps de négociation et d'expérimentation, donc une période privilégiée pour observer le mouvement d'apprentissage et d'expression des choix politiques, des choix d'engagements. Cette étude répond aux besoins d'une meilleure connaissance des dispositifs et des espaces qui permettent les conditions de l'expression de la parole des jeunes, leurs fonctionnements, leurs spécificités. Elle permet également d'avoir des éléments sur les initiatives présentes sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine. Elle se centre, en plus de ce que disent les jeunes, sur ce que cette parole devient par la suite dans la construction politique et territoriale. Les résultats révèlent, à travers une analyse des trajectoires d'engagement, les motivations, les parcours, les diverses formes d'engagement et d'initiatives de la jeunesse, en 2018, en Nouvelle-Aquitaine. Des préconisations et des éléments de cadrage permettront de construire des actions pour agir sur la qualité, la posture, l'accompagnement de ces espaces d'expression de la parole.

Mots clés : engagement, jeunesse, participation, espaces de parole, trajectoires, éducation populaire, consultation, concertation, implication des jeunes, démocratie participative, dialogue structuré

Remerciements

Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble du groupe d'appui de l'enquête pour les remarques et les précieux conseils qui ont permis un réel pilotage partagé de l'enquête. Merci à Dominique Niorthe, Liza Merchaoui et Caroline Carrère pour les nombreuses relectures et conseils d'écritures. Merci à toutes et tous pour tous les efforts de recensement et d'orientation vers les structures de Nouvelle-Aquitaine, pour tous les contacts données et les relances. Merci également à toutes les personnes qui ont soutenu ce travail riche ainsi qu'aux jeunes interrogés et intéressés par les résultats de l'étude. Merci de m'avoir reçu dans vos locaux, dans vos villes, d'avoir pris le temps de répondre à l'enquête, d'avoir été autant enjoué par une étude où on « *s'intéresse réellement aux jeunes et à leur expertise* ».

Photo de couverture prise pendant le week-end « Les jeunes Néo Aquitains s'engagent, les 20 et 21 octobre 2018 » à la Ligue de l'enseignement



Sommaire

Introduction.....	5
1.1 Enjeux et concepts sociologiques autour de l'expression de la parole et des espaces où cette parole s'exprime.....	8
1.1.1 Réflexion en termes d'espaces.....	8
1.1.2 Les différents modes d'expression de la parole.....	11
1.1.3 L'expression de la parole des jeunes comme continuité du concept de démocratie participative.....	12
1.1.4 Participation des jeunes : entre consultation et concertation ?.....	13
1.2 Les grands enjeux de la jeunesse	18
1.2.1 Qui sont les jeunes ? Génération X,Y, Z.....	18
1.2.2 Passage à l'âge adulte : entre autonomie et décohabitation progressive	20
1.2.3 Construction identitaire progressive du jeune à travers une éducation à la citoyenneté	21
1.2.4 Recomposition de l'engagement et rapport à la politique	22
1.3 Quels sont les questionnements que ces enjeux soulèvent ?.....	24
1.4 Hypothèses de départ	25
1.5 Méthodologie	26
1.6 Projection et limites de l'étude	28
2.1 Nouvelle Aquitaine	31
2.2 Charente	32
2.3 Charente-Maritime.....	35
2.4 Corrèze	39
2.5 Creuse.....	42
2.6 Dordogne.....	46
2.7 Gironde.....	49
2.8 Landes.....	58
2.9 Lot-et-Garonne	62
2.10 Pyrénées-Atlantiques	66
2.11 Deux-Sèvres.....	69
2.12 Haute-Vienne.....	74
2.13 Vienne.....	78
2.14. Les espaces où s'engagent les jeunes, où ils portent et prennent la parole : synthèse des initiatives et des espaces.....	84
2.14.1 L'expression du jeune dans ces espaces	84
2.14.2 Le rôle central de l'animateur jeunesse, des techniciens	85

2.14.3 Le rôle de l'élu	86
2.14.4 Analyse FFOM du territoire	88
PARTIE III)	91
Trajectoires d'engagement des jeunes	91
3.1 Approche en termes de caractéristiques socio démographique : inégalités dans les engagements ?	93
3.1.1 Rural/urbain : des stratégies d'acteurs différentes.....	93
3.1.2 Influence familiale dans l'engagement des jeunes	94
3.1.3 Le poids des pairs dans la prise d'engagement.....	95
3.2 Typologie des trajectoires d'engagement.....	95
3.2.1 Participation aux différents espaces proposés.....	96
3.2.2 La formation comme espace d'apprentissage	96
Le jeune a envie de réussir professionnellement et d'acquérir de nombreuses compétences. Les études ou le diplôme lui permettent de s'investir dans ce sens.....	96
3.2.3 Inscription familiale	97
3.2.4 Militer pour des idées.....	97
3.2.5 Engagement passion.....	97
3.2.6 Faire vivre le territoire.....	97
3.3 Les trajectoires d'engagement comme construction d'une identité.....	98
3.3.1 Explication du modèle théorique de l'expérience sociale.....	98
3.3.2 Un système d'action historique (subjectivation) : des jeunes en quête de sens : regards croisés sur les préoccupations des jeunes en Nouvelle-Aquitaine	100
3.3.3 Un système d'intégration (socialisation) : des relations interpersonnelles structurantes dans l'engagement	103
3.3.4 Un système d'interdépendance (stratégie) comme valorisation de certaines compétences	104
Conclusion	108
PARTIE IV)	109
Bibliographie.....	116
Annexes (sommaire des annexes).....	120
Annexe 1 : Schéma de mise en place d'un dialogue structuré territorial	121
Annexe 2 : CRAJEP Nouvelle-Aquitaine, associations adhérentes	122
Annexe 3 : Liste des espaces observés.....	123
Annexe 4 : Liste synoptique des entretiens anonymisés	124
Annexe 5 : Le guide d'entretien	125
Annexe 6 : Liste des personnes et des structures interrogées dans le cadre de l'état des lieux....	126

Introduction

Depuis 2009, de nouvelles stratégies sont adoptées à l'échelle européenne pour « structurer le dialogue avec la jeunesse » et favoriser la participation des jeunes aux politiques qui les concernent.

Le projet de loi « Egalité et Citoyenneté » a été définitivement adopté par le Parlement français en décembre 2016. Il amène officiellement à travers la loi une volonté d'impliquer les acteurs locaux dans les politiques qui les concernent. Ainsi, l'article 54 de la loi égalité et citoyenneté instaure que « *les politiques publiques en faveur de la jeunesse menées par l'Etat, les régions, les départements, les communes et les collectivités territoriales à statut particulier font objet d'un processus annuel de dialogue structuré entre les jeunes, les représentants de la société civile et les pouvoirs publics. Ce débat porte notamment sur l'établissement stratégiques et sur l'articulation et la coordination de ces stratégies entre les différents niveaux de collectivités territoriales de l'Etat* ».

Le dialogue structuré (*Annexe 1. Schéma de mise en place d'un dialogue structuré territorial*) est une méthode visant à améliorer l'efficacité des politiques publiques en favorisant le dialogue avec les citoyens et la société civile dans leur conception, mise en place, suivi et évaluation.

Il est fondé sur la notion de **processus et de participation**. Il s'agit de mieux organiser des espaces existants de débats et de participation plutôt que d'en créer de nouveaux. C'est actuellement le Comité pour les Relations Nationales et Internationales des Associations de Jeunesse et d'Education Populaire (CNAJEP), qui coordonne et diffuse cette méthode de construction des politiques publiques au niveau national, régional et local avec le soutien de ces membres et des comités régionaux.

Dans un contexte où les signes d'un malaise démocratique se font de plus en plus présents, comme en témoigne la défiance exprimée par une majorité de jeunes interrogés ; « *la politique ce n'est pas pour moi* » (Sakina 22 ans), l'éducation populaire revendique un rôle majeur dans le renforcement de la parole citoyenne et cherche à recréer un lien de confiance entre les jeunes et les instances politiques. Lors des rencontres de l'INJEP¹ (Institut National Jeunesse Education Populaire), en décembre 2017, les réflexions sur la participation des jeunes sont mises en avant à travers plusieurs espaces qui semblent être structurant dans l'engagement et la participation à la vie publique : le numérique, les rencontres publiques, la mobilisation entre pairs, le volontariat en service civique, les Coopératives Jeunesse de Service, le bénévolat, etc.

C'est dans ce contexte que le CRAJEP (Comité Régional des Associations Jeunesses et Education Populaire) Nouvelle-Aquitaine s'ancre dans cette dynamique et décide de réaliser un état des lieux sur les espaces d'expression de la « parole des jeunes » en Nouvelle-Aquitaine. Il a pour ambition d'avoir une vision sur ces différentes initiatives mises en place par de nombreux acteurs ainsi que de porter un regard particulier sur les espaces de participation des jeunes à la vie publique.

¹ « *Les nouvelles jeunesses de la démocratie : une revitalisation de la participation citoyenne ?* », jeudi 14 décembre 2017, rencontres de l'INJEP

Par ailleurs, la région Nouvelle-Aquitaine, récemment regroupée, est une région vaste et très diverse. Les différents éléments récoltés pourront **mettre en lumière les réalités de ce territoire pluriel** ainsi que les initiatives politiques et associatives locales. Le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine, impulse de nombreuses initiatives sur ce sujet (en particulier la CTJ, Conférence territoriale de la jeunesse), ainsi que la DRJSCS (Direction Régionale de la Jeunesse et Sport et de la Cohésion sociale) de par ses missions portent un regard aiguilleur sur l'enquête et apportent leur expertise.

Ambition de l'étude

Cette enquête doit répondre à une meilleure connaissance des dispositifs et des espaces qui permettent les conditions d'expression de la parole des jeunes, leurs fonctionnements et leurs spécificités. Elle permettra également de recenser les dispositifs et les initiatives en Nouvelle-Aquitaine. Il faudra se centrer sur le contenu de la parole de ces jeunes ainsi que sur ce qui en est fait pour la suite. Des préconisations et des éléments de cadrage permettront de construire des actions pour agir sur la qualité de ces espaces d'expression de la parole.

L'objet de l'étude sera donc de dresser un état des lieux des différents espaces où s'exprime la parole des jeunes en Nouvelle-Aquitaine et des différents modes de participation dans ces espaces. Les résultats permettront d'appréhender la prise en compte de cette parole dans les actions des associations de jeunesse et d'éducation populaire ainsi que dans la co-construction des politiques publiques régionales.

L'une des finalités de cette démarche est aussi de transformer des jeunes usagers en jeunes citoyens, en s'efforçant de faire en sorte de ne pas les considérer comme de simples utilisateurs de services mais plutôt comme des **contributeurs aux innovations qui pourraient y être apportées ; de prendre en compte leur expertise dans l'organisation démocratique de la société.**

Dans une première partie, l'objet de l'enquête sera détaillé avec une présentation des enjeux sociologiques autour de l'expression de la parole des jeunes. *Une clarification des concepts de participation, concertation, implication et engagement des jeunes sera envisagée ainsi qu'un positionnement clair sur ce qu'on entend par espaces de participation pour les jeunes.* Puis dans une deuxième partie, un état des lieux départemental des espaces d'expression de la parole des jeunes sera développé à travers une cartographie départementale.

Dans une troisième partie, les résultats qualitatifs de l'enquête seront présentés en termes de trajectoires d'engagement des jeunes, grâce à l'analyse des caractéristiques socio-démographiques, d'une approche de construction de l'expérience sociale et d'une approche en termes d'espaces d'expression de cette parole.

Enfin dans une dernière partie, des préconisations ainsi que des recommandations seront organisées pour permettre une lisibilité et nourrir les réflexions en vue d'une mise au travail sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine

PARTIE I)
Construction de l'objet de l'enquête.
Entre jeunesses et paroles plurielles

De nombreuses études et expérimentations sont menées sur la participation et l'engagement des jeunes. Cependant, ce sont souvent les institutions ou les animateurs d'espaces de participation qui sont interrogés sur leurs pratiques et les difficultés qu'ils rencontrent. La présente étude s'inscrit dans la continuité des réflexions récentes sur l'engagement associatif mais revendique également une approche spécifique à plusieurs égards puisque nous avons fait le choix de nous focaliser sur deux approches :

- Le recensement des initiatives sur les départements de la Nouvelle-Aquitaine.
- Les parcours d'engagement de ces jeunes (15-25 voire 30 ans) qui participent aux espaces qu'on leur propose ou qu'ils construisent.

Ce sont ainsi les jeunes, en plus des institutions et des animateurs, qui s'expriment sur les expériences qu'ils vivent. Nous avons compris de manière très large la notion de la parole et de la jeunesse sur le contenu de son expression mais également par ses modes. Nous utilisons ici le terme de participation pour désigner l'ensemble des formes que peuvent prendre l'association des jeunes à l'élaboration d'une politique publique ou d'une action associative et territoriale. Nous n'oublions pas de prendre en compte les différents degrés de participation auxquels ils peuvent être impliqués.

1.1 Enjeux et concepts sociologiques autour de l'expression de la parole et des espaces où cette parole s'exprime

1.1.1 Réflexion en termes d'espaces

« L'espace social »², rejoint pour P. Bourdieu la notion de « champ ». Pour lui, un espace social existe tout d'abord par les différentes positions occupées par les individus. Ceux-ci sont justement déterminés par l'écart différentiel entre plusieurs positions, c'est-à-dire par la position différente entre chaque individu au sein d'un espace social. Dans cette étude, la notion d'espace se définit comme un lieu, mais qui n'est pas déconnecté également d'un espace-temps et des différentes interactions qui occupent les individus dans ces espaces. Plusieurs types d'espaces ont été étudiés dans l'enquête.

² BOURDIEU P, 1979, La distinction. Critique sociale du jugement, PUF.

Schéma - Les différents types d'espaces



- Les espaces institutionnels, portés par les collectivités

Ce sont les conseils régionaux, les conseils départementaux de jeunes, les conseils municipaux d'enfants et de jeunes, la Conférence Territoriale de la Jeunesse (CTJ). Dans ces espaces, les élus sont présents, au moins sur des moments ponctuels. Des animateurs sont également présents pour animer le groupe de jeunes et les aider à construire leurs projets. Les jeunes sont élus démocratiquement soit dans leurs écoles soit sont nommés dans leurs associations.

- Les espaces institutionnels, au sein des établissements scolaires

Ce sont les espaces dédiés aux élèves et proposés par l'établissement scolaire tel que les CVL (conseils de vie lycéenne), les MDL (Maisons des lycéens), les BDE (Bureau de vie étudiante). Dans ces espaces, les jeunes ne sont pas forcément suivis et accompagnés, simplement guidés pour réaliser les projets qu'ils ont envie de gérer et de déterminer.

Le taux d'élection dans ces espaces est très faible, le taux de participation global des élèves aux élections du CVL n'avait pas atteint 50 % en 2012³.

- Les espaces accompagnés par les associations de Jeunesse et Education Populaire

Ces espaces offrent aux jeunes une structure. Ils proposent aux jeunes de développer un « pouvoir d'agir », d'expérimenter dans un cadre défini par l'association les notions de responsabilités associative, de prise de parole. C'est le cas par exemple du Scoutisme, où les jeunes animateurs ont à leur charge un groupe d'enfant, qu'ils montent des projets avec ces derniers et essaient de faire une place à leurs initiatives. C'est le cas également de la Ligue de l'Enseignement qui propose tous les ans, les « *jeunes néo aquitains s'engagent* » espace de parole pour construire avec les jeunes des propositions politiques. C'est le cas de toutes les associations adhérentes du CRAJEP.

- Les espaces construits par les jeunes eux-mêmes, porteurs d'initiatives

³ Rapport CNESCO, janvier 2015, Apprentissage de la citoyenneté dans l'école française

Ce sont les espaces construits par des jeunes pour des initiatives, des idées qu'ils veulent porter et construire. Les espaces se forment par envie ou désirs des jeunes, selon leurs idées diverses et variées. C'est le cas par exemple de Festivals, construits par les jeunes sur les territoires mais également de l'ALJ (Assemblée Libre de Jeunes), espace de parole porté par les jeunes pour discuter de leurs rêves et de leurs colères.

- *Les espaces numériques*

Les espaces numériques sont des espaces vecteur d'informations pour les jeunes voire d'engagement. Les réseaux sociaux, les jeux vidéo permettent aux jeunes d'expérimenter de nouveaux canaux d'information, d'expérimenter de nouvelles formes d'engagement. Les radios locales portées par des initiatives de jeunes sont également considérées comme une source d'engagement numérique : c'est le cas de Jet d'encre, association qui accompagne les jeunes à créer des journaux.

Les associations ont des difficultés pour identifier et mobiliser le public jeune bénéficiaire⁴. De manière générale, un nombre croissant de structures jeunes rencontre cette situation, ayant du mal à « capter » le public pré-adolescent, adolescent, voire jeunes adultes (de 10 à 25 ans), sur les temps péri et extra scolaires. De plus, nombre de jeunes rencontrés estiment maîtriser les pratiques numériques et d'utilisation du web et n'éprouvent pas le besoin de fréquenter des structures pour s'y informer ou s'y « former ». Ce sentiment s'appuie sur l'utilisation régulière qu'ils ont d'internet (Facebook, Twitter, Instagram, Youtube, Snapchat...). Il a été démontré également dans l'enquête sur les pratiques numériques des jeunes, réalisée par les membres du CRAJEP.

Contrairement à un discours répandu, cet engagement numérique n'est pas en recul, notamment chez les jeunes mais plutôt un vecteur d'engagement. L'usage d'internet s'est généralement démocratisé et son utilisation est facile pour les jeunes. « *J'aime beaucoup créer des jeux vidéo. Y a du politique dans les jeux vidéo. Tu peux créer les caractéristiques de ton personnage, lui faire faire ce que tu veux et par ce biais-là tu peux faire passer des messages aux joueurs, plus ou moins choc pour qu'ils se questionnent* » (Jean, 18 ans, vient de créer une association culturelle et d'échanges de savoirs avec des amis à lui).

Dans l'ère numérique, où les jeunes sont constamment présents en ligne via les vidéos en continu, les groupes de chat, les blogs ou les médias sociaux, l'exposition au risque est inévitable⁵. Les jeunes communiquent différemment, se créent des identités qui leur permettent d'être à plusieurs endroits en même temps, et créent et développent des communautés en ligne par le biais de nouveaux modes de participation fondés sur la participation et l'activisme en ligne en un clic. Par conséquent, les préférences de la génération numérique pour les nouveaux outils de communication exigent d'aborder les politiques liées à la jeunesse sous un nouvel angle et de mettre en place de nouveaux mécanismes pour intégrer les jeunes aux processus décisionnels.

- *Les espaces entre « parenthèse »*

Ces différents espaces sont des espaces définis dans le temps qui n'ont pas de durée en soi. Les jeunes y vont et viennent, se battent pour des idées ou pour une cause. Ils peuvent être un vrai vecteur d'engagement pour les jeunes, de premier engagement fort politiquement avec d'autres jeunes et de réflexion.

⁴ Rapport de l'INJEP, 2017, Éducation populaire pour et par les jeunes. Pratiques numériques, lieux innovants et médias de jeunes

⁵ Avis du CESE, 2017, par G. ASCHIERI et A. POPELIN, Réseaux sociaux numériques : comment renforcer l'engagement citoyen ?

1.1.2 Les différents modes d'expression de la parole

La parole des jeunes est prise au sens de ce qui est dit par les jeunes sur leurs problématiques, leurs difficultés et le discours qu'ils ont sur leur engagement. La parole, selon le dictionnaire Larousse est émise de vive voix et implique une conception ou une idée, un discours. M. Foucault, cité par B. Latour⁶, n'a cessé de s'interroger sur le pouvoir de la parole à travers ses travaux : dans l'histoire des discours qu'il propose, il souligne combien, dans nos sociétés occidentales, l'exercice de la parole est politique. L'expression « prendre la parole » rend compte à la fois d'un mouvement, d'une intentionnalité, d'une dynamique en cours, et de la difficulté qu'il y a pour l'individu à s'exprimer puisqu'il y a celui qui « demande à prendre » et celui qui « donne la possibilité de prendre ».

Pouvoir prendre la parole témoigne pour l'individu d'une place particulière au sein de la société et rend compte le plus souvent d'une appartenance sociale, d'une éducation où la pensée demande à être mise en forme, pour être perceptible par l'autre. La parole, pensée comme un moyen physique d'une expression psychique, demande à être codifiée, socialisée. Il faut également savoir la réceptionner.

La parole « libère » nous enseigne la psychanalyse, sous-entendant que la non-expression de la pensée comporterait pour le sujet des risques psychopathologiques extrêmement importants. La totalité de la pensée du sujet doit s'exprimer. Si l'environnement socioculturel, psychosocial, permet peu l'expression de celle-ci, elle trouvera d'autres formes possibles à son expression (artistiques par exemple).

C'est le processus de socialisation qui permet, ici par la parole, la mise en forme de cette pensée, son expression. Par celui-ci, l'individu s'approprie, intériorise les normes, les règles, les fonctionnements nécessaires lui permettant d'accéder à une place à l'intérieur de la société. Il concourt à la formation de significations et de comportements communs à l'ensemble des membres de la société au sein de laquelle il évolue. Pour l'individu, l'objectif de la parole est alors de donner une forme socialement admissible à l'expression d'une pensée singulière.

La parole des jeunes de 16 à 25 ans, est à rechercher d'une part dans son expression orale, et d'autre part dans l'analyse des stratégies que les jeunes utilisent en réaction à ces mêmes politiques publiques. Le terme est entendu ici comme des difficultés à investir du sens dans son action et à intégrer les parcours d'insertion qui leur sont proposés dans le cadre des politiques territoriales. L'analyse de l'expression orale est à elle seule insuffisante pour atteindre l'objectif de l'étude. Le discours est à construire tel un processus, et fait apparaître un mouvement, conduisant les jeunes à passer, de manière progressive, d'une position d'acté à une position d'acteur.

Ces différents modes de parole seront ainsi utilisés dans l'analyse des données récoltées autour des trajectoires d'engagement et dans l'analyse des espaces de parole.

⁶ LATOUR B., 1997, Nous n'avons jamais été modernes, Paris, La découverte

1.1.3 L'expression de la parole des jeunes comme continuité du concept de démocratie participative

Le terme de démocratie participative apparaît de plus en plus dans les discours et les pratiques en distinction avec la démocratie représentative classique telles que les élections de représentants, les procédures parlementaires, les référendums. Cette notion, apparue dans les années 1960 (Blondiaux, 2008⁷), démontre un enjeu de créer des espaces de concertations et de débats publics, pour que les citoyens puissent participer à la vie politique de leur territoire, et ce en dehors des temps d'élections. Ces enjeux s'inscrivent dans une dynamique de changement de vision de l'action publique qui passe d'une logique descendante de la conception des politiques publiques, où le citoyen n'a qu'un rôle de consommateur, à une vision plus horizontale, où le citoyen, en plus d'être consommateur de l'action publique est également « autonome, éclairé et actif » dans l'élaboration de ces politiques (Borraz, Guiraudon, 2010⁸).

Ce changement de paradigme amène les communes à repenser leurs méthodes d'action et leur processus d'élaboration des politiques publiques et ce, grâce à différents outils : conseils citoyens, conseils de quartiers, concertations publiques, budgets participatifs, etc. Les conseils de quartiers notamment, permettent aux citoyens de discuter entre eux et avec des représentants de la mairie pour émettre des avis sur des questions qui les concernent directement. De cette manière, selon Blondiaux, il est reconnu au citoyen une « expertise d'usage » ou un « savoir indigène local » qu'il défend dans ces instances. Celles-ci sont d'ailleurs ouvertes à tous mais dans la pratique, ce sont les citoyens conscients de leur expertise qui sont présents, qui s'investissent et qui « participent ».

Cependant, un des problèmes soulevé par le terme de « démocratie participative » est le pléonasma (Gaudin 2010⁹) qui s'en dégage. Jean-Pierre Gaudin revient en effet sur la définition de la « démocratie » qui traduit un gouvernement où la souveraineté est exercée par le peuple et qui, de ce fait, implique une participation des citoyens. Hormis cette approche linguistique du terme, l'un des problèmes que soulèvent ces dispositifs est l'ampleur de la participation des citoyens et l'impact qu'elle a sur les politiques publiques. En effet, le nombre de personnes participant au dispositif ainsi que leur degré de participation, sont à prendre en considération et à questionner pour apprécier la contribution réelle des citoyens à la vie de la cité. La démocratie participative a donc deux volontés : faire participer le plus grand nombre à la vie politique et avec un degré d'implication et de participation le plus haut possible.

Un projet d'une telle ampleur, tant par sa durée que par ses objectifs, interroge sur sa faisabilité, sur les conditions de mise en œuvre et sur l'impact que la participation des jeunes peut avoir sur les politiques publiques. En effet, les processus de démocratie participative sont fortement critiqués quant à l'impact réel de la participation sur la prise de décision (Blondiaux 2004¹⁰, Koebel 2007¹¹). Cette dérive de pratique met en évidence la capacité ou non d'un individu à exploiter son expertise pour la mettre au service du développement de la cité. De manière plus générale, la démocratie participative ne devient-elle pas une nouvelle forme de

⁷ Blondiaux L., 2008, Le nouvel esprit de la démocratie. Actualité de la démocratie participative, Paris, Le Seuil.

⁸ BORRAZ O., GUIRAUDON V., 2010, Politiques publiques, Tome 2, Changer la société, PUF

⁹ GAUDIN JP., 2010, La démocratie participative, Jean-Pierre Gaudin, Armand Colin

¹⁰ BLONDIAUX, Loïc (2004), « L'idée de démocratie participative. Enjeux, impensés et questions Enjeux, impensés et questions récurrentes », PUF

¹¹ KOEBEL, Michel et WALTER, Emmanuelle (dir.) (2007) *Résister à la disqualification sociale*. Espaces et identités. Paris, L'Harmattan, 214 p.

démocratie représentative où les citoyens ayant la capacité de mobiliser leurs connaissances deviennent ainsi les représentants de leurs pairs ? Tout le monde n'a pas envie de participer comme le démontre le taux d'abstention élevé depuis quelques années lors des différents votes.

1.1.4 Participation des jeunes : entre consultation et concertation ?

Cette perspective globale de la participation des jeunes sera ici appréhendée à l'articulation de deux axes analytiques, l'un inspiré des travaux d'Arnstein¹² sur les catégories de participation et de non-participation, l'autre en lien avec le « cube démocratique » de Fung¹³ construit par le jeu de trois variables (sélection des participants, mode de communication et partage de pouvoir). Une simple définition ne peut pas être déroulée mais le terme de participation sera observé à travers les modèles théoriques d'Arnstein et de Fung.

Le concept de participation engage de s'arrêter sur des notions connexes que l'on peut mettre en lien avec l'échelle de participation d'Arnstein (1960) : **la consultation, la concertation, l'implication, la co construction.**

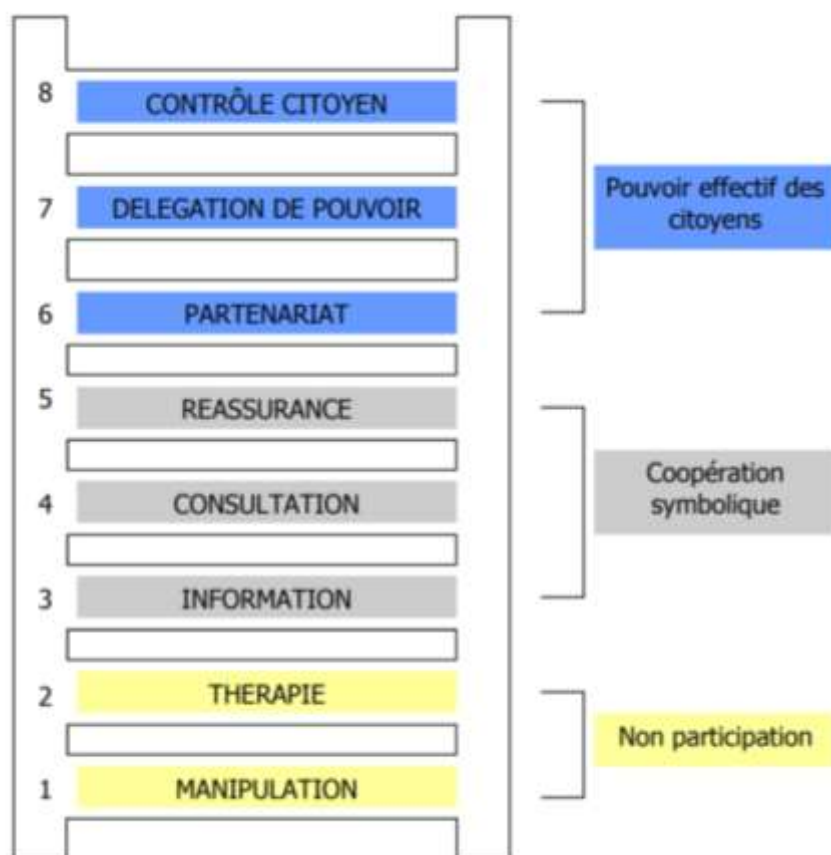
En effet, certaines initiatives peuvent ne pas être perçues comme un espace d'engagement par les institution puis le sont avec le temps « *Au début, les élus pensaient qu'on voulait juste faire la fête, ils avaient beaucoup de défiance. Puis au fur et à mesure on a réussi à construire de nombreuses relations avec eux et ils nous ont fait confiance et le Festival donne un rayonnement important à la commune* » (Navalona, 20 ans). Même si ce constat n'est pas commun à tous les dispositifs de démocratie participative, il renvoie au débat entre participation et inclusion et montre la nécessité constante d'assurer une place pour tous dans ces dispositifs.

L'échelle de Arnstein met un évidence 8 degrés de participation répartis en 3 catégories : « non-participation », « coopération symbolique » et « pouvoir effectif des citoyens ». Les deux premiers niveaux sont des dispositifs qui ne sont pas considérés comme participatifs. Les trois suivants sont qualifiés de coopération symbolique car la participation est réelle avec des échanges entre les citoyens et les élus mais le pouvoir de décision reste aux mains de l'instance décisionnelle. Les trois derniers niveaux sont des degrés de participation qui confèrent un pouvoir de décision aux citoyens soit par un partenariat, soit de manière directe.

¹² ARNSTEIN, Sherry R., 1960, "A Ladder of Citizen Participation," JAIP, Vol. 35, No. 4, pp. 216-224.

¹³ Fung, Archon, « Putting the Public Back into Governance : The Challenges of Citizen Participation and Its Future », *Public Administration Review*, vol. 75, no. 4, 2015, p. 513-522.

Schéma - Échelle d'Arnstein. Catégories de participation et de non-participation



- Un premier niveau (« manipulation » et « thérapie »), qui consiste soit à obtenir le soutien du public en recourant à des techniques de professionnels, soit à « éduquer » les participants et à traiter leurs « pathologies ». Ce premier niveau relève en réalité beaucoup plus de la non-participation.
- Un niveau intermédiaire, qu'Arnstein a nommé tokenism correspondant à trois degrés différents. D'abord l'« information » : il s'agit prioritairement pour les citoyens d'« entendre » les actions engagées. Le flux est toutefois « à sens unique, sans mise en place de canaux assurant l'effet retour (feed-back) ». Vient ensuite la « consultation », mais sans réelle prise en compte des suggestions dans les politiques menées. Enfin la « réassurance », démarche qui invite des participants à apporter des propositions, sans toutefois que les décideurs ne se trouvent contraints de les prendre en considération.
- Un troisième et dernier niveau, phase ultime de la participation et pouvoir effectif des citoyens, qui se décline également en trois échelons différents : le partenariat, c'est-à-dire la redistribution du pouvoir dans le cadre d'une négociation entre gouvernants et gouvernés ; la délégation de pouvoir, pratique dans laquelle les gouvernés occupent une position majoritaire dans les prises de décision et sont chargés de faire connaître le programme concerné à la population ; « le contrôle citoyen », où les participants sont chargés de concevoir, planifier, diriger les actions engagées.

Cette échelle est bien entendue simplificatrice, comme toute typologie censée dresser un tableau de pensée et une caractérisation schématique de la réalité observée, mais elle présente l'intérêt de hiérarchiser différents paliers significatifs de participation et de non-participation. Dans la perspective développée par Arnstein, plus l'articulation entre participation et décision est forte, plus la démarche est considérée comme réussie.

Comme le rappellent Mazeaud, Sa Vilas Boas et Bertholomé (2010)¹⁴ à ce sujet, le risque majeur de cette articulation entre décision et participation serait d'alimenter « non seulement la désillusion de citoyens déçus d'avoir participé inutilement, mais aussi l'instrumentalisation de la participation par différents types d'acteurs ». Par ailleurs, certaines modalités de participation de jeunes se trouvent être beaucoup plus adaptées que d'autres dans certains contextes et dans les réponses à apporter sur des problématiques spécifiques. Il apparaît que dans certains cas, la codécision ne se révèle pas automatiquement le modèle le plus efficace. C'est ainsi que la consultation, l'échange d'informations ou la concertation peuvent dans certaines configurations et pour certaines opérations se révéler en réalité plus adaptés que la codécision au sens strict, comme le rappellent très justement à ce sujet les travaux d'Archon Fung.

Tableau - Fung et la théorie du cube démocratique

Qui participe ?	<ul style="list-style-type: none"> • Citoyens volontaires • Recrutement ciblé • Tirage au sort • Parties prenantes citoyennes • Parties prenantes professionnelles
L'enjeu de la participation pour les participants	<ul style="list-style-type: none"> • Les participants ont un intérêt direct • Les participants ont un intérêt indirect
Comme les participants participent-ils ?	<ul style="list-style-type: none"> • Spectateur • Expression spontanée de ses préférences • Justification de ses préférences • Agrégation des préférences individuelles et négociation • Délibération et discussion raisonnée
La portée de la participation	<ul style="list-style-type: none"> • Un sujet spécialisé • Un sujet large
Quelle est la fréquence de la participation ?	<ul style="list-style-type: none"> • Régulière • Processus limité dans le temps • Garanties législatives pour permettre la répétition
Quel est le degré d'influence des participants ?	<ul style="list-style-type: none"> • Bénéfices personnels seulement • Influence de type informationnel • Recommandation et consultation • Co-production • Décision

En s'appuyant sur l'exemple des budgets participatifs de Porto Alegre, Fung montre que ce n'est pas le niveau de codécision qui doit permettre de dire si cette initiative se révèle efficace ou non, mais le respect de la norme qui a guidé le choix. Autrement dit, pour reprendre l'exemple du cube démocratique de Fung, il importe pour mesurer l'efficacité des dispositifs de participation non pas de hiérarchiser sur une échelle ascendante le degré d'implication d'un public à la (co)décision, mais de spécifier les critères choisis dans le cadre du dispositif de participation. Il est important de mesurer les tenants et aboutissants, l'impact des politiques publiques et de ces espaces de participation en s'efforçant de se poser les bonnes questions

¹⁴ MAZEAUD, A., SA VILAS BOAS, M., BERTHOLOME, G., (2012) « Penser les effets de la participation sur l'action publique à partir de ses impensés », Participations (N° 2)

(en termes de temporalité, d'échelle territoriale, de mobilité, de participation de certaines populations de jeunes).

Selon Fung, la création d'un dispositif de participation peut ainsi être motivée par l'une des trois normes-types suivantes :

- la **légitimation** (c'est-à-dire la capacité à asseoir la prise de décision sur un accord « populaire » élargi),
- la **justice** (faire participer ceux qui sont les plus concernés par les décisions et qui font partie intégrante des politiques initiées),
- l'**efficacité** (améliorer les programmes/actions délivrés au terme de la participation).

En reprenant les théories de l'échelle de la participation d'Arnstein et de Fung, il est intéressant de dégager un nouveau modèle qui servira de ligne de fond à l'enquête dans l'observation des différents espaces. La méthode de l'échelle peut être réutilisée ainsi que les critères de Fung qui permettent de retenir plusieurs critères dans l'identification des espaces participatifs de l'élaboration.

Schéma - L'échelle de participation des jeunes les espaces observées lors de l'enquête



Dans cette échelle, le **niveau 0** serait l'**information**, sans réelle participation des jeunes, seulement en les invitant à écouter la construction des politiques qui les concernent, du moins en essayant de les informer de ce qu'elles sont. Ce jalon de la participation n'a pas été réellement identifié dans les espaces de parole où les jeunes s'inscrivent.

Un des objectifs de ces espaces pour les jeunes est « *l'empowerment* », l'apprentissage de l'esprit critique. Il est intéressant de favoriser le pouvoir d'agir des jeunes par la reconnaissance de leurs initiatives.

En demandant l'avis aux jeunes, par voie numérique ou non, mais en ne leur permettant pas de créer les politiques et de réaliser un état des lieux de leurs besoins. On peut qualifier cet espace de **consultation (niveau 1)**. On peut rapprocher cette idée du principe de justice de Fung où c'est l'avis du plus grand nombre qui compte. Arnstein lui développe pour cette instance la notion de coopération symbolique.

« C'est bien qu'on nous demande notre avis lors de rencontre entre jeunes. Mais le problème c'est qu'on ne sait pas ce qui en est fait par la suite. On ne sait pas si ça va être pris en compte, si ça va servir » (Juliette, 20 ans).

« En fait au début j'allais au comité de pilotage de la politique publique, on nous demandait des trucs, mais entre les réunions on n'avait pas de nouvelles, on ne participait pas trop aux échanges pour construire ce qu'il y avait à faire alors j'avais plus trop envie d'y aller » (Maelys, 21 ans).

La participation peut être provoquée, plus particulièrement lorsque les pouvoirs publics incitent les jeunes citoyens à revendiquer leur droit, en leur offrant la possibilité de se fédérer, de s'exprimer et d'engager des initiatives allant dans ce sens. Dans ces espaces les jeunes sont **impliqués (niveau 2)**, ils commencent à avoir une certaine *légitimité* car on leur donne la parole. Les pouvoirs publics et les acteurs du territoire encouragent les jeunes citoyens à revendiquer leurs droits et à porter des initiatives dans ce sens. Cependant, à la différence de la concertation, les jeunes n'ont pas de pouvoir de décision, celui-ci incombe à d'autres acteurs du territoire (associations, élus). La gouvernance du projet n'est pas partagée à part égale entre eux.

« On a construit le projet, on a le soutiens de toutes les personnes qu'on rencontre mais pas les élus. Je crois qu'un groupe de jeune, qui propose un projet aussi construit, ça leur fait un peu peur. Ils pensent qu'on n'arrivera pas à gérer, qu'on va partir faire des études, qu'on ne sera pas sérieux ou qu'il y aura des débordements. Alors on ne lâche pas, mais quelques fois on se demande si ça vaut le coup de continuer au bout de 4 ans » (Mohamed, 24 ans).

Les dispositifs de **concertation (niveau 3)** se rapportent aux initiatives visant à « cibler » un public d'usagers d'une politique publique (transport, culture, aménagement, équipements sportifs, etc.) et de les associer plus directement et de manière régulière. Les jeunes font partie d'associations ou se regroupent pour proposer des initiatives sur leur territoire. Les acteurs du territoire favorisent les initiatives de ces jeunes. À la différence de la négociation, la concertation n'aboutit pas nécessairement à une décision, mais vise à mieux la préparer. Et contrairement à la consultation qui suppose de solliciter ponctuellement le point de vue et avis des jeunes sur un projet en cours ou déjà finalisé, la concertation implique une prise d'information régulière d'un groupe cible ainsi qu'une confrontation entre les parties, un échange d'arguments et une explicitation des points de vue de chacun. La concertation vise à mettre en perspective différents points de vue, à échanger des expériences et des initiatives en matière de politique de jeunesse et à s'accorder collectivement sur un projet commun. Cependant, c'est en effet parfois au moment de la construction du dispositif de concertation que les décisions les plus essentielles sont prises.

« Nous on voulait faire un concert à la base. On était un groupe de copain et on savait que ça pouvait plaire aux autres jeunes du village. Alors on a essayé de trouver du matos et pendant nos recherches on a rencontré une asso du village qui nous a proposé un partenariat. L'année d'après, certains d'entre nous se sont un peu impliqués dans l'asso pour la partie programmation musicale, c'était une super expérience » (Sara, 24 ans).

Enfin, dans une dynamique de **Co-construction (niveau 4)**, les acteurs sont au courant des politiques et notamment celles qui les concernent. Ils sont informés des enjeux du territoire et de ce qui y est possible de développer ou sont prêt à s'informer des enjeux. Les différents

acteurs du territoire (élus, associations) peuvent permettre aux jeunes d'élaborer eux-mêmes des projets ; ce qui suppose qu'ils puissent prendre part aux discussions au même niveau que les autres représentants. On peut rapprocher ces espaces à des dynamiques d'efficacité des politiques publiques car elles sont peut-être plus longues à mettre en œuvre mais plus efficace dans leur application et leur réception par les jeunes.

« J'avais 16 ans et avec ma sœur on sentait qu'il n'y avait plus énormément d'activités proposées pour notre tranche d'âge. Alors on s'est dit qu'on allait en proposer pour les jeunes, on a monté une association, tout le monde était d'accord autour de nous et aujourd'hui ça marche plutôt bien, y a 30 jeunes du village qui participent à nos activités qui aident à les choisir » (Navalona, 20 ans).

« Je pense que ça a marché parce que les élus ont cru en nous. Ici, ils ont une grande influence, et vu qu'ils nous faisaient confiance, qu'ils valorisaient nos actions, des curieux sont venus voir, les techniciens nous ont beaucoup aidé et on s'est développé comme ça. On travaille énormément en partenariat avec eux, ils viennent nous demander des conseils, notre expertise sur certains sujets qui touchent les jeunes ou quand ils veulent avoir des informations sur les centres d'intérêts ». (Charline, 25 ans).

Ces différentes formes de la participation seront utilisées pour rendre compte et analyser les divers espaces observés.

1.2 Les grands enjeux de la jeunesse

L'enjeu majeur de la tranche d'âge des 15-25 ans réside dans le passage à l'âge adulte. Les jeunes construisent leur parcours politique dans la connaissance plus ou moins affinée de ses enjeux et de ses principaux fonctionnements. Ils expérimentent les droits que leur offre la démocratie : grèves, manifestations, vote.

1.2.1 Qui sont les jeunes ? Génération X,Y, Z

Les sociologues distinguent la société du 21^{ème} siècle en 4 types de générations : les baby-boomers, puis les générations successives X, Y, Z. Pour mieux comprendre le fonctionnement de chacune de ces générations, il est nécessaire d'y mettre en parallèle, les évolutions technologiques. En effet, depuis la création d'internet en 1969 aux États-Unis et son arrivée en Europe en 1985, les évolutions technologiques n'ont jamais cessé. En à peine 15 ans, ces générations ont assisté pour chacune d'entre-elles, à la mutation de leur propre mode de fonctionnement et de valeurs.

- la **génération x**¹⁵, personnes nés entre 1965 et 1980,

Ils mettent la priorité sur leur carrière et recherchent avant tout un travail valorisant socialement. Leur emploi n'est donc plus le principal centre d'intérêt dans leur vie ; ils travaillent pour vivre (bien-vivre) et non l'inverse. En 1973, les cracks boursier et pétrolier, ont mis fin au plein emploi, à l'insouciance. Le travail est au cœur de leur préoccupation, cette génération, stressée, s'adapte moins facilement aux nouvelles situations, par peur de perdre leur emploi.

Elle s'implique en revanche dans son entreprise, assume des responsabilités et prend de nombreuses initiatives. La notion d'appartenance à l'image de l'entreprise est devenue

¹⁵ STRAUSS W., HOWE N., 1991, Générations

importante et fédératrice, au bénéfice de la productivité, encouragée et utilisée par l'employeur.

- la **génération y**, nés entre 1980 et 1995

En 2011, la sociologue française Nathalie Moncel¹⁶, du Centre d'études et de recherches sur les qualifications (CEREQ), fait remarquer la grande diversité de situations des jeunes face à l'emploi. Travaillant sur les « débutants sur le marché du travail », elle distingue ainsi une « jeunesse qui galère et dont on parle », une « jeunesse laborieuse et silencieuse » et cette « génération Y », « cette nouvelle jeunesse » de diplômés des écoles de commerce et d'ingénieurs qui ne représente que 6 % des jeunes.

La génération Y est généralement rattachée aux « *digital natives* » ou encore aux « millennials » qui sont nés entre 1980 et 2000, d'après William Strauss et Neil Howe.

Ils ont grandi avec les écrans d'ordinateurs et les consoles de jeux vidéo. Ils sont la première génération à être entièrement et véritablement né, avec le monde d'internet.

C'est la génération de la télévision et du digital omniprésent dans tous les secteurs, autant privé que professionnel.

Tout en étant réticents face à l'autorité, les millennials sont en contrepartie sociables, communiquent et partagent facilement. Le travail n'est plus au centre de tout, ils ont réussi à introduire « le besoin de phase de repos » pour « décompresser ».

La recherche d'une bonne qualité de vie, quitte à changer de région voir de pays, ils n'hésitent plus à changer d'entreprises. Malgré un modèle économique difficile avec ses crises structurelles à répétitions, la génération Y a su s'adapter et tirer parti de cette refonte totale du modèle socio-professionnel jusque-là, référence pour les générations passées.

La génération Y recherche sans arrêt sa place, la meilleur place. Plus diplômés que leurs aînés, les profils de la génération Y n'hésitent pas à se former et se remettre en question pour évoluer tout au long de leur carrière.

Le terme Y viendrait de la phonétique anglaise de l'expression « Y » (prononcé /waɪ/), signifiant « pourquoi » : la génération Y veut savoir pourquoi. Dans son milieu de travail, le travailleur génération Y aura de la difficulté à exécuter une tâche ou un ordre s'il n'en comprend pas l'utilité ou la raison.

- la **génération z**, née à partir de l'an 1995

Après les générations X et Y, voici venu le temps de la génération Z. Inventée il y a environ cinq ans, cette formule désigne l'ensemble des individus nés à partir de 1995 qui ont grandi avec les technologies de l'information, Internet et ses réseaux sociaux. Une hyper connectivité innée qui la différencie de son aînée, la génération Y (qui a dû, elle, apprendre à se servir d'Internet), et qui lui vaut également le sobriquet de "Génération C" – pour Communication, Collaboration, Connexion et Créativité.

La génération Z est la plus jeune des générations, et commence à arriver sur le marché du travail. Elle est considérée comme la génération silencieuse. La technologie domine le quotidien des jeunes, qui sont nés avec et ne savent pas vivre sans. L'internet est leur outil principal de communication pour interagir que ce soit dans le privé ou le travail.

Cette génération est connectée en permanence. Elle ne s'identifie qu'avec et par les réseaux sociaux. Beaucoup plus réaliste que leurs prédécesseurs, pour eux la vie et le travail doivent être un processus fluide, qui apporte le bien-être au quotidien.

¹⁶ MONCEL N., 2011, « Les débutants sur le marché du travail », publication CEREQ

Ce qui est sûr en tout cas, c'est que l'arrivée de la génération Z a contribué à accélérer cette phase de transition qu'est le passage à l'âge adulte. Avec les possibilités infinies des réseaux sociaux, le regard en instantané sur le monde que permet Internet et la confrontation directe au "monde des grands" – notamment sur Twitter – les enfants ont comme grandi plus vite.

Eric Delcroix, dédie un site¹⁷ à cette génération Z, qu'il tente de déchiffrer au quotidien. « *Il y a plein d'études qui montrent qu'ils savent très bien gérer leur quotidien, c'est justement une de leur caractéristique majeure. Et ils ont besoin des deux. Et les gens qui disent que les jeunes n'en ont rien à foutre, qu'ils écoutent du rap, ne s'intéressent à rien et préfèrent se bourrer la gueule... ont complètement tort. Grâce à Internet, on peut tout voir. Ils ne se souviennent pas d'un monde sans crise et n'ont pas suivi les traces et diplômes des aînés pour s'immerger dans la société* ».

1.2.2 Passage à l'âge adulte : entre autonomie et décohabitation progressive

« Devenir adulte », « se sentir adulte », « être adulte », autant de désignations d'un même état ou d'un même rôle qui renvoient dans les faits à des approches différentes¹⁸. En effet, Cécile Van de Velde insiste sur la nécessité d'adopter une définition plurielle de l'âge adulte. Cet âge serait la résultante d'une combinaison entre des conceptions personnelles, institutionnelles et sociales et non uniquement celle d'une suite d'étapes ordonnées et vécues de manière linéaire.

En effet, en analysant avec précision les processus du devenir adulte, elle interroge en profondeur ce que la société fait aux jeunes, à savoir comment elle contribue à la structuration de leur parcours et sur quelles bases repose cette structuration. Mais l'auteur ne se concentre pas uniquement sur l'effet des politiques publiques comme vecteur de construction des trajectoires d'accès à l'âge adulte. Elle propose d'articuler plusieurs dimensions afin d'aboutir à la définition de configurations spécifiques. Le passage à l'âge adulte ne serait être uniquement appréhendé au prisme de seuils identifiés à franchir, mais serait un processus dynamique fait d'allers-retours, de bifurcations adossée à des représentations sociales de ce que signifie « être adulte ».

Le cas de la France se place dans une logique de « Se placer, ou la logique d'intégration sociale » qui renvoie à une conception de l'âge adulte comme « âge du définitif ». Les choix des études sont considérés comme déterminants pour l'avenir car ils conditionnent l'obtention d'un statut social, élément-clé de la construction personnelle. Les phases d'étude et de recherche d'emploi se font le plus souvent dans le cadre d'une « cohabitation familiale négociée » permettant aux jeunes de bénéficier d'une indépendance, tout en conservant les bénéfices du foyer parental. Les jeunes adultes sont poussés entre le désir d'autonomie et d'indépendance. Ils se centrent sur une décohabitation progressive de leur foyer familial : au début, ils reviennent presque tous les week-end, puis de moins en moins.

L'âge de la jeunesse est un âge incertain. C'est celui de l'expérimentation : on acquiert de l'expérience par différents biais. Les projets sont à court terme, poussés par des emplois précaires, ce qui les force à vivre une vie dans l'immédiat, au présent et rend les projets à long terme plus difficiles à formuler ainsi qu'à imaginer.

¹⁷ <http://les-zed.com/>

¹⁸ Valérie Becquet, « VAN DE VELDE Cécile. *Devenir adulte. Sociologie comparée de la jeunesse en Europe* », *Revue française de pédagogie*, 169 | 2009, 158-160.

Parce que le passage de la jeunesse à l'âge adulte ne s'effectue plus sur le mode du « rite de passage » mais constitue, plutôt, l'aboutissement d'une succession de « premières fois »¹⁹, la décohabitation ne peut plus se comprendre comme le signe de l'entrée dans l'âge adulte, mais doit être étudiée dans le cadre de trajectoires, pour certaines « directes », et pour d'autres faites d'allers et de retours.

Ainsi, l'âge adulte renvoie à 3 phénomènes, qui sont comme des objectifs jamais pleinement atteints :

- *l'expérience ou le rapport au monde* : Il s'agit de la capacité à faire face à quelque chose de nouveau. Faire l'expérience de ce que l'on n'a pas encore expérimenté, à l'inconnu. C'est un point de vue qui ne demande qu'à s'étendre, à s'agrandir sur l'existence.
- *la responsabilité ou le rapport aux autres* : C'est être capable de répondre de ses actes. La responsabilité, c'est un jugement d'imputation. C'est aussi la responsabilité pour autrui (responsable de ses enfants, responsable par et pour mes enfants) : c'est faire un saut en avant, se décentrer de soi-même.
- *l'authenticité, l'autonomie ou le rapport à soi* : pouvoir se tenir à distance de soi-même, avoir de l'humour avec soi, avoir une réflexion critique sur sa pratique.

1.2.3 Construction identitaire progressive du jeune à travers une éducation à la citoyenneté

L'apprentissage de la citoyenneté se fait autour d'un processus long qui commence à l'école et se termine symboliquement par le « vote » à 18 ans. Après 18 ans, le jeune expérimente et se construit une place de plus en plus autonome dans la société qui lui permet de se créer une certaine identité (avec des choix qui lui sont propres).

L'engagement et la citoyenneté sont des thèmes qui peuvent traverser plusieurs disciplines scolaires de la maternelle au lycée en prenant différentes facettes : entraide, coopération, solidarité, lutte contre les discriminations, commerce équitable, sciences participatives, etc. Dans les instructions officielles, la France dispose en effet d'un solide dispositif d'apprentissage de la citoyenneté dans les écoles, le plus important des pays européens, relève le CNESO : conseil national d'évaluation du système scolaire²⁰. Elle propose en effet depuis 1990 « les trois principales dimensions qui peuvent constituer une éducation à la citoyenneté » : des cours d'éducation civique, l'implication des élèves dans les instances de gouvernance des établissements d'enseignement secondaire, et des projets éducatifs de responsabilisation citoyenne. Mais, si théoriquement la France se distingue de ses voisins européens par son implication dans l'enseignement des valeurs citoyennes, la mise en place est toute autre. En effet, les heures dédiées à l'éducation civique ne sont pas toujours consacrées en totalité à cet enseignement. Elles « peuvent servir notamment à achever la couverture des programmes scolaires dans d'autres matières ».

¹⁹ PELLISSIER Anne. Trajectoires de décohabitation et cheminements vers l'âge adulte. In: Agora débats/jeunesses, 28, 2002. Rites et seuils, passages et continuités. pp. 80-92

²⁰ Rapport du CNESO, 2015, Apprentissage de la citoyenneté dans l'école française. Un engagement fort dans les instructions officielles, une réalité de terrain en décalage

A **l'école** (cycles 1 à 3) les thèmes autour de l'engagement et de la citoyenneté, de la coopération dans la classe à la solidarité internationale, peuvent être retenus pour « mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » ou développer des compétences en éducation artistique, langues (vivantes) et mathématiques, en lien avec les enseignements des autres disciplines plus directement concernées.

Au **collège** (cycles 3 à 4) le choix des œuvres étudiées (en fonction des propositions des programmes) et des exercices proposés (dans la limite des programmes) en français, éducation aux médias, langues (vivantes ou anciennes) et mathématiques peut se faire autour des thèmes de l'engagement et de la citoyenneté, en lien avec les enseignements des autres disciplines.

L'objectif jusqu'à la fin du collège est de travailler sur les principes de vie avec les autres en comprenant les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi dans une société démocratique, ainsi que les valeurs de la République française, c'est également participer à la définition de règles communes dans le cadre de la vie collective. Il est aussi nécessaire d'apprendre aux élèves à penser par eux-mêmes et avec les autres en exposant une courte argumentation pour exprimer et justifier un point de vue et un choix personnel.

L'instance dénonce aussi la faible implication des élèves dans la vie citoyenne de leur établissement, déjà pointée par la Mission sur l'enseignement de la morale laïque en 2013²¹. Leur participation aux instances de gouvernance (conseils de classe, conseil de la vie lycéenne, maisons des lycéens) reste faible et « les projets citoyens d'établissements cohérents sur le long terme, s'ils existent dans certaines écoles, demeurent peu nombreux ». En effet, les jeunes se sentent peu concernés et « vivent alors les instances comme un dispositif institutionnel, formel et éloigné de leurs intérêts ». Le rapport de la Mission sur l'enseignement de la morale laïque de 2013 dresse un constat sévère d'engagements citoyens des jeunes souvent de façade dans leurs établissements. « Toutes les maisons des lycéens n'ont pas été créées, la majorité des élèves n'utilisent pas leurs droits, comme la liberté d'information et d'expression, et ne s'investissent pas dans les comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté. [...] Ainsi, les instances représentatives restent-elles trop souvent des coquilles vides ». Or cette participation de façade n'est certainement pas sans effet sur les capacités de réflexion et d'engagement des futurs citoyens français.

1.2.4 Recomposition de l'engagement et rapport à la politique

Pour les jeunes, depuis les années 1980, la société est en crise²². D'après un rapport d'études²³ en 2012 réalisé par l'INJEP, une baisse de la participation électorale est observée ainsi qu'une hausse de la participation protestataire de la jeunesse. Les jeunes manifestent de plus en plus mais participent de moins en moins à une organisation politique. L'abstention est en hausse ; le vote devient plus un droit qu'un devoir et n'est plus un outils de la démocratie au cœur des pratiques des citoyens. Le constat est partagé pour les autres tranches d'âges de la population.

²¹ Ministère de l'éducation nationale, 2013, Morale laïque. Pour un enseignement laïque de la morale

²² GALLAND O., 1980, Les jeunes, Paris, La découverte.

²³ INJEP, 2012, Rapport d'étude : Inégalités entre jeunes sur fond de crise : première édition des rencontres de l'Observatoire de la jeunesse et des politiques de jeunesse.

« *La politique ce n'est pas pour moi* » (jeune participant aux Jeunes néo Aquitains s'engageant). Cette phrase est paradoxale car ce jeune est dans un espace qui construit une parole politique auprès des collectivités mais représente la vision des jeunes de la politique. « *Les élus nous entendent mais ils ne nous écoutent pas* » (même jeune). Les jeunes ont une très faible confiance envers les partis politiques : à la participation institutionnelle, ils préfèrent donc des modes d'actions plus individualisés. Quant à la participation à une organisation politique, elle ne concerne que 3 % des jeunes français selon le même rapport, et est largement inférieure à la participation à d'autres groupements.

Cependant 1/3 des jeunes sont adhérents dans une association (sportive, culturelle, de loisirs). Un regain d'intérêt pour les divers engagements citoyens est noté : services civiques, service militaire volontaire adapté, bénévolat etc.

Selon les résultats de l'enquête sur les valeurs des Français de 2008²⁴, près de deux jeunes sur trois ont déjà signé une pétition et près d'un sur deux a participé à une manifestation. En matière de participation associative ou politique, l'investissement augmente en même temps que s'élève le niveau d'études. D'après l'enquête Valeurs, près d'un jeune sur deux ayant terminé ses études au plus tôt à 22 ans participe à au moins une association (45 %), pour seulement un quart des jeunes achevant leurs études au plus tard à 18 ans (24 %). Dans une société marquée par l'élévation du niveau d'études et par le rôle central accordé au diplôme, le fait d'avoir un bagage scolaire reconnu participe très tôt à la réussite de l'insertion socioprofessionnelle. A contrario, ne pas être diplômé est devenu un facteur de relégation. C'est parmi les jeunes peu ou pas diplômés que peut se creuser un rapport distancié à la politique et se renforcer un refus des principes politiques démocratiques pour réguler le vivre ensemble.

La part de jeunes de la région Nouvelle-Aquitaine donnant du temps bénévolement au sein d'une association ne se différencie pas de la moyenne française, 33% contre 32% sur toute la France selon le baromètre jeunesse 2017 de l'INJEP.

Comme l'indique la sociologue Anne Muxel²⁵, les jeunes ne sont pas « *désenchantés, repliés sur un individualisme démobilisateur et déconnectés de toute préoccupation de la collectivité* », mais « *ils développent leurs actions politiques de façon plus expérimentale que leurs aînés* ». Ces phénomènes s'articulent avec le souci croissant de voir les effets concrets de ses engagements : « être utile et se sentir utile », pour reprendre une expression de Yannick Blanc, haut-commissaire à l'engagement civique. Ces démarches entrent en résonance avec le développement de « l'empowerment », traduit plus ou moins bien par le néologisme de « *capacitation* »²⁶. Ces termes désignent des processus qui visent à obtenir ou à donner le pouvoir d'agir aux individus et également à proposer les démarches d'apprentissage et d'acquisition des connaissances nécessaires à la co-élaboration.

On assiste à des mutations des formes et des modalités d'engagement. Le constat formulé pour l'engagement politique, vaut pour la volonté des jeunes de s'engager dans des actions au service des autres, par leur participation à la vie associative, par le soutien ponctuel à des causes ou par la réalisation de projets individuels ou collectifs. On commence à parler pour

²⁴ BRECHON P., 2009, Focus -les valeurs des français et des européens : des temps hiérarchisés, in Informations sociale, N°153, pages 126 à 128

²⁵ MUXEL A., 2010, « L'engagement politique dans la chaîne des générations » Projet n° 316.

²⁶ ION J., 2005, « Quand se transforment les modes d'engagement dans l'espace public », in Becquet V., Linares de C. (dir.), Quand les jeunes s'engagent, L'Harmattan/INJEP, p. 27

les jeunes d'engagement post-it avec des expériences diverses à vivre plus qu'une pérennité de l'engagement et qui laisse plus de place aux « singularités de la parole individuelle »²⁷.

Les questions de participation ne sont pas nouvelles mais elles prennent une nouvelle dimension dans le cadre des démarches de dialogue structuré depuis 2009. Les concepts de consultation, concertation, implication et participation de la jeunesse dans l'espace public ont été questionnés ainsi que la place et la prise en compte de la parole des jeunes dans l'espace public et le « monde politique ».

1.3 Quels sont les questionnements que ces enjeux soulèvent ?

Une **injonction à la participation** des citoyens par les institutions est de plus en plus présente dans les dispositifs mis en place par l'Etat (concertation, budget participatifs). Le citoyen se doit d'être éclairé dans une société où le **numérique lui donne les clés et l'accès aux informations** qui lui permettront de s'intégrer au débat public. Les espaces de participations citoyennes sont de plus en plus nombreux, en particulier ceux proposés aux jeunes, sans que, la plupart du temps, les jeunes en soient eux-mêmes à l'initiative et à la gouvernance. Par ailleurs, des recompositions des formes de l'engagement sont observées à travers un engagement militant politique moins important de la part des jeunes mais un engagement associatif ponctuel plus fort (associations sportives, culturelles, de loisirs).

La région Nouvelle Aquitaine est composée de multitudes de territoires qui n'ont pas les mêmes enjeux en matière de participation et d'engagement de la jeunesse.

Les associations Jeunesse et Education Populaire mettent en place des initiatives ou accompagnent ces jeunes à prendre des initiatives et à défendre des valeurs. **Cependant elles rencontrent des difficultés à capter ce public entre 15 et 25 ans dans les différentes instances qu'elles proposent et reconnaissent un manque de participation de cette tranche d'âge.**

A travers ces paradoxes, plusieurs questionnements guideront l'enquête :

Dans quels espaces s'exprime la parole des jeunes en Nouvelle Aquitaine ? Comment fonctionnent ces espaces ? Qu'est-ce qui se dit dans ces espaces ? Que devient la parole par la suite ? Comment contribue-t-elle au collectif ? Au territoire ?

Quels sont les dispositifs institutionnels/non institutionnels que s'approprient les jeunes ? Comment peut-on mesurer le degré d'implication, de participation, d'appropriation de ces jeunes dans ces espaces ? Est-ce qu'on peut parler d'un parcours de l'engagement dans ces espaces ?

Quels types de jeunes se trouvent dans ces espaces ? Est-ce que les caractéristiques socio démographiques des individus vont favoriser une certaine forme d'expression de la parole des jeunes ? Y-a-t-il un milieu social suscitant pour l'engagement de ces jeunes dans les espaces publics d'expression ? Quelles sont les trajectoires de ces jeunes présents dans ces espaces ? Qu'est-ce qui peut favoriser ou défavoriser leur engagement ?

²⁷ ROUDET B., « Participation associative : des jeunes plus engagés dans la vie de la cité », Jeunesses : études et synthèses , n°4, mai 2011. 6. AP3 135, « Engagement associatif et promotion sociale », Ligue de l'enseignement, Université de Poitiers GRESCO EA 3815.

Quelles sont les stratégies d'expressions mises en places par les jeunes qui n'adhèrent pas aux dispositifs institutionnels ?

Comment les jeunes, à travers leurs trajectoires personnelles d'engagement, construisent-ils des espaces ou des groupes d'expression et de rencontre ? Comment les espaces, dans leur structuration interne, permettent-ils aux jeunes de laisser s'exprimer une parole ?

1.4 Hypothèses de départ

Les hypothèses, développées à partir des divers questionnements, ont été infirmées ou affirmées à la fin de l'enquête. Elles permettent d'avoir une ligne directrice pour les questions posées aux différents acteurs. Elles permettent également de s'appuyer sur des indicateurs précis. Au début de l'enquête, il a également été décidé que d'autres hypothèses pouvaient se développer en cours d'enquête et faire évoluer les différentes réflexions.

Hypothèse 1 : Les jeunes s'investissent plus dans des espaces de parole sur une échelle plus locale que sur une échelle régionale

Le cadre de vie immédiat et l'échelle locale correspondraient plus que l'échelle régionale. La proximité avec la réalité locale permet au jeune de voir les résultats de son investissement le motivant plus. A l'inverse, quand l'échelle est trop éloignée, le jeune se questionne sur l'utilité de l'espace dans lequel il s'inscrit.

Hypothèse 2 : Les jeunes ne s'engagent pas dans les mêmes espaces de prise de parole selon leurs caractéristiques sociodémographiques

Hypothèse 2.1 : Les jeunes n'ont pas accès aux mêmes espaces d'expression de leur parole selon leur lieu d'habitation

Hypothèse 2.2 : Les jeunes n'ont pas accès aux mêmes espaces d'expression en fonction du milieu professionnel des parents et de leur engagement bénévole ou militant

Hypothèse 2.3 : Les jeunes n'ont pas accès au même niveau d'informations selon leur rapport au numérique

Hypothèse 2.4 : Le capital social et sa capacité à s'inclure dans un ou plusieurs réseaux permet au jeune de trouver plus facilement des espaces de paroles pour faire entendre sa voix

Hypothèse 2.5 : Les garçons et les filles ne vont pas vers les mêmes espaces d'expression de la parole des jeunes

Hypothèse 3 : Les « adultes » proposent des espaces aux jeunes qu'ils ne s'approprient pas forcément et qui ne sont pas en adéquation avec leur désirs d'engagement.

Pour comprendre la participation informelle, il a été intéressant d'aller à la rencontre des jeunes militants, associatifs ou non, pour comprendre quels sont les espaces les plus pertinents sur leurs prises de parole.

Hypothèse 4 : Les espaces de paroles, les initiatives portées par les jeunes ne sont pas souvent prise en compte par les élus et les collectivités locales.

Une défiance ressentie a priori par les jeunes est développée dans les différents espaces de parole. Une incompréhension entre les élus et les jeunes est notée par plusieurs acteurs.

1.5 Méthodologie

Population totale :

Les jeunes de 15 à 25 ans voire 30 ans pour que cette tranche d'âge corresponde avec le cadre européen. *Pourquoi cette tranche d'âge ?* Un constat est partagé par les associations JEP que les plus de 15 ans sortent de plus en plus massivement de ces associations et que celles-ci ont du mal à les toucher. D'un point de vue sociologique, enfin, les 15-25 ans se trouvent dans un processus de passage à l'âge adulte.

Pour répondre à ces hypothèses, il a été nécessaire de mettre en place une approche pluri méthodologique découpée en quatre étapes. Il a été intéressant de varier les méthodes d'enquête. Les différents espaces ont été observés de manière aléatoire en fonction des opportunités d'actions en privilégiant un maximum de diversité tant au niveau territorial qu'en termes de caractéristiques sociodémographiques.

L'enquête s'est construite sur deux volets :

- Un autour des espaces et des initiatives construites en termes de parole des jeunes (Partie II), à travers un recensement sur les différents départements.
- Un autour des trajectoires d'engagement des jeunes (Partie III).



Etape 1 : l'analyse des données quantitatives

Dans un premier temps, il a été nécessaire de compiler de nombreuses données quantitatives fournies par l'INSEE et l'open data français. **L'analyse de ces données** a permis de mieux cerner les enjeux territoriaux de la Nouvelle-Aquitaine. Un portrait socio démographique par département a été ainsi constitué. En parallèle, des rapports et études sur l'engagement politique (institutionnel, associatif) des jeunes ainsi que sur leur prise de parole dans l'espace public ont été étudiés et compilés.

Etape 2 : interroger les initiatives sur le territoire

En parallèle, des associations, des représentants de dispositifs ont été interrogés sur tous les départements de la Nouvelle-Aquitaine, pour avoir une vision globale de ce qui peut se dérouler sur le département, des problématiques des jeunes, des réalités de ces associations au quotidien. C'est un **recensement** qui a permis de mettre en lumière les expériences mises en œuvres sur le territoire. Ces personnes ont également donné des contacts de jeunes ou d'autres associations. Les contacts ont ainsi été pris en cercles concentriques pour élargir au maximum les points de vue et le réseau des acteurs.

Les initiatives sont représentées à l'aide d'une **cartographie** départementale qui sera alimentée au fur et à mesure des enquêtes et des rencontres et ce même après l'enquête. Cette cartographie montrera la variété des territoires observés, la diversité des parcours. Nous souhaitons insister dans la présente étude sur l'importance d'avoir une diversité de formes et de types de participation afin de permettre une adaptation et un ajustement qui restent fidèles aux circonstances et aux besoins particuliers.

Etape 3 : Observation de différents espaces

Chaque espace de participation a été **observé** à travers ses forces et ses faiblesses. Il a été important d'éclairer ce qui est du « désir des adultes » vis-à-vis des jeunes et les « désirs des jeunes » dans ces dispositifs. Une entrée sur les caractéristiques socio démographiques des jeunes sera appréciée. Ont été également questionnées les interstices où la parole des jeunes s'exprime à travers les manifestations, les ZAD, etc.

Annexe 3 « Liste des espaces observés »

La méthodologie de l'observation²⁸

L'observation d'interactions directes entre les différents acteurs permet de comprendre les actions collectives et les processus sociaux au plus près de l'action qui se déroule. Elle permet également d'en comprendre le sens vécu par les acteurs. Ainsi travailler sur la parole des jeunes sans observer les espaces où s'inscrivent les jeunes n'aurait pas permis de réellement comprendre où se plaçait cette parole et ce qu'elle peut produire. L'observation doit rendre compte du contexte pesant sur les pratiques sociales et les interactions entre les acteurs. Il n'a pas semblé nécessaire de ne pas révéler l'identité du chercheur ainsi que de cacher l'objet de l'enquête dans les différentes observations réalisées.

²⁸ QUIVY R., VAN CAMPENHOUDT L., 2017, Manuel de recherches en sciences sociales, Dunod, 3^e édition

Etape 4 : interroger les jeunes, sur tous les départements

35 **entretiens** ont été réalisés pour discuter avec les jeunes de leurs trajectoires d'engagement dont ils ont l'expertise. Les contacts ont également été pris en cercles concentriques pour élargir au maximum les points de vue et le réseau des jeunes.

Annexe 4 « Liste synoptique des entretiens anonymisés »

Annexe 5 « Guide d'entretien »

La méthodologie de l'entretien²⁶

Les entretiens semi-directifs permettent aux individus de livrer leurs usages et pratiques. L'entretien est dit semi-directif dans le sens où il n'est ni entièrement ouvert, ni entièrement fermé. Le chercheur dispose d'un certain nombre de thèmes ou de questions guides, mais il ne pose pas forcément toutes les questions dans l'ordre noté ni dans leur formulation exacte. Le chercheur écoute de manière attentive l'interviewé, il lui laisse le temps de parler et utilise des expressions d'encouragement et de précision en le relançant sur des sujets quand cela ne lui vient pas directement.

1.6 Projection et limites de l'étude

Cette étude est un état des lieux, elle n'a ainsi par la prétention d'apporter plus qu'un vaste repérage non exhaustif des dispositifs d'expression de la parole des jeunes dans différents espaces sur la région Nouvelle-Aquitaine. Avec le temps court de l'enquête, il n'a pas semblé nécessaire d'effectuer un recensement exhaustif mais plutôt d'avoir une vision globale sur la parole des jeunes. Il a semblé également nécessaire de savoir comment elle est récoltée dans les territoires en prenant rendez-vous avec des personnes qui ont un regard affiné du territoire.

Cette présente étude traite donc, en plus de certaines instances institutionnelles, des initiatives et alternatives des jeunes qui se déploient hors des circuits formels de la participation et de la politiques et qui peuvent constituer des terreaux innovants de la participation ; sans essayer de comparer et de recenser tous les espaces et les initiatives qui sont portées sur le territoire.

Certains départements sont sous représentés dans les entretiens réalisés avec les jeunes ou dans leurs initiatives. Cependant, proportionnellement au nombre de jeunes dans les départements, les entretiens deviennent représentatifs des jeunes sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine.

Après avoir défini les termes de l'étude, le cadre général de l'enquête ainsi que les grands enjeux qui traversent la jeunesse, une partie plus détaillée sur les initiatives des douze départements peut être développée.

PARTIE II)
**Etat des lieux des espaces d'expression
de la parole des jeunes en Nouvelle-Aquitaine**

Dans le cadre de la déclinaison régionale du plan d'action Priorité jeunesse de 2013, un certain nombre de comités de suivi se sont mis en place avec la participation à ces instances de représentants de jeunes contribuants à la réflexion du plan d'action. En Bourgogne par exemple, six jeunes âgés de 16 à 30 ans, représentants d'associations, collectifs et mouvements de jeunesse, participent au comité de suivi du plan d'action jeunesse coordonné par la DRJSCS et le conseil régional de Bourgogne. Dans d'autres régions, des jeunes peuvent être amenés à participer aux comités de pilotage du service civique, comme cela peut être le cas en Bretagne, où les jeunes engagés représentent plus du tiers des membres du comité régional. Il apparaît de ce fait que les usages qui peuvent être faits de ce type d'outil permettent autant de comprendre ce que la concertation fait à l'action publique que ce que l'action publique fait à la concertation.

Dans cette partie, un compte rendu des rencontres, des dispositifs, des initiatives portées par les institutions, les associations jeunesse et éducation populaire, les jeunes eux-mêmes est réalisé sur tous les départements de la Nouvelle-Aquitaine. Des rencontres avec des élus régionaux, locaux, des représentants d'association, des conseillers de la Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des population ont été mises en place.

Annexe 6 : Liste des personnes et des structures interrogées dans le cadre de l'état des lieux

Un **questionnaire pour les associations adhérentes du CRAJEP** a été envoyé pour recenser les initiatives sur les espaces de parole des jeunes des différentes associations. Cependant, les retours ont été plus riches et plus nombreux en face à face et en allant vers les différentes associations.

Il a également été intéressant de regarder les différents **schémas départementaux sur la jeunesse** et d'en noter leur diversité de forme ainsi que de participer aux différents échanges sur la politique jeunesse régionale (Conférence Territoriale de la Jeunesse).

Cet état des lieux ne se veut pas exhaustif. C'est un premier recensement participatif avec des départements qui ont des réalités locales différentes, donc en s'efforçant de les prendre en compte. Un questionnement le plus large possible des différents acteurs locaux est réalisé mais en se centrant justement sur la parole des acteurs et leur expertise.

Dans cette partie, pour chacun des départements de la Nouvelle-Aquitaine, une cartographie est réalisée pour avoir une vision d'ensemble sur les espaces de parole, ainsi qu'un descriptif de ces dispositifs et de ces initiatives. Une diversité des points de vue a été effectuée. Enfin, l'approche départementale est choisie pour sa pertinence des frontières et des acteurs qui en connaissent le fonctionnement, les ressources ainsi que les limites.

Puis, une analyse plus affinée des espaces de parole et des initiatives des jeunes sur le sujet est rédigée autour de certaines hypothèses de départ ainsi que des forces et faiblesses de ces différents espaces.

2.1 Nouvelle Aquitaine

Profil du département : points structurants sur les moins de 30 ans

Les jeunes entre 16 et 25 ans en Nouvelle-Aquitaine sont au nombre de 633 280 soit **10,6%** de la population d'après une estimation de la population au 1^{er} janvier 2016 (sur une population totale en Nouvelle-Aquitaine estimée à 5 940 517).

On assiste à une forte concentration des 15-24 ans dans les pôles plus urbanisés liée à la présence des pôles universitaires : Bordeaux, Limoges et Poitiers accueillent environ **1 jeune sur 7**.

Parmi les 15-25 ans sortis du système scolaire 36% de la tranche d'âge, **22% soit 50 600** n'ont aucun diplôme.

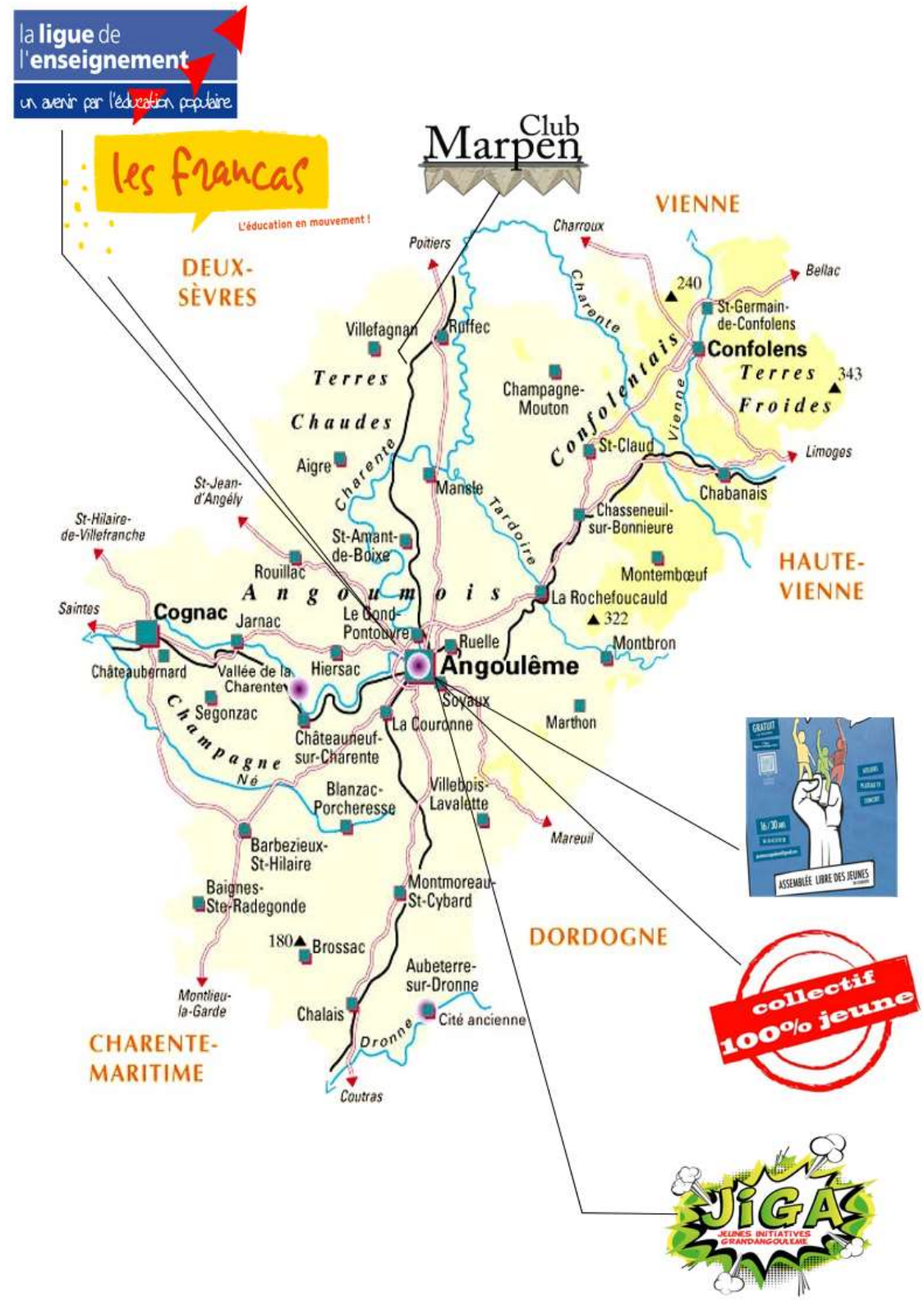
Dans la suite de l'étude, c'est l'échelle départementale qui a été choisie.

Des disparités existent entre ces départements sur la vie des jeunes sur place mais également sur la place qui leur est donnée.



2.2 Charente

Initiatives identifiées sur le département de Charente



« A Confolens, il n'y a rien à faire. Jusqu'à 14 ans on peut s'occuper, il y a le centre social. Mais après... Le problème c'est qu'il n'y a rien à faire, je sais pas moi un bar à ambiance pourquoi pas, parce que une heure de route pour aller faire un bowling ça va deux minutes. Je pense qu'il faut que ça vive ». (Alice, 22 ans)

- ALJ à Saint-Yriex-sur-Charente (Assemblée libre jeunes) : 17 et 18 novembre 2018

A partir des rêves et des colères des jeunes présents sur ce week-end, des thématiques sont déterminées. Les jeunes se regroupent ainsi en commission de travail avec l'objectif final de proposer et de confronter leurs idées aux autres commissions autour d'une ou de plusieurs situations concrètes pour la suite.

En parallèle de ces commissions de travail, des animations sont proposées : concerts, graph, plateau télé, réalisation de textes artistiques. Sur tout le week-end, prêt de 50 jeunes se sont mobilisés. Cette initiative a été construite par le collectif 100% jeune depuis 1 an, regroupant 15 jeunes environ pour préparer cet évènement.

- Collectif 100% jeune

Le collectif 100% jeune regroupe un réseau d'acteurs de jeunesse tel que les Centres sociaux, le Foyer de jeunes travailleurs, le CIJ, (centre information jeunesse).

Le réseau de professionnels porte le côté administratif et financier des actions proposées et réalisées par les jeunes.

Ces jeunes sont âgés entre 16 et 25 ans, et qu'ils soient lycéens, étudiants, professionnels ou non, ils entrent dans le collectif s'ils désirent participer à des actions sur le territoire pour d'autres jeunes. Le public cible n'est ainsi pas en priorité les étudiants car de nombreux dispositifs leurs sont dédiés en particulier sur le campus. Chaque groupe de jeunes, de projets est accompagné par discussion Messenger, sur les réseaux sociaux.

Cette année, le collectif 100% jeune s'est retrouvé régulièrement avec d'autres partenaires afin de mettre en place une **Assemblée Libre Jeunes** sur le territoire d'Angoulême. Beaucoup d'entrée et de sorties des jeunes s'observaient sur d'autres projets mais pas sur celui-ci. Ils ont également participé au projet Terra qui s'est déroulé début décembre : des jeunes polonais et espagnols ont été accueillis à Angoulême pour échanger autour des conseils citoyens.

- JIGA (Jeune Initiative Grand Angoulême)

C'est une aide financière proposée par le CIJ (centre information jeunesse) en partenariat avec le Grand Angoulême, pour les moins de 25 ans qui auraient un projet d'utilité sociale, culturelle ou environnementale. L'objectif est d'accompagner, soutenir et valoriser la capacité d'initiative des jeunes. Un accompagnement du CIJ est possible pour remplir les dossiers.

- Club Marpen

C'est une structure d'accueil éducatif et de formation professionnelle qualifiante qui allie le volet social, culturel et formatif basé sur la valorisation du patrimoine. Ce sont les travailleurs sociaux qui orientent les jeunes, l'admission se fait suite à une rencontre avec l'éducateur référent du jeune, le jeune, la famille et suite à une semaine de stage. Des parcours personnalisés sont proposés, adaptés à chacun et construits en partenariat avec les acteurs locaux. De plus la mixité vécue par la rencontre avec des personnes d'horizons différents

(bénévoles, étudiants, encadrants techniques, adultes en insertion, professionnels...) et la participation à un projet collectif favorisent l'ouverture et la diversité.

Plusieurs actions sont proposées en rapport avec les problématiques que les jeunes rencontrent telles que :

- Autour de l'alimentation : atelier cuisine hebdomadaire (travail sur l'équilibre alimentaire approche des techniques de base des cuisines, découverte de nouvelles saveurs, partage d'un moment convivial autour d'un repas)
- Mise en place de bilans de santé
- Actions de prévention et de sensibilisation sur les addictions , la prévention des risques,
- Citoyenneté : connaissance de l'environnement, rencontre avec des élus

- Les Francas de Charente

Les Centres de Loisirs et Accueils périscolaires de la ville d'Angoulême sont gérés par les Francas de Charente. Ils fonctionnent en réseau et ont des liens entre eux sur certaines activités. Construire en réseau sur les différents quartiers, permet aux différentes structures et aux animateurs de mettre en place en cohérence le projet associatif. Une continuité entre les accueils périscolaires et le centre de loisirs est mis en place pour que les enfants gardent des repères. A travers leurs animations, les Francas transmettent aux enfants des valeurs d'engagement et d'expression des problématiques qu'ils rencontrent au quotidien. Inscrits dans la ville, les animateurs mettent en place des activités avec des associations extérieures.

- La Ligue de l'Enseignement

Début octobre, un séminaire de cinq jour avait lieu à Saint-Yrieix-sur-Charente, qui regroupait des acteurs européens autour des questions des temps péri et extrascolaires.

« *The challenges of the training of leaders of preschool, after school and extracurricular* » a permis à différents acteurs de ces pays d'échanger sur trois jours autour de ces thématiques. Le projet rassemble trois autres partenaires de la région Nouvelle-Aquitaine (les CEMEA, les Francas et le Crajep) ainsi que cinq partenaires internationaux en Turquie, Royaume-Uni, Croatie, Italie et en Espagne.

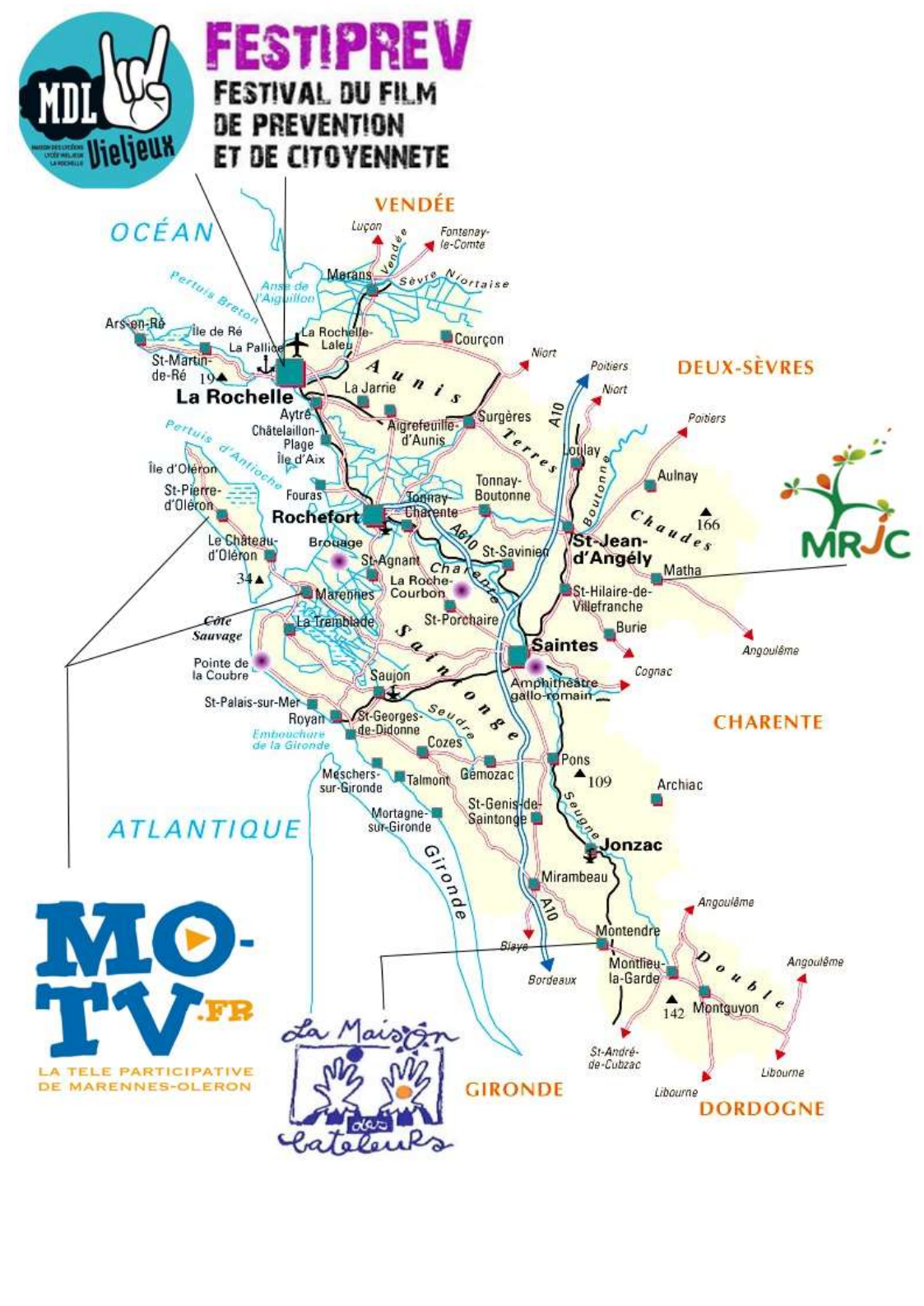
Les participants ont pu échanger sur le fonctionnement de leur système péri et extrascolaire, (leur organisation, leur financement, la formation et les outils proposés aux professionnels encadrant les enfants). Ensuite, à partir de leurs expériences et leurs problématiques, par le biais d'échanges et de rencontres en petits groupes, ils ont été amenés à réfléchir aux leviers qui peuvent être mis en place pour répondre à ces problématiques.

A retenir pour la suite de l'étude :

- **Un réseau de professionnels** qui accueillent un groupe de jeunes pour réaliser des projets qui leurs ressemblent (le collectif 100 %). Dans cet espace l'animateur est structurant et propose un soutien pour que les jeunes puissent expérimenter et monter des projets entre eux.
- Un **séminaire européen** inscrit dans la réalité locale et des échanges entre les professionnels de différents horizons.

2.3 Charente-Maritime

Initiatives identifiées sur le département de Charente-Maritime



- La maison des bateleurs, association du réseau Solidarité jeunesse

La Maison des Bateleurs accueille des personnes (individuellement et en groupes) d'horizons très divers. Le souhait est d'accueillir un groupe hétérogène d'individus qui ont la possibilité de se rencontrer, de se confronter, de pouvoir vivre et mener des projets ensemble avec leurs différences culturelles et interpersonnelles.

Ils portent des valeurs de participation volontaire de tous, de développement local, de décroissement intergénérationnel. Les jeunes apprennent ensemble à construire la vie en collectivité, ce qui est un moyen pour eux d'appréhender la démocratie.

Elle accueille également des chantiers internationaux, des volontaires issus de différents pays. L'outil principal est le chantier, principalement de rénovation, de construction. Ces temps de chantiers sont également vus comme des temps d'échanges. D'autres activités sont proposées selon les envies des participants et pour favoriser les échanges et les activités en lien avec la population locale. Enfin, l'organisation de la vie collective au sein du centre d'accueil, permettant ainsi une ouverture et des rencontres avec les autres à travers les tâches de la vie quotidienne.

- MO TV²⁹

L'association MOTV, installée à Marennes, est une structure d'éducation populaire, qui a pour objectif de donner la parole aux habitants, en créant des liens grâce aux supports vidéo, s'inscrire dans une démarche en essayant d'éveiller le sens critique des jeunes et en leur montrant toutes les ficelles des reportages et des productions vidéos.

Elle constitue le support technique et d'apprentissage de la majeure partie des productions vidéo des jeunes du territoire dans le cadre du festival « Cutback ». Ce qu'il faut en retenir, c'est d'abord la coopération entre professionnels et entre services à laquelle il donne lieu, mais aussi les pratiques associées de volontariat et de solidarité qu'il suscite chez les acteurs. La « transversalité » entre professionnels et bénévoles permet à chaque acteur de participer à un projet commun non seulement en fonction de ses compétences techniques, mais aussi en fonction de l'investissement personnel qu'il requiert.

MOTV intervient aussi dans les collèges et les lycées dans le cadre d'animation vidéo scolaire et propose des formations de « web reporter » et d'initiation aux techniques journalistiques ainsi que des approfondissements dans certains autres domaines (prise de son, montage).

Ils font également parti d'un réseau de professionnels qui se sont structurés autour de l'initiative « Roule ma frite 1722 », qui cherchait à trouver de nouveaux moyens d'améliorer le quotidien des individus, en modifiant leur vie mais en continuant de préserver l'environnement, de les faire participer à la vie de la ville et de l'île. Ils ont réussi à se construire grâce au soutien de suffisamment d'acteurs locaux qui croyaient au projet : « Pour nous, c'est un moyen de communication "indépendant" qui nous permet d'avoir des connaissances de la manière dont les gens vivent sur le territoire. » (Élu.)

²⁹ PARISSÉ J., INJEP, 2019, La prise en compte des jeunes ruraux et périurbains par les intercommunalités et les pays

Ce réseau est ainsi à l'origine d'un festival vidéo de jeunes, d'une télévision participative qui forme des web-reporters, d'une initiative « Entreprendre à Apprendre », accompagnant les jeunes dans la création d'une entreprise et la réalisation d'un produit, ou encore d'échanges de saisonniers avec le Québec. Les objectifs affichés sont de valoriser l'expression des jeunes, de favoriser leur implication dans la vie locale et de contribuer à construire une identité du territoire différente de ses représentations traditionnelles, ostréicoles et touristiques.

- Festiprev' ("Festival International du film de citoyenneté, prévention et jeunesse") coordonné par Angoul'loisirs, sur la commune d'Angoulins-sur-mer

C'est un festival de film citoyen réalisés par les jeunes et pour les jeunes. 32 films ont été présentés en 2018, dont 16 de Charente-Maritime et qui mettent en avant la parole des jeunes, à travers des mini-films scénarisés et réalisés par des jeunes de 11 à 25 ans, issus de toute la France. Les sujets les touchent directement : le harcèlement, l'homophobie, l'usage des réseaux sociaux, la justice etc.

Juste en face du cinéma, un village citoyen est installé durant le festival avec des activités telles que des animations sportives, des concerts. Sur place, des agents du Département, du Centre de planification de l'éducation familiale, étaient présents pour renseigner les jeunes sur la contraception, le couple ou encore les problématiques gynécologiques et la sexualité.

- Conseil départemental des jeunes, communauté de communes

Les conseillers départementaux sont en 5^e et 4^e, et proposent des projets concrets en lien avec le thème de travail de la mandature en cours soit « Nous citoyens collégiens ». Pour cela les 54 conseillers départementaux se retrouvent 4 à 5 fois par an et sont les porte-parole des assemblées dans les collèges du département.

La communauté de communes de l'île d'Oléron essaye de développer des activités pour les jeunes, écoute leurs initiatives et met en place une connaissance affinée du territoire de la Nouvelle-Aquitaine. Ainsi le coordonnateur enfance-jeunesse a participé à la Conférence territoriale de la jeunesse pour s'inspirer d'autres initiatives autour de la parole des jeunes et les mettre en place sur son territoire.

- MDL (Maison des Lycéens) de Jean Dauté, lycée de la Rochelle

Dans ce lycée, la MDL possède un très grand lieu. Les jeunes ont envie d'y aller de s'intéresser au fonctionnement du lieu de proposer des activités.

« Ici, y a un foyer sympa avec des canapés et des tables où tu peux prendre un café et discuter avec des amis, mais c'est surtout une association très chouette. Une association qui permet de faire vivre toutes sortes d'activités dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler : à la MDL, on peut faire du théâtre, participer au journal du lycée, s'initier au yoga, aux premiers secours, à la langue des signes et beaucoup (beaucoup) d'autres choses très cools » (Laura, 17 ans).

La MDL est gérée par une animatrice culturelle mais également par le conseil d'administration qui s'engage pour faire vivre et développer de nouvelles activités qui les touche. « Nous allons axer nos projets sur la communication, la solidarité et l'environnement ».

- Horizon Habitat Jeunes

Horizon Habitat jeune est une association qui vise à proposer un logement en faisant vivre le territoire et le en travaillant au sein de son espace au vivre ensemble. Elle se veut comme un relai pour les jeunes permettant ainsi de favoriser le passage à l'autonomie. En portant un regard positif sur la vision des jeunes, ils essayent de les accompagner le plus personnellement possible lors de leur parcours, de lui permettre d'expérimenter et de le considérer comme un être citoyen capable de se prendre en main, de créer, de se réaliser.

En valorisant au sein des résidences la mixité sociale et le brassage culturel comme éléments fondateurs de leur projet et adhérant à l'Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes, l'association Horizon se revendique des valeurs et des orientations définies dans le cadre de la charte nationale. Des temps de régulation de la vie quotidienne entre les résident ainsi que la préparation d'activités, la vie des lieux communs sont mis en place avec les jeunes. ils peuvent de cette manière eux-mêmes développer des projets pour améliorer la vie de la résidence.

Elle revendique également une dimension partenariale en s'inscrivant dans le territoire local avec la CAF, le conseil général, des associations qui œuvrent dans le domaine social, culturel, socioéconomique, la ville de la Rochelle.

- MRJC

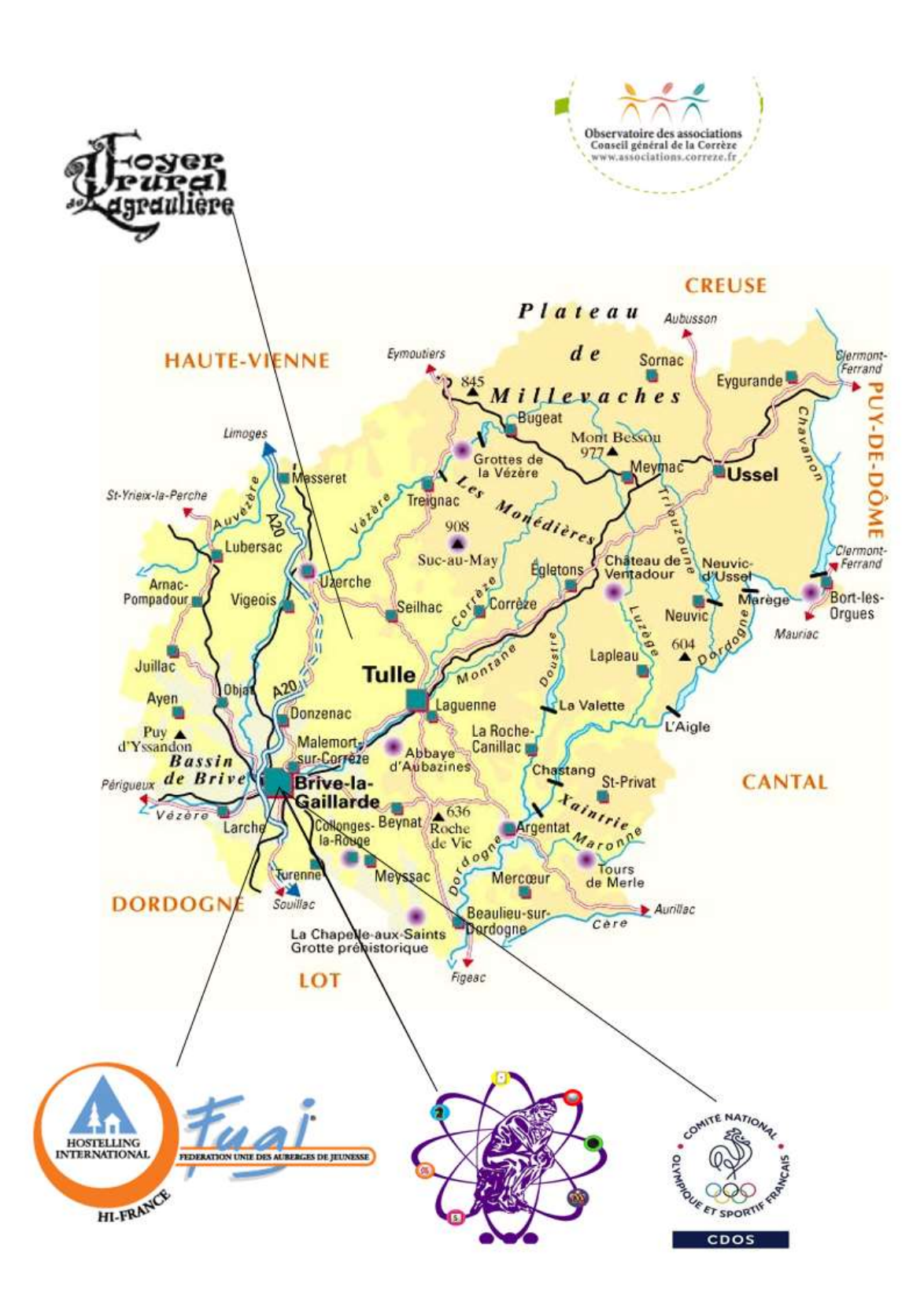
L'association des MRJC se situent en milieu rural pour développer des activités et les dynamiques territoriales ce qui n'est pas sans aller avec des problèmes de mobilité et de solitude de certains acteurs. En effet, sans posture de réseau il peut être compliqué de développer certaines activités.

A retenir pour la suite de l'étude :

- **Un espace, comme lieu de développement du lien social local** et de projets de jeunes : La maison des bateleurs, s'inscrit dans la dynamique locale entre bénévoles qui viennent de tous horizons et jeunes de différentes cultures. L'espace très grand de la MDL du lycée Jean Doté de la Rochelle, permet aux jeunes d'imaginer de nombreuses initiatives et de nombreux projets.
- Le **soutiens aux initiatives du territoire** par la collectivité, par les professionnels locaux : l'association MO TV s'est structurée autour de ces encouragements aux initiatives par les professionnels, les habitants, les élus.
- Le monde rural et **la solitude** de certains professionnels : l'avantage pour le territoire de décentraliser les associations des grandes villes, pour y mettre plus de dynamique mais également avec pour limite pour l'association le cloisonnement des autres acteurs du territoire.

2.4 Corrèze

Initiatives identifiées sur le département de la Corrèze



- Foyer rural de Lagraulière

Le foyer rural propose des activités intergénérationnelles accessibles à toutes les tranches d'âges. Un point est important autour de la relation entre les plus anciens et les plus jeunes. Les bénévoles proposent des ateliers d'informatique, de danse, de gym, des voyages et du scrabble. L'idée de cette association implantée dans un petit village est de proposer des activités accessibles à tous et qui intéressent les personnes qui les portent.

- Observatoire des associations par le conseil départemental de la Corrèze

Le Département de la Corrèze a construit un observatoire numérique des associations présentes sur son territoire qui ressence les activités et peut mettre en lien les bénévoles qui se proposent et les associations qui demandent de l'aide pour des activités de manière ponctuelle ou non. Cet observatoire permet également d'avoir une vision sur les initiatives associatives présentes sur le territoire.

- Fédération des Auberges de jeunesse en Corrèze

Le but principal est d'organiser des loisirs pour les jeunes, mais également de gérer les auberges de jeunesse de la Corrèze et promouvoir la randonnée en lien avec une autre association. Elle s'inspire pour cela des aspirations de la jeunesse qui veut partir à la découverte du monde et de l'histoire des auberges de jeunesse. Les jeunes peuvent s'investir dans l'association pour promouvoir le vivre ensemble à travers des activités.

- CDOS (Comité Départemental Olympique et Sportif) de la Corrèze

A travers la Maison départementale des sports, le CDOS propose des formations aux associations sportives, des aides aux bénévoles et des services civiques. C'est pour eux un outil de mutualisation mis à disposition pour les associations et est utilisable comme espace de formation, de réunion, d'information.

Les jeunes qui développent des associations peuvent de cette manière se former au montage et développement de leur association.

- Association des sports de l'esprit et du jeu (ASEJ)

Cette association s'engage à pratiquer, développer, promouvoir et encadrer la réalisation des sports de l'esprit (Bridge, Dames, Échecs, Go, Xiang Qi, etc.) et du jeu (Jeux mathématiques, Othello, Scrabble, Tarot, etc.) en loisir et en compétition, de toutes les disciplines associées (Awalé, Magic, Origami, Poker, etc.), sous leurs formes actuelles, telles qu'elles sont codifiées au plan international et national, ainsi que toutes activités sportives, ludiques, ou culturelles, pour un public de tout âge, féminin, masculin et pouvant être porteur de handicap, en installations couvertes ou extérieures ainsi qu'en privilégiant par-là même, des rapports sportifs, ludiques et culturels, amicaux en préconisant le fair-play et une pratique sociale conviviale.

D'autres associations peuvent également être vues comme des initiatives.

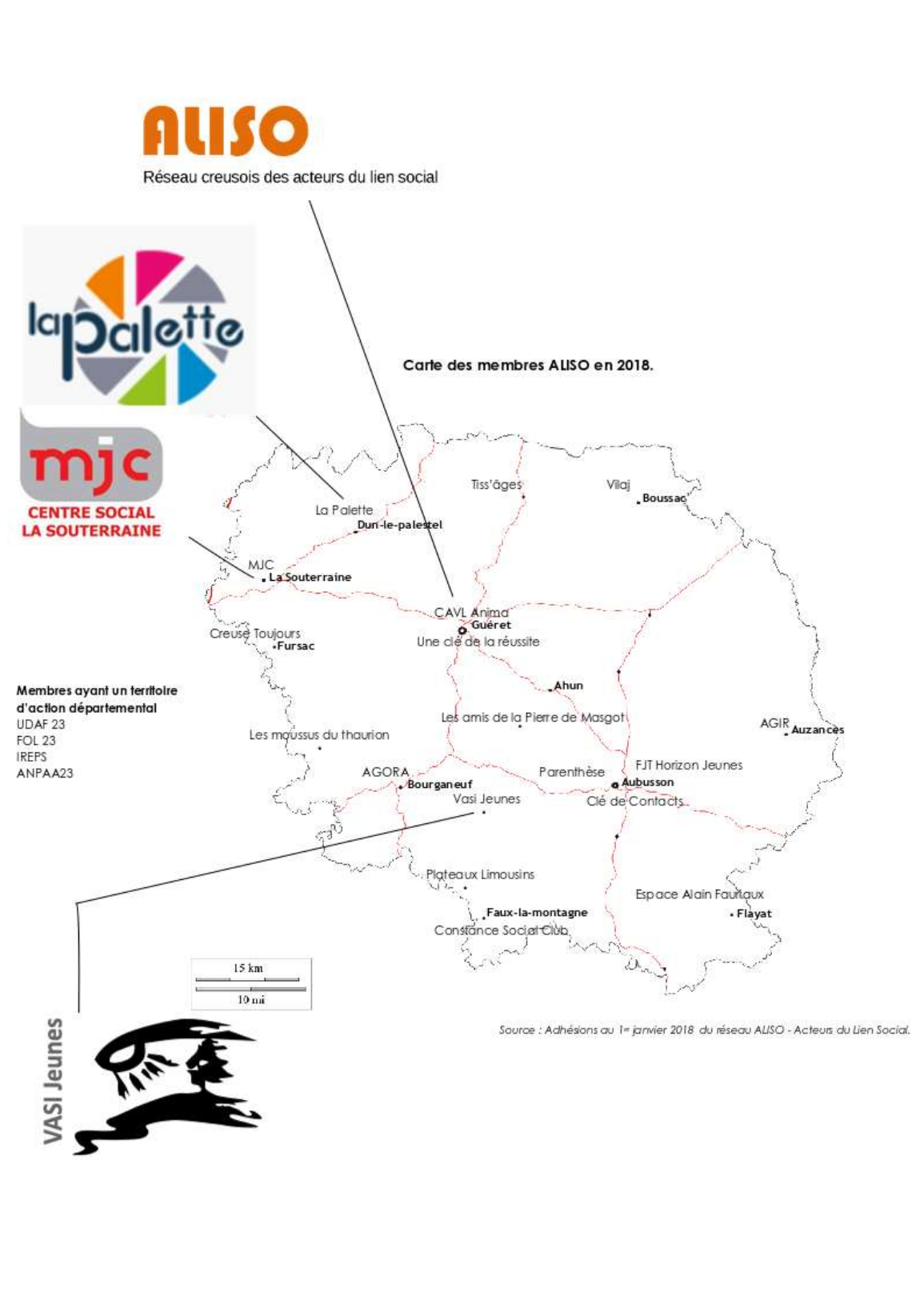
- Afterschool club riv'études : Association qui a pour objet de s'inclure dans la vie locale en mettant en œuvre des projets éducatifs, culturel, sociaux et sportifs, en direction des enfants, des jeunes, des adultes et des familles du quartier Vialmur-Rivet et alentours.
- Anim'west : mettre en place des activités avec les jeunes du quartier Ouest de Brive-la-Gaillarde, éviter la délinquance dans les rues.
- Animation jeunesse du canton d'Eygurande : Promouvoir l'animation dans la commune d'Eygurande et ses alentours.

A retenir pour la suite de l'étude :

- La mise en réseau départementale à travers un portail virtuel associatif pour avoir une meilleure visibilité sur les initiatives du territoire.
- **Travailler la problématique du droit culturel**, de l'expression culturelle dans toutes les villes et tous les villages, permettre à chacun de participer à la vie culturelle.
- **Lieu ressource pour les associations**, de formation et d'échange (CDOS)

2.5 Creuse

Initiatives identifiées sur le département de la Creuse



- Aliso

Aliso est un réseau creusois des acteurs du lien social dont les membres revendiquent les valeurs suivantes depuis 2015 :

- l'animation socio culturelle
- l'éducation populaire
- le développement social local et le renforcement du lien social
- l'information jeunesse

Les membres s'efforcent de soutenir les structures et leurs professionnels dans leurs capacités d'innovation sociale, de valoriser et de mobiliser les compétences sur le territoire. Différents travaux sont engagés sur des problématiques communes.

Ils se lancent dans un état des lieux partagé des usages du numérique pour découvrir de nouvelles expérimentations numériques pour faciliter le bénévolat, améliorer la communication. Ils animent également un centre de ressource et d'innovation pour les bénévoles (CRIB 23) qui permet de faciliter les démarches administratives des associations et des bénévoles.

- Centre social à la Souterraine

En laissant la place à la parole des jeunes sur l'animation et la création d'activités, le centre social développe de nombreuses actions dans le monde rural autour d'un lieu intergénérationnel.

Le projet se réfère aux valeurs de l'éducation populaire dans un soucis d'approche globale de l'Humain et a pour finalité :

- De permettre de refaire société en facilitant le lien social entre les habitants du territoire.
- De co-construire un projet de territoire dans une logique de démarche participative, d'échanges, de partage, et d'entraides.
- D'anticiper et de s'adapter aux mutations de la société dans une démarche d'innovation sociale.
- De développer ses réseaux hors territoire et d'accompagner les logiques de réseaux sur le territoire.
- De se positionner comme un facilitateur, un médiateur, dans une démarche bienveillante et d'écoute active.

Ils animent également le conseil de jeunes, élus par les adolescents de la ville. Ils se rencontrent régulièrement pour organiser notamment la fête de la Fête de la musique, le Téléthon, etc.

- Centre social la Palette

La Palette – le panel des possibles est une association loi 1901 ancrée sur le territoire du Pays Dunois depuis 1999. D'abord gestionnaire d'un accueil de loisirs, l'association s'est positionnée au fil des années comme un acteur de développement social local.

Aujourd'hui l'Association est missionnée par la Communauté de Communes, dans le cadre d'une convention pluriannuelle, pour la gestion et le développement des services enfance/jeunesse, numérique, animation locale sur un territoire de 17 communes. Depuis 2014, la Communauté de Communes accompagne également le développement d'un Tiers-Lieu.

En 2016, un diagnostic social partagé avec les habitants et acteurs du territoire a permis d'amorcer une transformation de l'association en Tiers-Lieu social et éducatif et d'obtenir un agrément Centre Social auprès de la CAF.

Le Projet social de l'association affirme la fusion des identités et des valeurs Tiers Lieux et Centre Social portées par une structure d'éducation populaire et correspond aux références de la circulaire CNAF AVS 2012 :

« L'animation de la vie sociale repose sur une dynamique de mobilisation des habitants et sur des interventions sociales, elle s'appuie sur des équipements de proximité (centres sociaux, structures d'animation locale). La caractéristique de cette dynamique est de permettre aux habitants de participer à l'amélioration de leurs conditions de vie, au développement de l'éducation et de l'expression culturelle, au renforcement des solidarités et des relations de voisinage, à la prévention et la réduction des exclusions, par une démarche globale adaptée aux problématiques sociales d'un territoire. »

Un Tiers Lieu est un « lieu » outil, entre le travail et le domicile où chaque personne peut trouver un intérêt personnel ou collectif dans n'importe quel domaine. Un Tiers Lieu comme un Centre Social donne surtout l'accès à tous à un espace d'échanges et de partage, au croisement du social, de l'économie et de la culture. Une finalité forte du projet de La Palette est de recréer du lien social dans les campagnes.

Deux grands projets sont développés pour faire vivre le territoire.

- **Le web-actu** est un atelier journal mené par l'animatrice de la Palette en partenariat avec la documentaliste du collège. Les collégiens sont encadrés dans la rédaction d'article d'actualité et la réalisation d'interviews sur les manifestations dans l'enceinte du collège. Un blog internet est régulièrement alimenté et géré par les adolescents. Cet atelier nous permet d'aborder des sujets d'actualité avec les jeunes et de les familiariser avec les codes médiatiques.
- **Le parcours-métiers** : en partenariat avec la MEF BOC de La Souterraine et du Conseiller d'Orientation, les animatrices de la Palette ont animé des temps d'orientation. Ces temps se sont présentés de différentes manières, expositions sur un secteur d'activité, quizz, vidéos... Le plus de cette année a été la création par les élèves de supports de présentation d'un métier, PowerPoint, affiche, et même chanson.
- Vasi jeunes

VASI Jeunes (Valorisation, Appui, Soutien aux Initiatives Jeunes) est un lieu d'accueil, d'animation, de formation, d'accompagnement et de découverte axé autour du monde rural. A ce titre, l'association gère et anime une ancienne ferme et ses terres pouvant être utilisées pour des expérimentations locales (individus ou groupes) en adéquation avec les valeurs défendues par VASI Jeunes : respect (de soi, de l'autre et de l'environnement), tolérance, mixité, laïcité, partage et solidarité.

VASI Jeunes propose également diverses actions sur son site et dans un périmètre proche (canton et communauté de communes) : séjours et mini-camps, accueil de groupes, atelier de fabrication de jus de pomme, chantiers participatifs, découverte de la ferme etc.

L'association s'appuie également sur l'association du MRJC qui a développé dans ce lieu, une « fabrique du monde rural » L'expérimentation se propose de créer en milieu rural des lieux d'animation gérées par et pour les jeunes, sources de nouvelles dynamiques sur le territoire en lien avec les habitants. Il a également été important pour eux d'expérimenter de nouvelles pédagogies et formes de mobilisations, d'engagements et d'actions.

- L'AEG (association étudiante Guéretoise)

Les jeunes de l'IUT d'animation décident de s'impliquer pour faire vivre le territoire local. L'AEG (association étudiante Guéretoise), veut fédérer les différentes filières étudiantes de la ville Guéret en créant des événements et en accueillant les nouveaux étudiants, surtout pour favoriser les liens entre les étudiants de toutes les filières.

« J'ai choisi d'être en DUT Carrières Sociales option Animation Sociale et Socio-Culturelle parce que j'aimerais devenir animatrice. J'ai choisi de venir à Guéret parce que c'est une petite ville où les habitants sont demandeurs de nouveaux projets. J'avais un peu d'appréhension à l'idée de venir à Guéret parce que je ne connaissais pas du tout la ville. En fin de compte, je suis agréablement surprise par leur accueil et leur convivialité. J'ai appris à construire un projet et à le réaliser jusqu'au bout. C'est une expérience très enrichissante, notamment parce que l'on a un stage à effectuer de 2 ou 3 semaines en 1^{ère} année » (Marianne, 18 ans).

L'association se compose d'un CA de 12 étudiants de différentes filières qui se répartissent différents rôles, et qui se renouvelle chaque année.

- Matriochka

Anciens étudiants de l'IUT Carrière sociale, ils ont décidé de créer une association afin de pouvoir mettre en place des événements, des animations, et de re-dynamiser le territoire, dans le but de partager des moments d'échange et de partage, ouverts à tous. Ils ont mis en place le festival « Creuz'art » qui propose des concerts et des animations de rue. Ils souhaitent accompagner des projets d'éducation à la citoyenneté ; sensibiliser les personnes à la pratique sportive et culturelle ainsi que promouvoir l'animation socio-culturelle à travers divers événements ; le partage et l'échange.

- Creuse toujours

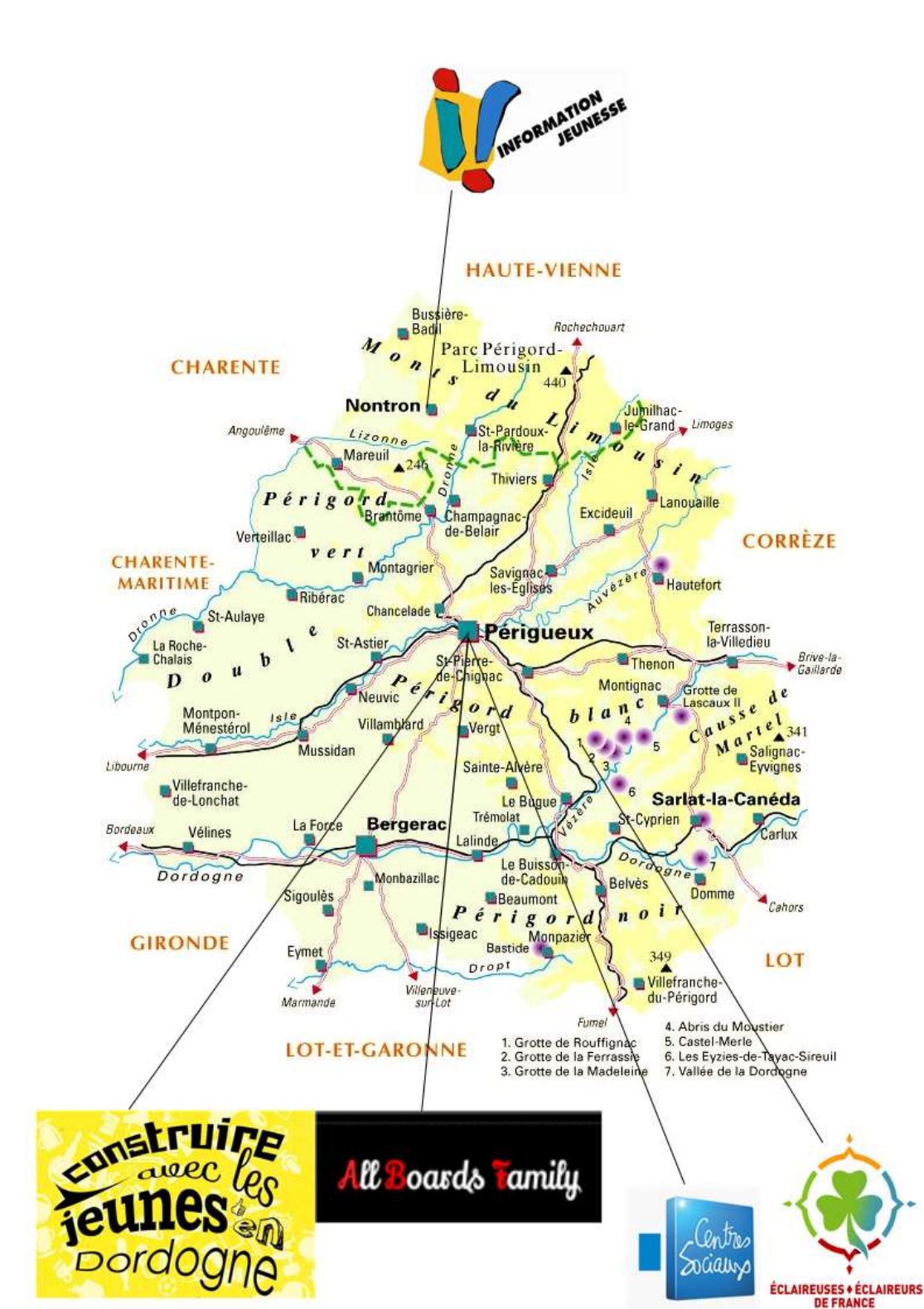
Creuse toujours a pour vocation l'animation culturelle et festive et s'adresse à tous ceux qui désirent participer à l'animation locale. L'association a deux priorités : accompagner les adolescents de 12 à 19 ans vers la découverte et la pratique d'actions culturelles diverses et contribuer à l'animation locale par la création d'actions favorisant la curiosité et les pratiques culturelles et le respect de l'environnement, le regard sur le paysage.

A retenir pour la suite de l'étude :

- Le **réseau qui accueil**, comme le réseau ALISO qui accueille les jeunes de l'IUT pour un support technique. Ressource
- Les jeunes de l'UT d'animation, VASI jeunes dynamisent le territoire avec la proposition de leurs activités
- Le réseau ALISO qui travaille autour des **questions du numérique** pour tendre vers de **nouvelles formes d'engagement**

2.6 Dordogne

Initiatives identifiées sur le département de la Dordogne



- Construire avec les jeunes

Fin 2012, la Fédération des centres sociaux du Périgord, qui œuvre aux côtés des centres sociaux pour des projets de territoire et de développement social, souhaite perfectionner son action à l'égard de la jeunesse. Cette rencontre se déroule à travers des questions : comment accompagner vers la citoyenneté, vers la culture, vers des liens entre les générations les jeunes et leur permettre d'être des porteurs de développement pour la société toute entière ?

Elle s'interroge aussi les postures professionnelles : quel est le métier de l'animateur jeunesse ?, par exemple comment les activités qui peuvent être proposées sont support à la construction du jeune, à son parcours vers l'autonomie, à la compréhension du monde ?

Ainsi, le projet se dessine : **proposer aux jeunes de se faire entendre sur ce qu'ils vivent et proposer aux décideurs de partager un temps d'échange avec eux.**

Avec le partenariat de la DDCS Dordogne, la Fédération des centres sociaux se propose de coordonner une démarche et de l'élaborer dans le cadre d'un comité de pilotage ouvert au réseau associatif jeunesse.

Ces rencontres ont permis aux jeunes de s'exprimer et de créer un collectif qui souhaite monter des projets autour du lien social.

- Centre social Saint-Exupéry de Coulounieix-Chamiers

Le centre social développe un accueil jeune, espace rénové par les jeunes et déterminé dans son usage et ses horaires par eux également. Il réalise également des activités intergénérationnelles entre les jeunes issus de quartiers différents et plus largement les citoyens.

Ces activités peuvent avoir lieu dans le centre social autour par exemple du numérique, mais également dans les rues de la ville.

- All Boards Family

L'Association All Boards Family, créée en 1998, avait pour but initialement l'obtention d'un skatepark sur la ville de Périgueux (obtenu en 2002), et le développement du skateboard en Dordogne.

Elle propose différents projets en plus de cette pratique du skate board tel que « Les Vacances Comme sur des Roulettes », un projet à vocation sociale à l'attention des jeunes des quartiers prioritaires du Grand Périgueux mais ouvert à tous. Elle permet, lors de chaque période de vacances scolaires, d'accueillir les jeunes des quartiers sensibles de l'agglomération qui ne partent pas en vacances. Les jeunes des différents quartiers accompagnés de leurs animateurs sont accueillis au hangar de l'association à Coulounieix-Chamiers pour découvrir des activités.

Les « vacances comme sur des roulettes » visent avant tout à occuper les jeunes de façon ludique et saine tout en leur faisant découvrir des activités auxquelles ils n'ont pas toujours accès. Mais c'est aussi et surtout un bon moyen de les amener à se rencontrer, à échanger et vivre ensemble.

- Mission locale et BIJ (Bureau Information Jeunesse)

La mission locale travaille en étroite connexion avec le BIJ dans le nord du département pour être une seule interface auprès du public jeune mais également pour la collectivité. Cela leur permet de monter plus facilement des projets sur le territoire.

- Rencontre de jeunes EEDF (Eclaireuses, Eclaireurs de France)

Les EEDF, association de scoutisme propose à tous les jeunes de 15 à 18 ans un camp d'une semaine en novembre pour se rencontrer et vivre des activités entre des jeunes issus de différents endroits de la France.

C'est l'occasion pour ces jeunes et leurs animateurs de se former sur différents sujets. Cette année, ils ont pu aborder la thématique du genre et de la sexualité avec des activités qui leur étaient proposées (des jeux, des débats). Véritable lieu d'engagement, ces jeunes peuvent expérimenter de nouveaux modes de débats, de réflexions diverses sur des sujets qui les préoccupent.

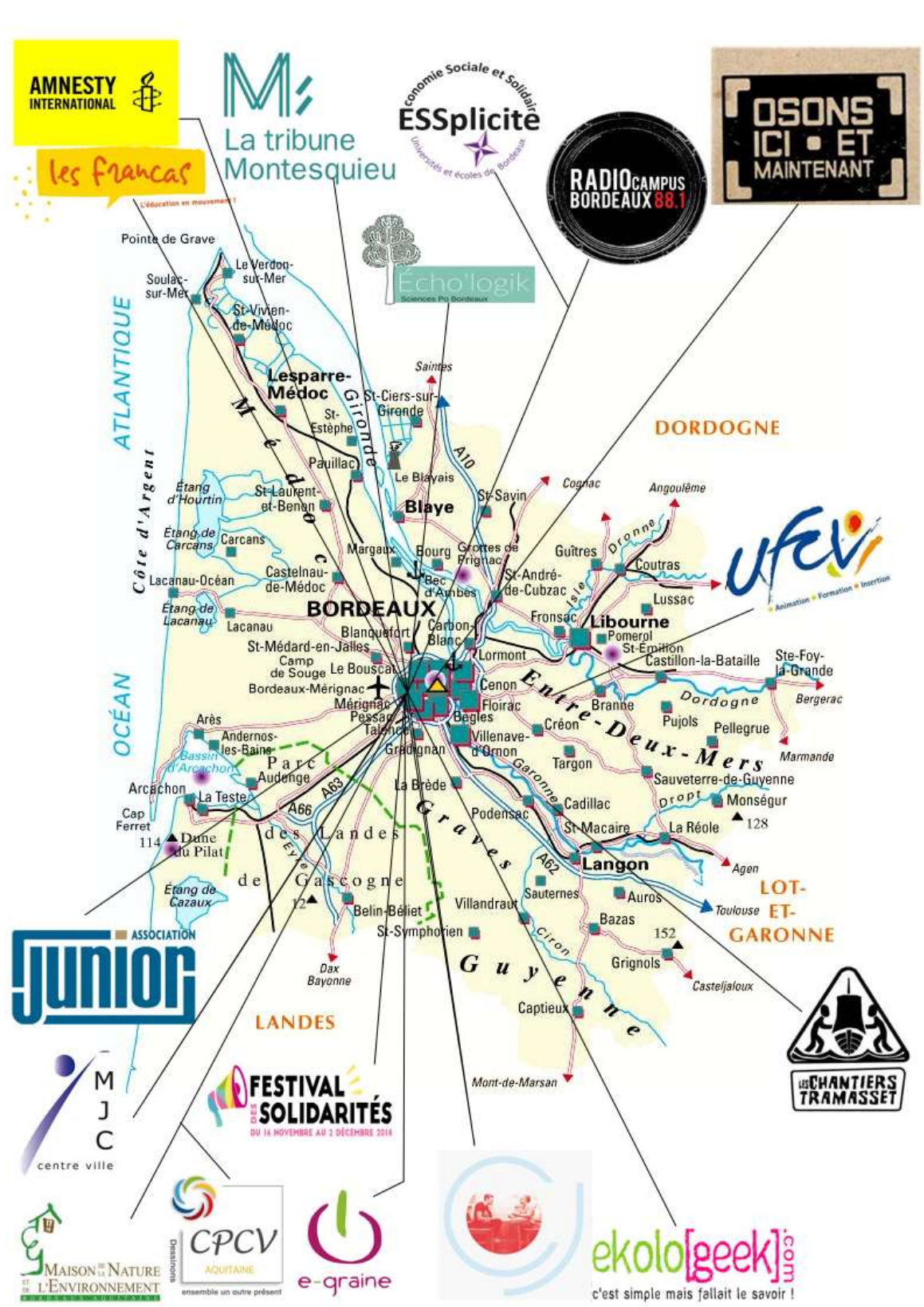
Suivre les jeunes à l'année, permet aux jeunes qui s'engagent dans le scoutisme de monter des projets durables et qui sont plus construits, d'expérimenter des actions en lien avec le territoire.

A retenir pour la suite de l'étude :

- Les **acteurs institutionnels** soutiennent les initiatives portées par les jeunes, dans un appui pédagogique et technique, même si les élus ne soutiennent pas (construire avec les jeunes).
- Des **jeunes qui construisent des parcours d'engagement** : exemple d'une association, All Boards Family, dont les bénévoles ont structuré petit à petit leur association jusqu'à ce qu'il y ait des salariés.
- **L'accompagnement de projets de jeunes sur du long terme** avec les EEDF

2.7 Gironde

Initiatives identifiées sur le département de la Gironde



- PTCJ – Pôles Territoriaux de Coopération Jeunesse

Ce projet est porté par Convergence Habitat Jeunes, groupement réunissant trois associations Habitat Jeunes de la métropole bordelaise (Technowest Logement Jeunes, Habitat Jeunes des Hauts de Garonne, Habitats Jeunes Le Levain) et l'Union Régionale pour l'Habitat des Jeunes. Il est lauréat du Programme d'Investissement d'Avenir au titre de l'appel à « Projets Innovants en Faveur de la Jeunesse ».

Prévu de mars 2017 à décembre 2021, il prévoit la création de trois Pôles Territoriaux de Coopération Jeunesse sur la métropole bordelaise (Mérignac, Bordeaux, Lormont). Ces structures seront des lieux de vie, de rencontres, d'information et d'accompagnement appartenant aux jeunes qui participeront à leur fonctionnement, à leur gouvernance et y logeront. A travers ces espaces, l'objectif est de favoriser l'engagement des jeunes et de développer leur pouvoir d'agir en faisant le pari de l'échelon local.

Les pôles constitueront une interface de l'offre jeunesse de chaque territoire d'implantation. A la fois pour la rendre plus visible et lisible, mais également pour que les acteurs jeunesse disposent d'un cadre, d'espaces et de moyens pour expérimenter et développer de nouvelles pratiques de coopération.

- Festival des solidarités

Chaque année en novembre, des associations, collectivités, établissements scolaires, structures socio-culturelles, acteurs économiques, groupes de citoyens organisent pendant deux semaines des événements conviviaux et engagés « pour donner envie aux citoyens de tout âge d'agir pour un monde juste, solidaire et durable ».

Chaque structure ou collectif de structures est libre de s'emparer pour le décliner selon ses thématiques, ses types d'événements et ses publics de son choix, dans le cadre d'une charte, garante des valeurs défendues, et ainsi pour qu'il corresponde au territoire dans lequel il intervient.

A Bordeaux, les événements sont construits en très grandes parties par les élèves de l'IUT d'animation Carrière sociale. Les événements proposés sont divers : animations dans l'espace public, pièces de théâtre, jeux de sensibilisation, projections débats, expositions, repas partagés, marchés solidaires, concerts, spectacles de danse.

- Tribune Montesquieu

Fondée le 3 décembre 2015, la Tribune Montesquieu est une association regroupant des étudiants issus de diverses filières et d'horizons différents : droit, science politique, économie, etc.

Les activités de la Tribune Montesquieu se veulent interactives, ludiques, formatrices et professionnalisantes. Au travers du blog, « La Tribune Montesquieu » traite de l'actualité afin de la rendre plus accessible aux étudiants. Le format blog favorise la discussion et l'échange instantanés sur les sujets abordés par les articles proposés.

Outre le blog, La Tribune Montesquieu, c'est aussi des conférences sur des thèmes économiques, politiques, juridiques et sociaux ainsi qu'un concours d'éloquence, organisé chaque année, au sein de l'Université de Bordeaux.

- MJC de Mérignac : accompagner des jeunes autour de la solidarité internationale

Des jeunes de la MJC de Mérignac, qui participaient à des activités de cette Maison de la jeunesse et de la culture plus jeunes, ont monté un projet de solidarité internationale grâce à l'accompagnement et le soutien des animateurs de la MJC.

- Juniors assos

En 1998, trois structures – la Ligue de l'enseignement, le groupe d'intérêt général Défi jeunes et J-Press - décident de créer un dispositif permettant à de jeunes mineurs de se regrouper pour monter des projets ensemble. En effet, la loi 1901 n'interdisait pas aux jeunes mineurs d'être membre d'une association, voire d'un conseil d'administration à partir de 16 ans, mais, dans la pratique, ils ne pouvaient exercer une fonction de président ou trésorier. C'est pourquoi le dispositif «Junior association » est alors créé et porté au niveau national par le Réseau National des Juniors Associations (le RNJA), regroupant plusieurs associations dont la Ligue de l'enseignement.

La Junior Association permet ainsi à des jeunes de moins de 18 ans de s'organiser et de mettre en œuvre leurs projets. Elle permet de se regrouper et de fonctionner, telle une association loi 1901. L'idée est simple : il s'agit de garantir aux jeunes des droits similaires aux associations déclarées en préfecture. C'est le Réseau National qui va fournir le cadre juridique nécessaire pour qu'ils puissent mettre en œuvre leur projet collectif, à travers une procédure d'habilitation :

- une assurance qui couvre tous les problèmes liés à la responsabilité civile des mineurs.
- la possibilité d'ouvrir un compte, grâce à un partenariat établi avec un établissement bancaire
- un accompagnement, en permettant aux jeunes d'accéder à des informations ou des conseils utiles sur les démarches qu'ils entreprennent et en mettant l'expérience et le savoir-faire, les réseaux des membres fondateurs à leur disposition.

Elle offre la possibilité de s'organiser dans une dynamique associative et de s'approprier un mode d'organisation démocratique et citoyen. En 20 ans, ce sont plus de 5 000 projets et 50 000 jeunes qui ont été accompagnés et chaque année le nombre de juniors associations augmente.

À ce jour, en Nouvelle-Aquitaine, 84 Juniors Associations sont habilitées et accompagnées dans 11 départements. Il est difficile de comptabiliser les groupes de jeunes accompagnés qui n'ont pas encore rempli leur demande d'habilitation.

Un rassemblement régional est organisé : « *Les Juniors Associations ont 20 ans, leurs membres toujours pas* »

À cette occasion, le RNJA et l'ensemble de ces acteurs souhaitent mettre en avant ce dispositif encore peu connu et les enjeux qu'il représente pour la Jeunesse, à travers l'organisation d'une assemblée générale extraordinaire en mai 2018, la réactualisation de l'étude menée en 2008 visant à mesurer l'impact du dispositif dans les parcours d'engagement, professionnel et personnel sur les jeunes engagés dans une Junior Association. Les résultats seront présentés lors des rencontres organisées au niveau régional, interdépartemental et départemental.

À l'occasion des 20 ans du dispositif, la Ligue de l'enseignement Nouvelle Aquitaine a pour objectif de :

- Faire connaître/valoriser/promouvoir/communiquer sur le dispositif comme outil d'éducation à la citoyenneté
- Valoriser les actions des Junior Associations existantes
- Encourager et permettre la rencontre et l'échange entre jeunes engagés
- Former les jeunes en JA pour les accompagner dans le développement de leurs projets
- Permettre des échanges entre les Relais Départementaux et les accompagnateurs locaux.

La promotion du dispositif auprès des partenaires associatifs et institutionnelles nous semble plus pertinente si elle est menée au niveau local, nous organiserons ainsi :

- des rencontres départementales ou interdépartementales organisées par les relais départementaux, en fonction des dynamiques locales, permettront de promouvoir le dispositif ; de former les jeunes et les acteurs jeunesse ; de mobiliser les jeunes et les accompagnateurs ; de valoriser l'engagement des jeunes ; de créer une dynamique entre JA du même département, de travailler la présentation des projets JA pour le rassemblement régional ;
- Une rencontre régionale (à douze départements) ayant pour objectif de faire connaître le dispositif, de présenter l'étude sur l'engagement des jeunes mineurs en Junior association, de mettre en réseau les jeunes et les accompagnateurs de différents départements et de valoriser les actions des JA et leur engagement associatif auprès des élus

C'est l'occasion pour les jeunes de valoriser leurs projets et de se former à travers des ateliers à la communication autour de leurs projet, aux financements, à la gouvernance associative.

- ALJ de Bordeaux Métropole le 27 et 28 octobre 2018

C'est un weekend pour libérer la parole et échanger entre jeunes de 16 à 30 ans sur des sujets de société et imaginer et formaliser des actions à mettre en œuvre sur la métropole bordelaise monté par un collectif d'associations jeunesse éducation populaire et de jeunes. Il a regroupé environ 20 personnes qui ont exprimé leurs rêves et colères en 3 domaines :

- L'écologie
- Les discriminations et solidarités
- L'éducation et la politique

Des suites sont à venir autour de la mise en œuvre d'actions sur ces sujets.

- Domaine de la Frayse, à Farques Saint-Hilaire

L'UFCV, autour d'un lieu en pleine nature, le domaine de la Frayse, développe un centre de loisirs et de vacances. Les enfants et les jeunes peuvent y exercer leur créativité autour d'activités et de grands jeux construits autour de nombreux imaginaires. Le domaine accueille également des jeunes animateurs qui se forment au BAFA et qui expérimentent des jeux avec les enfants du centre de loisirs. Les enfants donnent leur avis et participent aux retours faits aux animateurs pour l'amélioration du jeu.

- CME de Bordeaux :

La démocratie s'apprend tôt. C'est ce qu'expérimentent les jeunes élus du Conseil Municipal des Enfants (CME). Il permet aux enfants d'apprendre à collecter des idées et des initiatives, les défendre, les voter, les présenter au maire et les mettre en œuvre. Composée d'enfants de CM1 et CM2, l'assemblée est élue pour deux ans.

Réel partenariat entre la Direction des services départementaux de l'éducation nationale et la ville de Bordeaux, le CME est un espace qui construit par l'action les citoyens de demain. Depuis 2005, l'association des Francas de la Gironde est chargée de l'encadrement et de l'animation du dispositif, en lien avec le service enfance de la mairie. Après un week-end d'intégration inaugural de leur mandat, les élus se réunissent une fois par mois dans trois commissions thématiques dans lesquelles les binômes élus travaillent sur un projet.

- Francas

En plus de l'accompagnement du conseil municipal des enfants de Bordeaux, les Francas de la Gironde développent un accompagnement des politiques jeunesse autour de la mise en place sur deux territoires d'un Projet éducatif local d'éducation. Cette démarche, à travers des actions d'éducation populaire a été de faire participer les différents acteurs éducatifs du territoire à ce projet pour une politique éducative partagée.

- OIM : Osons ici et maintenant, la Fabrik à Déclik

La Fabrik à Déclik est un rassemblement de jeunes qui se veut révélateur de « tous les potentiels ». Pendant 3 jours, des jeunes entre 16 et 35 ans vivent une aventure collective dans le but de « *se (re)connecter à soi, aux autres et au territoire* ». Ils invitent également des figures inspirantes et acteurs du changement pour être informés des grands enjeux, débattre ensemble, proposer des solutions et passer à l'action.

La FabriK à DécliK propose de suivre l'un des parcours d'action en fonction de son profil et de ses envies (innover, construire, explorer ou t'exprimer)

L'évènement repose sur trois piliers : action, réflexion, émotion et propose aux participants de réfléchir à différentes facettes de leur personnalité en groupe ou seul.

- Ekolo[geek]

Le concept d'Ekolo[geek] est né de la volonté de rendre l'information sur la protection de l'environnement simple et attractive pour le grand public, en proposant des moyens concrets d'action. Benjamin Roux, le fondateur bénévole, lance le blog Ekolo[geek] en août 2007. Ce dernier présente des éco-gestes illustrés faciles à mettre en œuvre au quotidien. Fort de son succès sur le web, il constitue une équipe qui a rapidement été de plus en plus présente sur le terrain, d'abord en Dordogne puis s'est étendue à la Gironde à travers l'animation d'actions.

L'association Ekolo[geek] s'est donnée pour mission de sensibiliser aux éco-gestes et à la consommation responsable. L'objectif est d'inciter les citoyens et les professionnels à intégrer les conséquences environnementales, sociales et économiques dans leurs choix de consommation et mode de vie. Cette démarche s'inscrit dans la logique du penser global, agir local.

D'une part, Ekolo[geek] souhaite rendre l'information simple et accessible au grand public pour que chacun puisse agir au quotidien de manière responsable. D'autre part, l'association entreprend des actions concrètes de sensibilisation sur Internet et sur le terrain à forte valeur ajoutée pédagogique.

Ekolo[geek] dispose de deux atouts majeurs : une identité visuelle distinctive et éco-conçue ainsi qu'un réseau dynamique de bénévoles. Une partie des activités se fait aisément à distance grâce aux outils numériques, de la gestion du site web et des réseaux sociaux aux réunions de travail et Assemblées Générales.

En 2016, suite à la dynamique enclenchée dès 2015, la stratégie de développement de l'association s'est portée sur l'accompagnement de structures, publiques comme privées, dans leur démarche d'éco-responsabilité. A travers l'approche des éco-gestes, Ekolo[geek] organise des formations et ateliers, conçoit et fournit des outils de sensibilisation et réalise des études spécifiques à la demande.

- So good fest, festival des musiques électroniques de Gironde

Le festival est basé depuis ses débuts à Canéjan. Une place est toujours donnée à la scène locale, avec le passage de membres des meilleurs collectifs aquitains

L'association Volume 4 Productions existe depuis 2008. Elle compte 12 bénévoles qui s'impliquent à l'année sur le montage de projets : SO GOOD FEST, Pétanque Électronique et autres événements qui ont lieu en Gironde. Plus d'une centaine de bénévoles aident ponctuellement sur nos événements. Les maîtres mots de l'association sont partage et convivialité entre tous les habitants du territoire.

Au départ, ce fut compliqué pour l'association de jeunes de s'intégrer au territoire puis au fur et à mesure des rencontres avec les élus, la collectivité a fait confiance à l'association pour qu'elle l'organise.

- Chantiers Tramasset

C'est une association qui lutte pour conserver un patrimoine local en lien avec la population du territoire et divers partenaires. Les jeunes y sont invité à donner leur avis lors de la construction de projets ou de la réalisation de stages. Ainsi un carrelet, cabane de pêcheur en bois a été rénové en lien avec les citoyens par des jeunes en école d'architecture.

- PATRIMONIAL : perpétuer les techniques traditionnelles de charpente et charpente de marine, promouvoir le patrimoine naval
- ANIMATION LOCALE : réaliser des projets culturels et mettre en place des animations locales qui s'inscrivent dans une dynamique sociale et économique. La notion intergénérationnelle est également très présente au sein de l'association, et est renforcée par une implication adhérente très forte, essentielle dans la vie des Chantiers Tramasset.
- SOCIAL : Chantier qualification nouvelle chance, en vue de l'obtention du titre professionnel de charpentier bois.

- CPCV : coordination pour promouvoir les compétences et le volontariat

C'est un « espace de mutualisation qui invite chacun à être responsable et acteur de son environnement social. Par ses actions, elle se positionne en faveur de l'égalité et la justice sociale ».

Au travers des différentes actions engagées telles les stages BAFA, Formation professionnelle, Insertion, Prévention de la violence, la CPCV propose à son réseau associatif de mener une réflexion et une action qui s'inscrivent dans le champ renouvelé de l'Éducation Populaire.

L'association porte de nombreuses formations en plus des stages BAFA tels que les formations civiques et citoyennes pour les volontaires en Service civique, les formations à la méthode SPIRAL (Societal progress indicators for the responsibility of all) qui développe la coresponsabilité entre différents acteurs du territoires (citoyens, entreprises, élus) pour le bien-être de tous. Enfin les soirées et des journées « Je fais un rêves » permettent de mettre en place un projet de dialogue citoyen entre des jeunes et des élus, afin de partager ses rêves et dépasser les a priori. Le tout se déroule autour d'un repas convivial.

- Radio campus

Créée en 1992 et installée sur le toit de la Maison des Arts de Bordeaux 3 depuis 1995, Radio Campus émet sur toute la Gironde et au-delà. Radio-Campus est une radio associative gérée par un conseil d'administration et un bureau, financée par le Crous et le Fonds de soutien aux radios associatives non commerciales (FSER). Des partenariats avec des organismes de service public et des collectivités locales comme Pessac, Talence et Gradignan viennent conforter son budget. Il faut être adhérent pour pouvoir animer une émission sur Radio-Campus Bordeaux.

Aujourd'hui, ce sont plus de 80 bénévoles qui font vivre cet espace unique de liberté d'expression. Qu'ils soient étudiants, salariés ou retraités, tous partagent la même passion: la Radio. Chaque année, Radio Campus Bordeaux souhaite aller encore plus loin dans la promotion de la diversité à tous les niveaux. Ainsi, du Lundi au Dimanche, près de 90 émissions ou chroniques différentes se succèdent, tous les genres musicaux sont représentés, Hip-Hop, Electro, Jazz, Blues, Rock, Reggae, Folk, Classique etc... La valorisation de la

Culture sans frontière est également assurée par de nombreux magazines consacrés à l'info, à l'Université, aux associations, aux villes, à la bande-dessinée, au cinéma, au théâtre, aux sports, aux sciences... Sans coupures publicitaires, Radio Campus Bordeaux vous propose tous les jours une programmation musicale éclectique riche de plusieurs milliers de titres et renouvelée fréquemment.

- Association de Science Po : Echo'logik

Echo'logik est une association de Sciences Po Bordeaux qui mène des actions concrètes de sensibilisation aux enjeux environnementaux.

Ils mettent en place le tri dans l'Université ainsi que des conférences et des événements qui ont trait à la protection de l'environnement.

- L'art du débat : EGRAINE

C'est une association d'éducation à la citoyenneté mondiale pour un développement durable.

En partenariat avec les associations et structures locales, l'ambition d'e-graine Nouvelle Aquitaine est d'amener à la pensée complexe, à travers des approches éducatives innovantes, construites avec les bénévoles, les permanents et l'union e-graine. Les associations du mouvement e-graine se rassemblent autour d'un objectif : Cultiver l'envie d'agir pour la construction d'un monde solidaire et responsable. Le projet s'intègre directement dans les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies et, plus largement, dans les dynamiques de transition écologique, sociale et humaine qui naissent aux niveaux local, national et international.

Une formation sur le débat est proposée. L'intention, à travers cette « formation » est de fournir des clés pour des débats encore plus pertinents. Il existe différentes formes de débats et donc plusieurs manières de les mener.

L'objectif est de donner les moyens à toutes et tous d'animer des débats cohérents, constructifs, et qui permettent de se mouvoir dans ses pensées.

Les jeunes investis dans cette associations mettent en place des animations de sensibilisation au développement durable.

- Amnesty international

Le mouvement est indépendant de tout gouvernement, de toute tendance politique, de tout intérêt économique et de toute croyance religieuse. Les actions sont financées essentiellement grâce au soutien des membres et donateurs.

Cette indépendance permet d'agir en toute liberté partout dans le monde. Les actions visent à faire connaître et à défendre les droits humains, puis à exiger que les victimes obtiennent réparation et que les auteurs de violences soient traduits en justice.

Le travail d'enquête est fondamental. Chaque jour, des équipes de recherche, réparties sur chaque continent, se rendent régulièrement sur le terrain pour enquêter sur les violations des droits humains et recueillir des témoignages et des preuves.

Les jeunes qui s'y engagent le plus souvent en parle comme « *un acte citoyen à mon échelle. Je n'ai pas trop le temps de défendre toutes ces idées et de militer pour ça mais en donnant un peu d'argent à cette asso c'est un peu comme si je participais vraiment et je donnais ma*

Pierre à l'édifice. Je me renseigne sur leurs actions, ils font des trucs vraiment chouettes et utiles » (Maelys, 21 ans, groupe de Bordeaux)

- MNE – Maison de la Nature et de l'Environnement

La Maison de la Nature et de l'Environnement se compose d'associations régies par la loi 1901, de structures de l'économie sociale et solidaire (SCIC, coopératives associatives...) et d'associations de fait (collectifs, coordinations...). A ce jour, la Maison de la Nature et de l'Environnement Bordeaux-Aquitaine regroupe une cinquantaine de structures adhérentes réparties sur toute l'ancienne région Aquitaine. Ces associations se découpent autour de 11 thématiques.

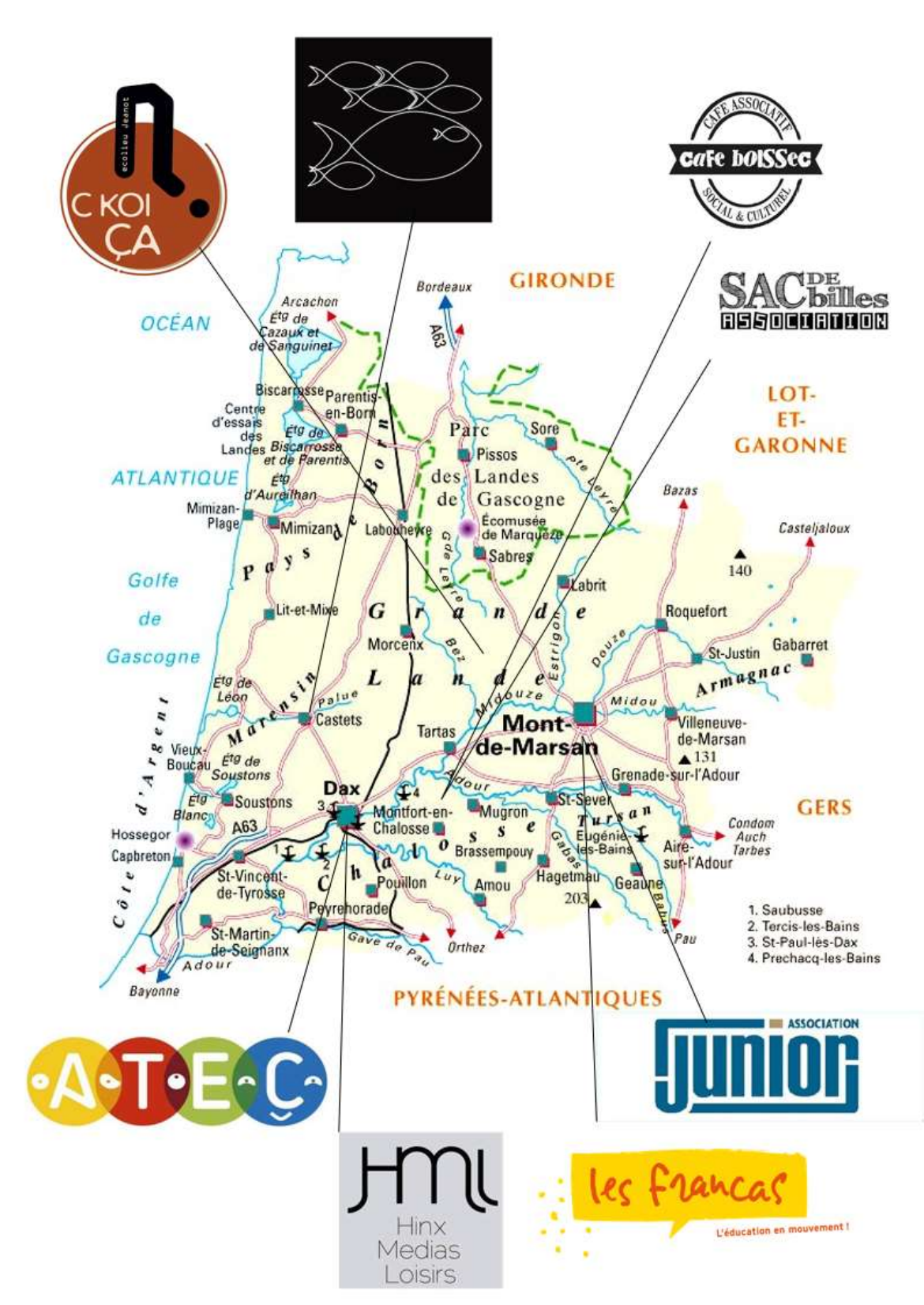
- Agriculture et alimentation,
- éco consommation et déchets,
- défense et protection de l'environnement,
- mobilités alternatives,
- économie sociale et solidaire,
- énergie et climat,
- eau biodiversité et patrimoine naturel,
- partenaires associés
- urbanisme et cadre de vie
- patrimoine et bâti
- éco habitat et éco construction

A retenir pour la suite de l'étude :

- **Suivre un groupe de jeunes** à l'année et construire des projets avec eux en lien avec le territoire local (les mouvements de Scoutisme)
- Un chantier naval d'éducation populaire qui se centre autour d'un lieu dans le milieu rural, riche en histoires et en savoir-faire sur le fleuve, le bateau. **Lieu de rencontre et d'échanges pour le territoire local.**
- Monter des **ateliers pour libérer la parole** (concours d'éloquence).
- Proposer un **média ouvert à la liberté de parole et d'expression de l'individu** (à radio campus, un jeune peut monter des chroniques sur ce qui l'intéresse, le passionne).
- La question des méthodes et des postures
- Des associations transnationales qui essayent de faire passer des idées au niveau local (E graine, Amnesty International)

2.8 Landes

Initiatives identifiées sur le département des Landes



- C Koi ça ?

Depuis 2011, l'association « C Koi ça ? » anime l'écolieu Jeanot. Des prémices d'un jardin partagé ; défriche et expérimente de nouvelles façons de vivre son territoire et le monde qui l'entoure.

Conçu comme un outil pédagogique, l'écolieu est le support d'expérimentations ayant pour objet de contribuer à la transformation sociale, écologique, économique et culturelle de son territoire pour la construction d'un monde équitable, solidaire et durable.

Les activités développées s'organisent en commissions d'activités et s'inscrivent dans une approche transversale autour de 4 fils conducteurs :

- Produire et consommer autrement
- Comprendre le monde qui nous entoure
- Transmettre et accompagner
- Vivre ensemble

Ces valeurs sont portées et transmises au travers de formations, ateliers, résidences artistiques, et d'une radio : Hapchot. En tant que centre ressource local sur les questions de transition écologique et de solidarité internationale, différentes actions sont menées sur le département :

- organisation d'ateliers et de formations en lien avec les thématiques expérimentées sur l'écolieu
- accompagnement de projets individuels et collectifs (jardin partagé, projet de solidarité internationale, écolieu...)
- animation d'un centre documentaire mobile (livres, DVD et outils pédagogiques)
- coordination du collectif landais de structures engagées dans les campagnes nationales AlimenTerre (droit à l'alimentation) et Semaine de la Solidarité Internationale (sensibilisation aux inégalités, accès aux droits fondamentaux...).

« Animé par une gouvernance horizontale, l'écolieu est en processus permanent d'expérimentation de réflexion et de décision collective: le projet est donc par nature, besoin et conviction ouvert à tous et à toutes ».

La collectivité et le territoire soutiennent d'un point de vue logistique en donnant des moyens et des conseils pour l'animation de l'association.

- Francas

Les Francas développent les ATEC (Association Temporaire d'Enfants Citoyens) sur le territoire des Landes. Ils proposent un soutien à la création (statuts, charte, convention...) et à l'organisation du groupe (support pédagogique et technique) dans un cadre juridique qui favorise la réussite des projets.

Ils permettent aux enfants et aux jeunes de développer des espaces de citoyenneté et de démocratie. Une ATEC a Dax développe des activités pour les jeunes dans leur quartier et essayent de créer du lien social ("*Dax Ado Solidaire*").

Les Francas développent également un « Ludobus », espace mobile de prêts de jeux et de jouets qui circule dans le département landais. Il s'adresse aux enfants, adultes, professionnels et collectivités. Il propose également des activités et des animations autour des jeux et des jouets. « Petit rappel historique : l'idée du Ludobus faisait suite aux journées d'études départementales sur le thème des "enfants, jeunes et milieu rural" entre 1986 et 1987.

extrait du Francas des Landes n°3 1988 plate-forme n°9 : *"La création d'un Ludobus aurait une dimension rurale. Il pourrait venir directement dans les villages proposer à la fois un service de prêt, mais aussi une animation autour des jeux et des jouets... Si les moyens humains et financiers nécessaires à la réalisation de cette opération, nous pouvons penser qu'il s'agira d'une initiative originale qui contribuera réellement à dynamiser l'animation socio-éducative en milieu rural" » (site internet des Francas des Landes).*

- Fish : Foyer Intensif de Savoir Humain

C'est un « espace partagé au service du territoire » qui se veut partagé et source d'expérimentation, un laboratoire d'expérimentation pour :

- Soutenir et favoriser le développement économique, notamment les petits entrepreneurs de la région,
- Accompagner la transition numérique en milieu rural,
- Œuvrer pour le bien-être et le développement personnel,
- Proposer une programmation sociale et culturelle pour redynamiser le centre-bourg.

La Halle du Partage, un lieu d'échange socio-culturel et commercial, hébergera le futur tiers-lieu ainsi que :

- L'AMAP du Marensin,
- La Friperie du Secours Catholique,
- La Banque alimentaire organisée par les communes de la Communauté des Communes,
- La Régie des Fêtes lors des fêtes patronales,
- Le marché hebdomadaire.

Les objectifs de la Halle sont de créer des échanges, créer des rencontres et contribuer au développement de nouveaux projets et de nouvelles idées.

Les jeunes du territoire se rassemblent pour proposer des initiatives en partenariats avec des associations.

- Café bois sec - L'association Sac de billes

« Au-delà Chalosse intérieure, le café Bois sec de Larbey est demeuré longtemps une véritable institution. Tour à tour troquet, boulangerie, épicerie, station essence, dépôt de gaz, quiller, salle de spectacle, siège de maison d'édition et de rassemblements festifs et militants, son âge d'or s'était prolongé jusqu'au milieu des années 1990, lors de la mort du célèbre mitron, Roger Bats, puis le départ de Charlotte Ducos, connue de tous pour sa recette des pastis landais ». (Site internet de l'association Sac de billes).

L'association développe des activités autour d'un café associatif : des interventions artistiques et culturelles (ateliers artistiques, interventions scolaires, séjours transdisciplinaires dans les domaines du Théâtre, de la musique, du cirque, des marionnettes, du théâtre d'ombre, des arts plastiques) ; la création et la diffusion de spectacles : La Cie Sac de Billes a créé et diffuse 4 spectacles professionnels.

Les porteurs de l'association ont eu comme idée de récolter les souvenirs des habitants du village où se trouvait le café. Quelques jours après le lancement officiel du projet, l'équipe de Sac de billes avait convié quelques personnalités du village à venir livrer leurs souvenirs. Parmi elles, le maire de Larbey, Michel Dangoumau, et sa sœur Simone Bordes, née ici en 1937. Le duo garde « des tonnes de bons souvenirs » du café Boissec. Tous y allaient chercher le pain. À l'époque, il n'y avait bien sûr pas la télé, tous s'y retrouvaient. Les associations y organisaient leurs assemblées générales, autant de prétextes pour réunir en suivant de grandes tablées. Comme tous les enfants de leur âge, Michel et Simone avaient connu les cours de théâtre et

les parties de quilles. C'était aussi le lieu des bals. Et celui où l'on réglait « les affaires » autour d'une bonne côtelette. De manière plus générale, l'élu, qui avait pensé un temps devoir convertir les lieux vacants en maisons d'habitation, faute de mieux, se réjouissait de la dynamique offerte par l'association. « À notre échelle, nous n'avions absolument pas les moyens de porter un projet culturel de cette ampleur. Ces jeunes-là ont choisi Larbey et j'en suis ravi. C'est une vraie chance. »

- Hinx média loisirs – Junior Association

C'est une association créée par des jeunes, soutenue par le CCAS, elle a pour rôle de prendre le relais du Centre de Loisirs et de s'occuper du temps libre des jeunes à partir de 13 ans. Son Conseil d'Administration est essentiellement constitué de jeunes ayant entre 16 et 25ans.

Cette association comprend : un espace Ados qui est ouvert aux jeunes de Hinx de 13 à 17 ans pour les petites vacances. Il fonctionne comme un centre de loisirs avec une plus grande souplesse et s'adapte aux désirs des jeunes.

- Tagada tsoin tsoin - Junior association

La junior association Tagada tsoin tsoin a été créée en février 2017 avec 19 adolescents de l'Espace jeunes de la Communauté de communes des Landes-d'Armagnac. En dehors des animations musicales lors des fêtes de Gabarret, de la Sainte-Cécile, et à Escalans, les adolescents, pour l'année 2018, innovent avec cette première journée vide-greniers et chambres qui permettra aux uns de chiner et aux autres visiteurs de découvrir la musique dynamique de Tagada tsoin tsoin. Ils décident pour monter des projets qui leur ressemblent d'animer la vie locale.

A retenir pour la suite de l'étude :

- Un **lieu d'échange et de savoir**, un lieu ressource qui permet de créer des activités et de proposer des projets (FISH, C Koi ça ?)
- Le **territoire et les élus soutiennent les initiatives**, les habitants également.
- Le lieu qui garde les souvenirs et l'histoire en mémoire, une autre manière de récolter les histoires et le vécu, de créer du lien social grâce au côté artistique (Sac de billes).
- *Pour aller plus loin* : les **cercles de Gascogne** sont des associations culturelles autour souvent de café associatifs entre les Landes et la Gironde pour faire vivre le territoire rural. Les jeunes s'y inscrivent et **participent à la culture du monde rural**.

2.9 Lot-et-Garonne

Initiatives identifiées sur le département de du Lot-et-Garonne



- Mission locale de Marmande

Jeunes en intérim, jeunes en formation, jeunes en situation nouvelle d'emploi (période d'essai, CDD, contrat saisonnier), jeunes en rupture familiale... le profil du public reçu est assez diversifié. L'expérience acquise démontre la nécessité d'un accueil individualisé, s'appuyant sur des relations de proximité avec les acteurs clés du territoire, notamment les bailleurs publics et privés, et en cohérence étroite avec les autres services offerts par la Mission Locale.

Le logement est une préoccupation essentielle des jeunes. Le logement des jeunes est un facteur primordial d'égalité des chances et d'attractivité des territoires, le service médiation logement y apportant une contribution non négligeable en Lot et Garonne.

« En 2010, la Mission Locale Moyenne Garonne a été retenue dans le cadre d'un appel à projet initié par le Haut-Commissariat à la Jeunesse sur la santé des jeunes. Quatre autres Missions Locales ont souhaitées s'impliquer dans la démarche (Agen, Villeneuve sur Lot, Langon, Cadillac). L'expérimentation " Pour l'essaimage d'une culture santé chez les 16/25 ans" s'est terminée en décembre 2011, et a été évaluée par le LERFAS ». (Site internet de la mission locale de Moyenne Garonne).

La mission locale développe des projets en partenariat avec d'autres associations ou institutions telles qu'avec la Maison de la Radio et de la Télévision, la Mission Locale a produit un clip de promotion de l'apprentissage. Les clips valorisent le parcours de jeunes et d'employeurs ayant "choisi" l'alternance. L'opération "nos jeunes ont du talent" avait pour objectif l'expression de talents et passions artistiques, d'élaborer des œuvres individuelles et collectives afin de créer une exposition itinérante sur la Moyenne Garonne.

Un projet mis en place : le point relais santé.

L'idée générale de l'expérimentation : Développer un Point Relais Santé au sein de chaque Mission Locale.

Le Point Relais Santé c'est :

- Un Lieu d'écoute individualisé (mal être, souffrances, addictions, sexualité...)
- Un Espace conseil (accès aux droits, orientation vers un partenaire spécialisé, soutien aux démarches administratives)

En 2012, les Points Relais Santé ayant participé à l'expérimentation ont été pérennisés, grâce notamment au soutien de l'Agence Régionale de Santé Aquitaine.

"Equation à Racines Multiples"

Impulsé par le Conseil Régional d'Aquitaine, l'appel à projet sur la "Prévention et la lutte contre les discriminations dans l'accès à l'apprentissage et à la formation professionnelle" a permis à la Mission Locale de la Moyenne Garonne de produire, en partenariat avec les acteurs du territoire, "Equation à Racines Multiples".

"Equation à Racines Multiples" a pour vocation à devenir un support pédagogique auprès des jeunes (en apprentissage, en formation professionnelle, en recherche d'emploi...) afin d'aborder et de débattre de la question des discriminations. Alliant croisement de témoignages entre des jeunes, des chefs d'entreprise, des acteurs de l'insertion, des formateurs, des spécialistes du phénomène des discriminations.

- Programmes Investissement d'Avenir (PIA) Terrador

Terrador Jeunesse est un programme d'actions en faveur de la jeunesse, avec plusieurs champs d'intervention : l'emploi, la formation, la mobilité, les loisirs, la culture, etc.

La force de ce projet, c'est de réunir 12 partenaires territoriaux dans une même dynamique :

Val de Garonne Agglomération, Mission Locale Moyenne Garonne, Cité de la Formation, Syllabe, APRES, Maison de la Radio et de la Télévision, ADES, Ville de Marmande (BIJ), Rock School Barbey, Les Sureaux, Solincité, La Boîte.

Le rôle de ces partenaires est de mettre en place durant cinq ans (2017-2021) des moyens, des initiatives et des animations en faveur des jeunes du territoire. *"Faire confiance en sa jeunesse pour qu'elle exprime tout son potentiel au service de l'ensemble de la population".*

Le "Conseil Territorial des jeunes" a pour mission de développer des projets culturels, sportifs, artistiques, environnementaux, solidaires... pour améliorer le cadre de vie des jeunes, représenter les jeunes du "territoire projet" du PIA, travailler dans l'intérêt général et vivre des expériences de coopération et de faire ensemble. Le CJT est membre du comité technique et du comité de pilotage du PIA et participe à l'évaluation du PIA Terrador.

En tant que chef de file, et dans le cadre de TERRADOR Jeunesse, Val de Garonne Agglomération est porteur de trois actions :

- la création d'un pôle jeunesse,
- l'aménagement et animation d'un espace *coworking*,
- la Bourse aux Projets Jeunes Citoyens

- Mouvement jeunesse 47

Cette association gérée par des jeunes a pour but de représenter les jeunes sur le territoire auprès des interlocuteurs publics et privés afin que « les jeunes soient prises en compte comme levier de développement local ». Ils partent du constat que beaucoup parlent des jeunes mais sans que ce soient les jeunes qui en parlent.

Les jeunes entre 16 et 30 ans sont invités à des réunions et des rencontres, dans une association qui ne s'inscrit dans aucuns partis politiques, ni idéologique mais qui souhaite proposer de faire bouger les choses pour répondre aux problématiques des jeunes.

Ils ont initié en 2018, "24h pour imaginer demain", Jeux-Concours à destination des jeunes de 16 à 30 ans. L'évènement vise à imaginer et créer des projet de territoire autour de la mobilité, l'écologie/environnement, le social, le culturel, l'économie marchande et non-marchande et l'utopie.

- Francas du Lot-et-Garonne – ATEC (Association de jeunes)

Les Francas développent des ATEC, Association Temporaire d'Enfants Citoyens.

Cf Partie II, 2.8 Landes, Francas

Dans le cadre du projet fédéral ATEC, l'Association Départementale des Francas de Lot-et-Garonne, propose un réseau d'accompagnateurs d'ATEC : le collectif inter-ATEC

Ce collectif se réunira deux demi-journées par an. C'est un espace de partage d'informations, d'échange de pratiques, de valorisation des initiatives et d'identification des besoins en formation, d'accompagnements individualisés et de formation (l'appropriation des enjeux politiques et éducatifs de la démarche ATEC, la connaissance des enfants, de leurs droits, de leur développement psychologique, psychosociologique, intellectuel).

Il développe également l'organisation d'une rencontre inter ATEC qui permet un échange de pratiques, d'expériences, d'autres modes de fonctionnement et de démarche de projet.

- EEUdF (Eclaireuses, Eclaireurs Unionistes de France) – congrès régional

À l'automne 2018, les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France (EEUdF) ont organisé leur prochain Congrès national. Cet événement s'est tenu du 31 octobre au 3 novembre 2018, avec 800 participants. Les bénévoles engagés dans l'association se sont réunis lors de cet événement d'une portée nationale pour échanger, rencontrer, se former, construire l'avenir et décider des actions à mettre en œuvre pour faire avancer leur engagement au sein de l'association.

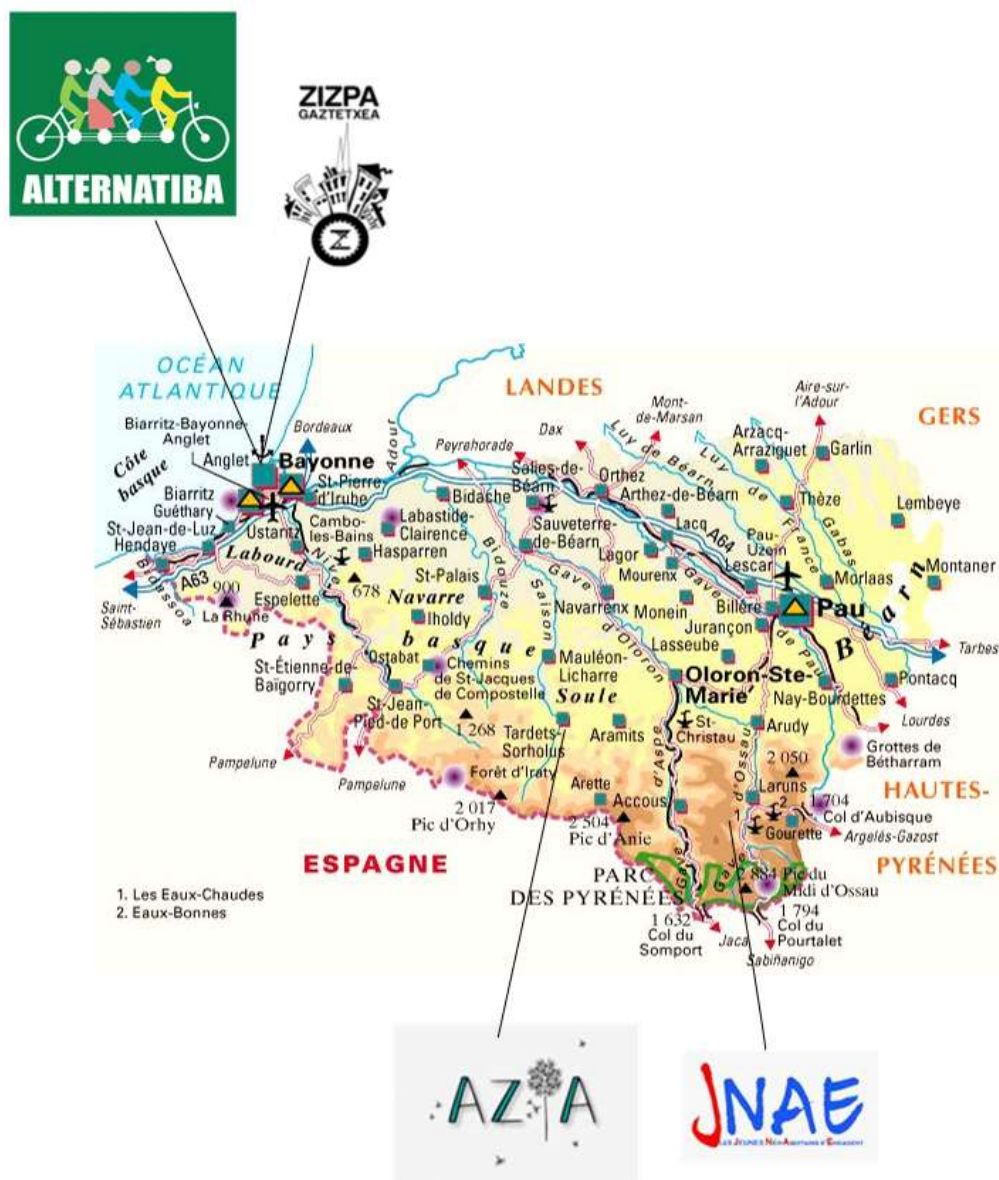
Ces journées de rencontres ont été composées de plusieurs temps forts : des ateliers et des tables rondes sur des sujets comme l'éducation à la préservation de l'environnement et à la paix, des expositions et plénières. Enfin, les participants ont vécu une journée de réflexion autour du rapport d'orientation de l'association, moment fort de la démocratie participative. Un groupe a été élu par tirage au sort pour faire la synthèse de ces orientations.

A retenir pour la suite de l'étude :

- **Intégrer les jeunes aux COPIL des politiques publiques qui les concernent** (Terrador) afin qu'ils aient une réelle place de décision et de compréhension des processus démocratiques
- Proposer des **supports de compréhension** qui intéressent et « parlent aux jeunes ». Apprendre aux jeunes à s'en servir (ex du support vidéo pour présenter les projets de la mission locale, une BD, des graphismes qui parlent aux jeunes)
- Proposer des **espaces d'échanges de pratiques** aux différents animateurs d'espaces de jeunes
- Proposer d'autres formes pour faire vivre la démocratie : **le tirage au sort**
- Encourager les initiatives de **rassemblement festif** et qui proposent un équilibre entre des temps festifs et des temps de réflexion.

2.10 Pyrénées-Atlantiques

Initiatives identifiées sur le département des Pyrénées-Atlantiques



- JNAE, les Jeunes Néo-Aquitains s'engagent, la Ligue de l'enseignement Nouvelle-Aquitaine

Un espace d'échanges et de débats, occupé exclusivement par des jeunes est mis en œuvre. En effet, les JNAE ont pour but de valoriser les engagements des jeunes au niveau régional, mais également de faire découvrir à d'autres jeunes des espaces d'engagement, de débattre sur des thématiques actuelles, de faire se rencontrer des élus et des jeunes. Un tel espace est mis en œuvre par des jeunes accompagnés par des professionnels de la jeunesse issus de fédérations départementales (40 jeunes des 12 départements de la région Nouvelle-Aquitaine).

Cela implique un travail de partenariat au niveau départemental et régional pour permettre une réelle représentativité de la jeunesse en Nouvelle-Aquitaine. Pour cela, la Ligue a sollicité les réseaux d'éducation populaire, les missions locales, les centres sociaux, les structures d'information jeunesse (BIJ/PIJ/CRIJ), le réseau des volontaires en service civique, les établissements scolaires, etc. Les jeunes du comité de pilotage (COPIL) s'engagent à être les encadrants des participants et prennent part à la mise en place du programme, à l'animation des diverses séquences de la manifestation.

La Ligue a souhaité représenter la jeunesse dans toute sa richesse et sa diversité : des étudiants, des volontaires européens ou en service civique, des militants associatifs, des salariés, des demandeurs d'emploi, des jeunes en création d'entreprise, des bénévoles, des curieux, etc.

Cette année, les Jeunes Néo Aquitains s'Engagent ont échangé et travaillé sur la place des jeunes au sein des politiques jeunesse au travers de plusieurs champs : la solidarité internationale, le développement durable, la place du numérique, la citoyenneté européenne, les discriminations, la liberté, l'égalité et la fraternité.

Après avoir replacé sous forme ludique les termes de politiques et les enjeux de la jeunesse, les jeunes se sont retrouvés en groupe afin de discuter sur les problématiques qu'ils ont choisi. Les jeunes ont été libres de choisir le groupe dans lequel ils souhaitaient travailler. Pour chaque groupe les échanges se sont fait autour de trois questions : Quelles sont les problématiques ? Quelles sont les solutions ? Quels questionnements pour les élu-e-s ? Les thématiques sur lesquelles ont travaillé les jeunes, par groupe sont : 1. Le développement durable et l'environnement 2. Accès à l'emploi et discriminations des jeunes 3. Accès et l'utilisation du numérique et l'impact des réseaux sociaux 4. L'accès aux soins et à la culture 5. Le sexisme

- Azia

C'est une association de jeunes gouvernée par des jeunes et qui propose des activités, des animations, des résultats aux problématiques locales des jeunes.

L'association Azia est labellisée « Point Information Jeunesse » depuis septembre 2010. Elle a donc intégré le réseau Information Jeunesse et dispose d'une base documentaire, remise à jour en permanence, à disposition des jeunes. Le local d'Azia permet d'accueillir les jeunes et de répondre à leurs attentes.

Le PIJ de Soule a pour objectif d'informer les jeunes sur tous les sujets qui les concernent:

- Formation / Orientation: fiches métiers, annuaire d'anciens étudiants, carrefour des métiers, ...
- Emploi: diffusion des offres d'emploi, aide à la rédaction de CV, lettres de motivations.
- Vie étudiante: bourses, transport, logement, santé, etc.
- Départ à l'étranger: dispositifs existants, aides financières, démarches administratives.

L'association Azia signe également des conventions de stage hors cursus scolaire. Ces "stages de découverte" permettent aux jeunes de découvrir un métier ou un secteur d'activité pendant leurs vacances scolaires.

L'association développe également un CLEJ est une association loi 1901 composée d'épargnants qui ont décidé de soutenir les jeunes porteurs de projets économiques en Soule. Pendant 1 an, chaque adhérent/cotisant verse 15€/mois (ou 180€ en une seule fois). Il récupère cette somme sans intérêt après 3 à 5 ans. Le CLEJ s'appuie sur les compétences de professionnels (banques, comptables...) afin de juger de la faisabilité du projet et de conseiller la créatrice ou le créateur.

- Gazteche de Bayonne.

Une maison des jeunes, un espace qui propose des concerts, des activités pour les jeunes mais également construites par les jeunes, en plein centre de la ville. Un espace où ils peuvent se retrouver, se sentir écouté.

- Alternatiba

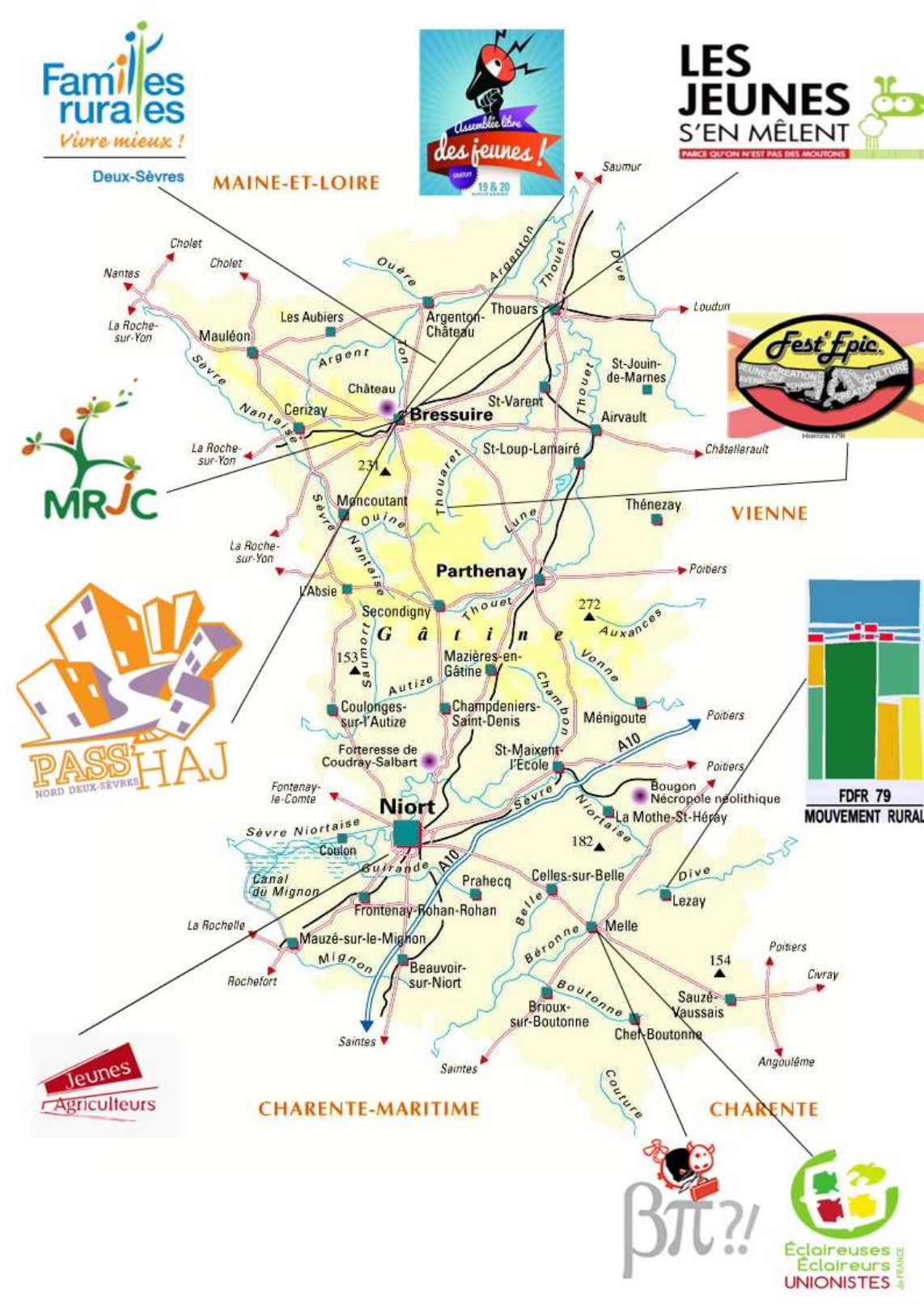
Depuis 2013, les jeunes bayonnais s'impliquent dans cette association. Un village des alternatives a été mis en place les 06 et 07 octobre 2018 à Bayonne. C'est l'occasion de sensibilisation et de mobilisation contre le changement climatique. Ce sera l'occasion d'une grande fête populaire, une université à ciel ouvert, un salon des alternatives concrètes et des solutions joyeuses, un village convivial pour découvrir le monde de demain. Elle est organisée par le mouvement Bizi ! qui a pour cadre d'action principal le Pays Basque nord et s'inscrit pleinement dans la mouvance altermondialiste internationale. La communication est bilingue français / euskara. Ils se regroupent en commission autour de l'écologie et mènent des actions de mobilisation déterminées à la hauteur des enjeux environnementaux. Le mouvement Bizi ! se veut absolument indépendant de tout parti politique et a fortiori des pouvoirs publics.

A retenir pour la suite de l'étude :

- Une **association gouvernée par les jeunes** et pour les jeunes qui permet de dynamiser le territoire : Azia est également soutenu par les résidents du village ainsi que les élus du territoire qui demandent l'expertise des jeunes pour construire un guide des emplois du territoire, pour le projet éducatif local.
- Un **rassemblement de jeunes porté par les jeunes** sur les politiques éducatives à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine : les JNAE.

2.11 Deux-Sèvres

Initiatives identifiées sur le département des Deux-Sèvres



- PIA (Programme d'Investissement d'Avenir) les jeunes s'en mêlent

Créée en avril 2016, l'association BoGaJe (BOcage GAtine JEunesse) anime le projet jeunesse de territoire intitulé « Les jeunes s'en mêlent ». Ce projet sur 5 ans se donne pour ambition de favoriser de nouvelles pratiques en matière de politiques de jeunesse par la participation directe des citoyens de 16 à 30 ans aux décisions et actions qui les concernent.

« Les jeunes s'en mêlent » représente la volonté forte et unanime des acteurs de jeunesse (élus, professionnels et jeunes) de couvrir le territoire d'espaces d'accueil et d'accompagnement des jeunes pour favoriser leur autonomie, leur créativité et leur engagement dans la vie. Le plan d'action vise à soutenir les grandes étapes de construction de leur vie, de l'adolescence à la vie d'adulte, par la réalisation de leurs projets personnels ou professionnels, par la prévention des situations à risques d'ordre éducatif, familial, économique et de santé, et par un meilleur accès au logement et à la mobilité.

L'idée principale est d'adopter un principe de représentation bi-partite dans toutes les actions projet : moitié jeunes, moitié élus/professionnels, pour chaque comité de pilotage de chaque action mais également d'impulser les espaces investis par les jeunes (ALJ, événements, festivals et de passer à l'action sur une ou deux propositions concrètes de l'ALJ. Ce doit être un laboratoire d'actions, un terreau pour une nouvelle action jeunesse en créant des rencontres jeunes-élus professionnels, et poursuivre les rencontres de l'observatoire. D'avoir un langage plus familier et moins technique pour les jeunes afin de les inciter à participer et d'améliorer l'information ; diffuser dans les établissements scolaires (collèges, lycées), les lieux de regroupement dans les communes, les clubs sportifs, les CFA, et auprès des jeunes salariés.

Une Maison de l'Emploi a pour objectifs d'associer les collectivités territoriales, de fédérer l'action des partenaires publics et privés, d'ancrer le service public de l'emploi dans les territoires et d'être le lieu de rapprochement des services territoriaux de l'ANPE et de l'Unédic » (Loi de cohésion sociale 2005)

La Maison de l'Emploi et des Entreprises de Parthenay et de Gâtine est un guichet unique pour tous les acteurs qui permet de traiter individuellement les problématiques des demandeurs d'emplois, d'orienter les jeunes, de proposer des formations, de mettre en place un plan d'action au service du développement de l'emploi, de disposer d'un observatoire des emplois dans une dynamique partenariale avec des acteurs du territoire.

- Familles rurales

Familles Rurales est une association nationale découpée territorialement reconnue d'utilité publique qui agit en faveur des familles sur tout le territoire, en milieu rural et périurbain. Elle est très représentée dans le nord du département.

L'objectif de cette association est :

- D'informer les familles et faire entendre leur voix dans un objectif de transformation sociale. Familles Rurales informe les familles et leur fournit des conseils pratiques sur les principaux sujets qui font leur quotidien afin qu'elles agissent en citoyens avertis (santé, prévention, éducation, consommation, vie associative, etc.)
- De proposer des réponses au besoin des familles
- De développer l'entraide de proximité pour créer du lien
- De dynamiser les territoires ruraux et périurbains

Familles rurales développe également un programme à destination des jeunes : « Jeunes Actions ! » qui finance des projets de groupes de jeunes afin de faciliter la mise en réseau des différents groupes de jeunes.

- Résidence Habitat jeunes : Pass'haj Nord Deux-Sèvres

Pass'haj Nord Deux-Sèvres est une association loi 1901 qui a pour but de favoriser l'accès au logement des jeunes de 16 à 30 ans.

L'objectif de l'association est non seulement d'apporter une solution rapide aux problèmes de logements que peuvent connaître les jeunes, mais aussi d'offrir un espace de vie collective, qui leur donne la possibilité de mieux s'intégrer sur le territoire. En donnant la parole aux jeunes accueillis, en permettant les apprentissages entre pairs, en valorisant les connaissances de chacun, l'objectif de PASS'HAIJ est que chacun développe une capacité d'action sur son environnement, et tente d'améliorer non seulement sa propre condition, mais aussi celle de la société qui l'entoure.

Bénéficiaire d'un habitat décent reste un élément moteur d'intégration pour tous et notamment pour les jeunes en mobilité professionnelle qu'ils soient salariés, intérimaires, apprentis, stagiaires, saisonniers, étudiants...

De nombreux projets participatifs et collectifs sont initiés aux seins des résidences en partenariat avec les structures d'insertion sociale et professionnelles du territoire.

Des ateliers autour du tri des déchets et de l'environnement avec d'autres jeunes du territoire sont mis en place. L'objectif est de sensibiliser les jeunes à l'achat responsable, au « fait maison ». Un jardin est également mis en place comme support de développement social. Enfin, un projet socio-culturel de développement social local, le bar à Siro'Thé, caravane nomade de vente de sirops et infusions « maison », réalisés par les jeunes avec les fruits et aromates bio de leurs jardins partagés. Cet outil de promotion de la santé permet d'impliquer les jeunes, de les rendre acteurs dans une démarche de prévention originale, en animant et en gérant un bar sur des lieux festifs.

- Jeunes agriculteurs

Jeunes Agriculteurs est le seul syndicat agricole entièrement dédié à la cause des jeunes. Apolitique et indépendant, il est représenté sur l'ensemble du territoire par des agriculteurs âgés de moins de 35 ans.

Jeunes Agriculteurs a été créé autour de plusieurs missions, qui sont encore aujourd'hui au cœur de ses actions : défendre les intérêts des jeunes agriculteurs et ceux qui sont en phase d'installation, proposer des idées novatrices pour l'avenir, former les futurs responsables syndicaux, communiquer sur le métier d'agriculteur et animer le milieu rural.

Jeunes Agriculteurs défend une vision de l'agriculture familiale, où les agriculteurs prennent leurs décisions de façon indépendante et autonome et où se développent des exploitations viables, vivables et transmissibles.

- ALJ : portée par le MRJC

Le MRJC a porté en 2016 une Assemblée libre de jeunes point d'entrée pour présenter la dynamique de l'association « les jeunes s'en mêlent ». 50 participants étaient au rendez-vous de cette première ALJ et la majorité des participants de l'ALJ avait entre 19 et 24 ans. 33%

des participants ont eu connaissance de l'ALJ par le biais du bouche-à-oreille, les autres fréquentent une diversité de structure.

De nombreuses idées ont été déterminées après cette Assemblée libre de jeunes (qui s'était séparée pour l'occasion en 5 commissions : « vivre ensemble » (aller à la rencontre des gens ; discuter de la question des différences, du racisme), « optimisme » (organiser une journée pour et par les jeunes dans un cadre festif (musique, sport, animation) en valorisant les initiatives et associations locales en faveur de la jeunesse), « environnement » (créer un Jardin partagé à Parthenay ; envoyer des graines par voie postale aux gens pour les inviter à les planter et à s'intéresser au jardinage), « être acteur et rêver sa vie » (réfléchir à « comment permettre aux jeunes de se rassembler et d'être accompagnés et soutenus dans leurs projets » : forum intergénérationnel de l'engagement, créer une plateforme numérique pour recueillir les envies, les projets, les rêves des jeunes).

L'association « les jeunes s'en mêlent » pour le développement du PIA se sont saisi de ces problématiques et de ces idées.

A mettre en 1, rapport bogage

- « Fest'epic », Assemblée libre de jeunes en 2018

Fest'epic est un festival réfléchi et mis en place par les jeunes à l'aide d'un réseau d'associations d'éducation populaire tel que les MRJC et l'URHAJ. Il a rassemblé une centaine de jeunes et de très nombreux bénévoles qui ont filé un coup de main pour l'organisation. Les jeunes ont participé au montage du festival lors de très nombreuses réunions.

Au programme : des conférences, ateliers danses et Hip-Hop, scène ouverte, village des initiatives, témoignage de voyage, atelier graff, projection de film.

Une assemblée libre de jeunes se déroulait également lors du festival avec des ateliers sur les rêves et les colères ainsi que les solutions qui pourraient être apportées par les jeunes.

- MRJC

Le MRJC développe des mini camps qui permettent aux enfants et aux jeunes d'être « acteur de leur programme » et de développer leur pouvoir d'agir. A travers des activités proposées aux autres ou encore des activités autour de la libération de la parole et de discussion autour de sujets d'actualité, les jeunes arrivent plus facilement à prendre la parole en public.

Ils s'inscrivent également sur le territoire en installant leurs locaux dans un tiers-lieu et s'impliquent de cette manière dans la vie locale.

- Eeudf

Le scoutisme en milieu rural, permet aux jeunes d'avoir une autre vision de leur territoire de s'impliquer collectivement pour des projets, pour une valorisation de leur territoire, de proposer à des jeunes de prendre des responsabilités qu'ils n'auraient pas imaginé prendre jusqu'alors.

- Bêta-Pi

Née en 1997, la Bêta-Pi est une association qui revendique deux appartenances :

- La culture autour des techniques et des sciences : pour permettre à tous de comprendre notre environnement technique et l'état des connaissances scientifiques du moment ;
- L'éducation populaire : pour permettre à tous de comprendre pour être auteur et acteur de sa vie et dans la société.

Elle intervient beaucoup auprès des publics jeunes (interventions scolaires ou périscolaires, loisirs, séjours, clubs), des animateurs (volontaires ou professionnels), des réseaux associatifs et professionnels, des entreprises et du grand public.

- Projets par les foyers ruraux les jeunes sur le territoire

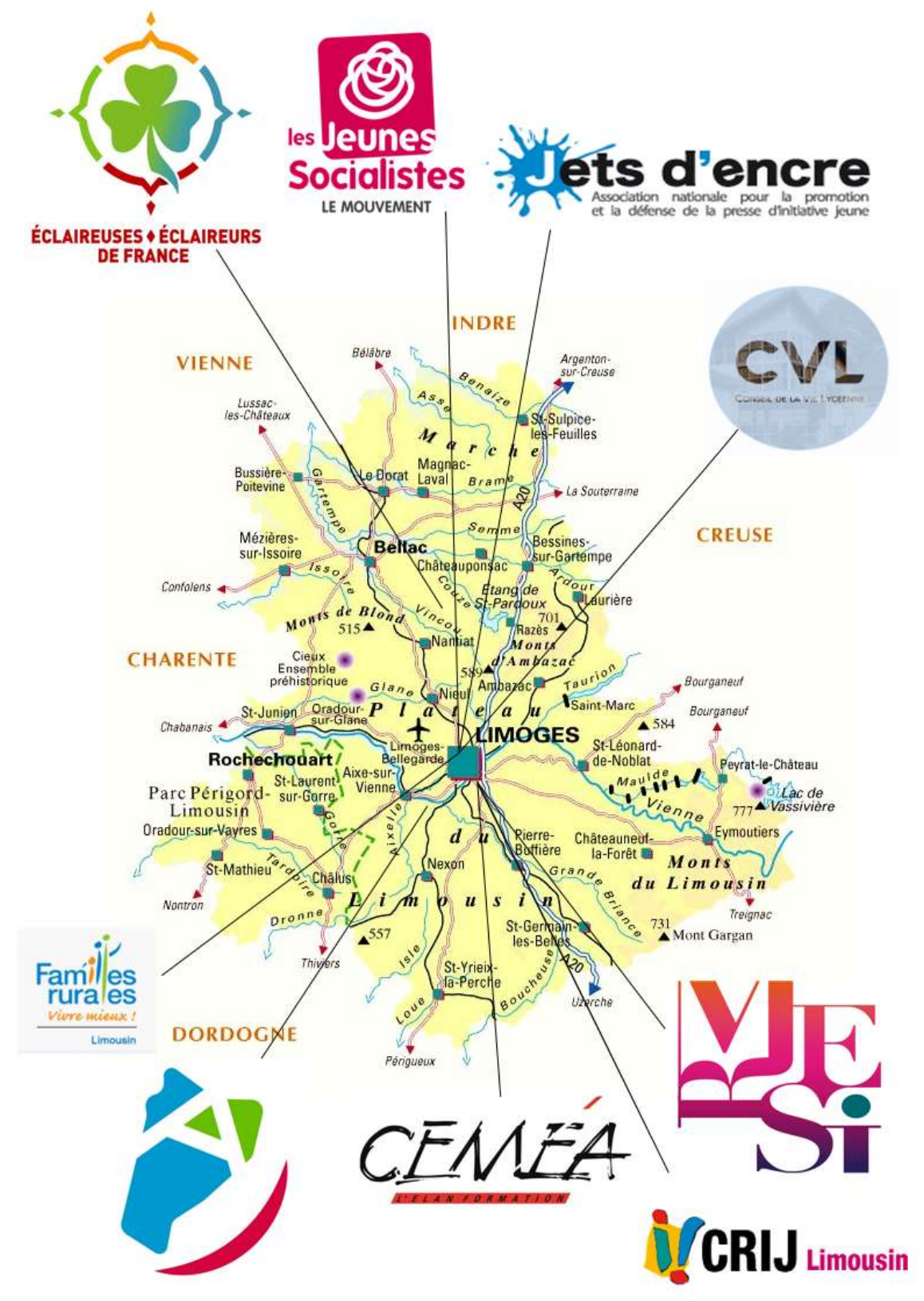
Après de multiples rencontres avec les jeunes sur un territoire rural, Fred Billy, présente une résidence d'artiste. Cette résidence fait suite au travail de collectage effectué auprès de jeunes sur le territoire du Mellois sur le sujet du lien au territoire, de la citoyenneté, de l'appartenance.

A retenir pour la suite de l'étude :

- Aller vers la population locale pour définir les milieux de vie, les problématiques ressenties et discuter avec eux, faire **un travail de récolte de la parole**
- **Un réseau très élargi d'autant de jeunes, de professionnels et d'élus pour faire avancer ensemble un territoire** sur les politiques jeunesse. Donner une plus grande place aux jeunes dans la création, la coordination et l'évaluation des politiques jeunesse.
- **S'intéresser à ce qui intéresse les jeunes et leur donner les moyens de réaliser** ces projets (Fest'epic et dynamique de l'ALJ)
- **Vivre des expériences de nature directement dans le monde rural**, sans penser a priori que les jeunes vont avoir les connaissances sur la nature et le jardinage parce qu'ils ont toujours grandi en milieu rural.
- Proposer aux jeunes de faire de la prévention santé par exemple grâce à des aliments qu'ils aiment manger et qu'ils peuvent eux-mêmes faire pousser.

2.12 Haute-Vienne

Initiatives identifiées sur le département de Haute-Vienne



- Jet d'encre

« Avec ou sans moyens, avec ou sans aide, mais toujours avec la rage et le plaisir de s'exprimer, les jeunes prennent la parole et créent des journaux dans les lieux de vie qui sont les leurs ».

Phénomène unique et majeur, cette presse originale reste néanmoins confrontée à de nombreuses barrières, de l'indifférence à la censure, qui sont autant d'atteintes au droit d'expression des jeunes. C'est pour cela que Jets d'encre consacre son activité à la reconnaissance et à la défense des journaux réalisés par les jeunes de 12 à 25 ans.

L'association se fixe pour objectif de fédérer, de valoriser, de développer et de défendre ces expériences de presse écrite, qu'elles aient pour origine le cadre scolaire et universitaire (collège, lycée, fac) ou non (conseil d'enfants et de jeunes, maison de quartier, association). Jets d'encre propose aux journalistes jeunes, comme à tous ceux qui les accompagnent, un Kit créer son journal. Ces publications n'ont d'autre ambition que d'aider les rédactions jeunes à faire des choix conscients et assumés pour réaliser le journal qui leur ressemble.

Jets d'encre veut privilégier la mise en réseau des journaux jeunes, notamment au cours d'évènements fédérateurs, locaux ou nationaux. Les rencontres initiées par l'association permettent à tous de bénéficier de l'expérience de chacun. Elles contribuent également à l'émergence d'une prise de conscience collective de la presse jeune.

- EEDF - Eclaireuses, Eclaireurs de France de Bled

Inscrite dans un milieu rural, cette association s'efforce de faire des liens entre les jeunes et leur territoire, de les responsabiliser à travers la construction de projets et de leur permettre de parler librement de sujets qui les touchent selon leur âge.

Cf Partie II, 2.6 Dordogne

- CRIJ avec SCV

Le CRIJ propose des services pour permettre aux jeunes de développer des compétences autour de l'orientation et l'accompagnement d'autres jeunes. Les Services civiques peuvent s'engager dans des espaces de parole pour mieux comprendre les enjeux de l'engagement. C'est le cas d'une jeune qui après avoir participé à la CTJ, a décidé d'aller dans plusieurs autres espaces de parole dans le cadre de son Service civique (les JNAE, le projet MERISI).

- Famille rurale

L'association des familles rurales est très dynamique sur le territoire de Haute-Vienne.

Cf Partie II, 2.11 Deux-Sèvres, Familles rurales

- Projet MERISI – rassemblement départemental

Le projet MERISI : Mon Engagement Réussi pour un Service civique Idéal. Après de nombreux rassemblements départementaux et le séminaire des jeunes ambassadeurs, un rassemblement est prévu pour restituer la parole des jeunes par les jeunes et formuler des préconisations pour améliorer l'expérience du Service civique.

A Limoges, un lien avec les jeunes de la mission locale de la ville de Limoges est réalisé lors de cette journée du 08 décembre où les différents jeunes ont pu apporter des éléments sur leur vision du service civique et de leurs problématiques quotidiennes. Un rassemblement régional est prévu en janvier 2019 pour travailler sur un livre blanc du Service civique. 300 jeunes participants sont attendus lors de cette journée.

- Rencontre CVL

Une rencontre des Conseils de Vie Lycéenne s'est déroulée à Limoges en novembre 2018 et a permis aux jeunes de se former à cette nouvelle mission. Ils ont pu rencontrer les autres élus du CVL de tous les départements de Nouvelle-Aquitaine et participer à des ateliers de formation autour de la mise en place et de l'organisation d'un CVL.

- Les jeunes socialistes

Un jeune interrogé développe ce que lui a apporté cet engagement. « *Prendre la parole en public. Je pense que c'est ça que je vais retenir de cet engagement. Le reste c'est annexe. Parce que moi ça me semblait insurmontable de parler devant 100 personnes. Et pourtant maintenant je le fais sans trop de pression* » (Amin, 25 ans).

Les jeunes socialistes de Limoges se retrouvent une fois par semaine environ pour échanger autour de sujets d'actualité, débattre et mettre en place des actions autour du projet politique de l'association. Il concentre environ 40 jeunes, surtout issus de Limoges.

- CEMEA : la Pédagogie institutionnelle

Les CEMEA de Haute-Vienne mettent en place, dans leurs formations BAFA (Brevet d'Aptitudes aux Fonctions d'Animateurs) la pédagogie institutionnelle. C'est une pédagogie de coopération et d'émancipation. Elle vise à installer, à l'intérieur d'un groupe d'enfants ou d'adolescents, des « institutions » qui ont pour objet de favoriser la construction d'un groupe en collectif et ainsi de permettre à chacun de devenir acteur de ses loisirs et de ses apprentissages. Elle constitue un levier d'émancipation individuelle et collective à travers des espaces pensés comme un véritable atout pédagogique.

Ses objectifs sont de :

- Comprendre ou approfondir le fonctionnement d'un groupe d'enfants ou d'adolescents
- D'appréhender les éléments constitutifs d'une dynamique de groupe
- D'appréhender la pédagogie institutionnelle comme une méthode d'éducation active.
- De traduire les principes de la pédagogie institutionnelle en fonctionnement et en actes pédagogiques.
- D'identifier les instances possibles de cohésion et de régulation d'un groupe d'enfants ou d'adolescents.
- De clarifier le rôle de l'adulte comme accompagnateur de la dynamique de groupe.

- Association des communes jumelées Nouvelle Aquitaine

Née en Haute-Vienne en 1986, l'association, de type loi 1901, a été élargie à la région du Limousin en 1990, avec pour objectifs premiers de favoriser les échanges d'expériences entre les responsables des nombreux jumelages qui se mettaient alors en place et de mutualiser des moyens matériels. L'Association des Communes Jumelées de Nouvelle-Aquitaine regroupe aujourd'hui plus de 100 communes de Nouvelle-Aquitaine. Celles-ci sont

représentées dans les différentes instances de l'association, à la fois par des élus locaux et par des bénévoles investis dans les comités de jumelage. Elle se fédère en association indépendante : la Maison de l'Europe en Limousin.

Elle se donne pour mission d'offrir une plateforme d'information sur les jumelages, d'organiser des évènements, de favoriser la coordination et la visibilité des activités liées au jumelage, de promouvoir la mobilité des jeunes, de conseiller et d'accompagner les communes et comités de jumelage dans le montage de projets.

- Etude sur la parole des jeunes par l'OSLIM (Observatoire social du limousin)

Les membres de l'OSLIM, que la DRJSCS animent une première étude a été réalisée par le cabinet ARESS en 2009 : « Devenir adulte en Limousin. Quels sont les freins à la prise d'autonomie des jeunes de 16 à 25 ans dans le Limousin ? »

Cette étude est réalisée sur 3 territoires différents :

- La zone urbaine de la Bastide à Limoges (Haute-Vienne)
- Le Pays de Combraille en Marche (Creuse)
- La commune d'Ussel (Corrèze).

Au contact de jeunes de 16 à 25 ans, elle met en évidence les mécanismes qui forgent les inégalités face à l'école, à la formation, à la motivation

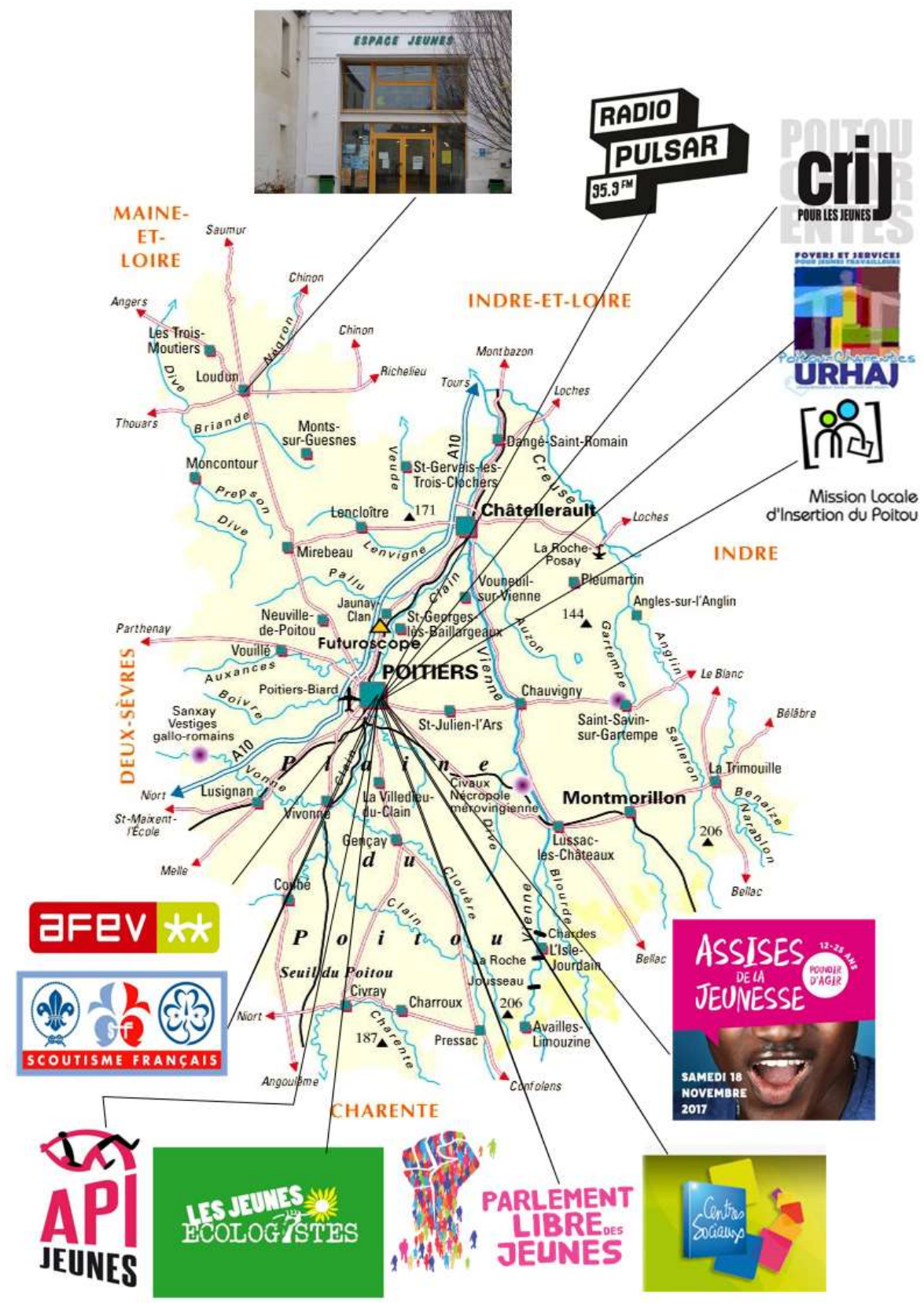
L'OSLIM a voulu compléter cette étude pour mieux mesurer la prise en compte de la parole des jeunes.

A retenir pour la suite de l'étude :

- Les **rencontres de jeunes lycéens** pour changer le modèle pédagogique et leur proposer des ateliers d'échanges et de formation autour de sujets qui les touchent (Jet d'encre, rencontre des CVL). Avoir une dimension régionale ouverte à tous permet également plus d'échanges et de rencontres
- Proposer des **enquêtes et des études pour comprendre le territoire** et identifier les problématiques, les solutions à apporter
- Les associations étudiantes permettent aux jeunes de **se former entre eux et de réaliser des apprentissages** « plus librement que dans d'autres associations où il n'y a pas que des jeunes » (jeune du BDE de Biologie à Limoges).

2.13 Vienne

Initiatives identifiées sur le département de la Vienne



- Api jeunes : accompagnement projet et initiatives jeunes

API Jeunes (Collectif pour l'Accompagnement des Projets et des Initiatives des Jeunes sur le territoire de Grand Poitiers), trouve son impulsion dans la volonté de prendre acte des attentes des jeunes et d'accompagner leurs initiatives et leurs projets. Organisateur du Carnaval et du festival Les Expressifs, l'association Poitiers Jeunes accompagne, depuis 1994, tous projets culturels, humanitaires, sociaux etc., portés par les jeunes.

Les objectifs :

- Recueillir et répondre aux besoins des initiatives de jeunes
- Améliorer de façon collaborative la qualité des services offerts aux jeunes par les membres
- S'enrichir collectivement dans une démarche ouverte sur l'extérieur

Plusieurs projets ont permis de structurer ce collectif d'associations et de porteurs dont le collectif Poitiers jeunes fait partie ainsi que les associations jeunesse et éducation populaire du territoire :

- "Sois jeune et Forme-toi !" : dispositif de formations gratuites à destination des jeunes porteurs de projet.
- "Pecha Kucha": des soirées pour apprendre à pitcher son projet. Cette méthode permet de présenter succinctement un projet illustré par la projection de 20 images qui défilent toutes les 20 secondes.

Chiffres clés 2016

49 projets accompagnés en entretien individuel, représentant 323 personnes

62% d'entre elles ont entre 18 et 25 ans

1 émission de radio

170 bénévoles représentant plus de 4 200 heures d'investissement

Plus de 25 000 spectateurs sur les évènements

88 propositions artistiques

Plus de 50% de propositions artistiques amateurs

1 projet Carnaval commun avec les maisons de quartier

1 bureau de 25 ans de moyenne d'âge

7 salariés permanents

1 service civique

- Résidence Habitat Jeunes Kennedy

Grâce à la participation en réseau, les animateurs jeunesse développent de nombreux projets en lien direct avec le territoire. Les jeunes proposent des thématiques à travailler ensemble et ouvre des activités au grand public (semaine zéro déchet avec des ateliers).

De nombreuses réflexions sont réalisées sur l'engagement des jeunes. Les animateurs mettent en place par exemple des « élections libres », élections sans candidats pour déterminer les jeunes qui iront au CA. Il n'y a personne qui se présente, tout le monde peut se présenter et dire aux autres pourquoi il proposerait une personne plutôt qu'une autre, selon les envies de chacun. Les personnes sont élus ensuite par le collectif.

- PLJ

Le collectif régional des PLJ (Parlement libre des jeunes), à ce jour composé de centre sociaux NA, URHAJ NA, MRJC, CRAJEP, mette en lien les initiatives des Assemblées libres de jeunes sur le territoire, les aides à se structurer et leur apporte un soutien pédagogique et logistique si ils en éprouvent le besoin.

- Jeunes écologistes

Une jeune interrogée dans le cadre de l'enquête a déterminé tout ce qu'elle a appris avec l'association. « *J'ai appris à organiser des événements, à poser mes idées, débattre avec les autres, donner des flyers. J'aime bien parce que ça m'aide à avoir une certaine position à défendre des valeurs* » (Jeanne, 20 ans).

Les jeunes écologistes de Poitiers se retrouvent une fois par semaine environ pour échanger autour de sujets d'actualité, débattre et mettre en place des actions autour du projet politique de l'association. Il concentre environ 30 jeunes, surtout issus de Sciences Politiques.

- CCJ

Le premier Conseil Communal des Jeunes (CCJ) de Poitiers a été créé en 1987. Il a pour but de développer la prise de parole et l'écoute des jeunes, d'encourager la formation à la citoyenneté et de favoriser la participation des jeunes à la démocratie locale.

Faire des propositions aux élus de la Ville, réaliser des actions, donner son avis sur les projets de la Ville... le Conseil Communal des Jeunes porte les idées des jeunes auprès du maire et des membres du Conseil municipal.

Par exemple, le CCJ est à l'origine du noctambus, de la carte Igloo (accès gratuit à la patinoire pendant les vacances d'hiver), il a initié l'ouverture d'une rampe de skate à Beaulieu, ainsi que la création du Bar-Ados au Local...

Les 30 membres du CCJ sont élus par leurs pairs : tous les jeunes scolarisés en classe de 5ème et de 4ème (12-15 ans) et résidant à Poitiers peuvent être électeurs et candidats aux élections du CCJ. Le mandat des élus est de deux ans de sorte qu'il leur soit possible de mener à bien un projet par commission, du début à la fin.

- Centre sociaux

A Châtelleraut, les centres sociaux développent des actions pour que les jeunes prennent la parole sur les problématiques qui les touchent.

« *Tout est parti d'un long article publié en début d'année dans le magazine Les Inrocks. Châtelleraut y était dépeint comme une ville atone pour ceux qui voyaient le verre à moitié vide, avec des ressources pour ceux qui voyaient le verre à moitié plein*³⁰. » Les jeunes du centre social ont d'abord été choqués par ce qu'ils avaient lu et ont eu envie de réagir. Ils ont ainsi organisé une soirée pour récolter la parole des jeunes sur le territoire. Pour cela, les 70 jeunes attendus ont eu à leur disposition un livre ouvert, un questionnaire et deux grandes feuilles où ils pouvaient noter ce qui leur plaisait à Châtelleraut et ce qui ne leur plaisait pas et ont continué par la suite à rendre compte de cette parole.

Les centres sociaux développent également un « réseau jeune » (une rencontre de plusieurs jours). Dans la Vienne, le premier a eu en 2015. Fort de ces 4 années d'expérience, le groupe a souhaité faire évoluer la formule. Une équipe de coordination s'est étoffée ; un événement organisé par des jeunes de 18/22 ans, pour des 14/18 ans. Ces jeunes ont choisi l'utilisation des outils d'animation de groupes et de prises de décision collectives.

- Radio pulsar

Radio Pulsar est la radio FM associative, citoyenne, universitaire, musicale et culturelle à Poitiers et dans le département de La Vienne. Créée en 1983 au Lycée des Feuillants, Radio

30

Pulsar émet depuis 2011 depuis La Maison des Étudiants située sur le campus de l'Université de Poitiers.

Le projet de Radio Pulsar développe plusieurs axes :

- Proposer un programme musical contemporain fait de découvertes et de diversités.
- Contribuer à la médiation des valeurs et des objectifs formalisés dans les politiques en faveur de l'intégration, de la lutte contre les discriminations et dans l'Agenda 21.
- Favoriser la prise d'antenne et la parole des habitants de Poitiers et de La Vienne, particulièrement les étudiants et les jeunes.
- Former et initier aux métiers liés au journalisme et à la radiophonie (stages, ateliers, formation, tutorat, bénévolat...). Favoriser l'éducation aux médias des jeunes générations.
- Soutenir l'écosystème local et valoriser les initiatives du territoire départemental
- Informer les auditeurs et proposer des clés de compréhension de l'actualité locale, régionale et nationale tout en favorisant certains thèmes : culture, citoyenneté, environnement, modes de vie, consommation, organisation, enseignement, financement de projet, transition numérique...
- Favoriser l'implication des bénévoles, des auditrices et des auditeurs dans la vie associative locale

- AFEV

L'Afev se définit comme créateur de liens solidaires depuis 1991. L'Association de la Fondation Étudiante pour la Ville, procède de la volonté de lutter contre les inégalités et la relégation dans les quartiers populaires en France, en créant, à côté des politiques publiques, des espaces d'engagement citoyen pour les jeunes, en général, et pour les étudiants, en particulier. L'Afev est devenue le premier réseau d'intervention d'étudiants dans les quartiers populaires.

L'Afev mène quatre programmes d'actions qui chacun contribue de façon spécifique à lutter contre les inégalités, en particulier éducatives, et à créer du lien social dans les quartiers.

L'accompagnement individualisé repose sur un principe simple, deux heures par semaine, tout au long de l'année scolaire, un étudiant bénévole intervient auprès d'un enfant ou d'un jeune (de 5 à 18 ans) rencontrant des difficultés dans son parcours. Chaque accompagnant s'adapte à la réalité de l'enfant. Cette action, grâce au lien humain et solidaire qu'il crée, contribue à aider, redonner confiance et offrir une ouverture culturelle à des milliers d'enfants et des jeunes.

Les Kolocations à projet solidaires sont une façon de conjuguer engagement solidaire et logement étudiant. Le principe est simple : à un logement en colocation correspond un projet solidaire dans le quartier où se trouve l'appartement. L'affectation du logement et l'engagement dans le projet solidaire sont indissociables. A chaque appart' en kolocation solidaire correspondent des actions solidaires, montées par les kolocataires pour animer la vie du quartier avec ses habitants. Sur un an, de septembre à juin, les jeunes s'investissent avec des koloc' pour mener ces actions à bien.

A Poitiers, l'Afev est implantée dans l'université ce qui lui donne un rayonnement et une communication très importante pour les jeunes curieux qui peuvent venir voir ce que l'association propose.

- CRIJ

LE CRIJ propose pour les jeunes un apéro à initiatives où des partenaires sont présents pour aider et recevoir les jeunes qui veulent monter des projets. Ce peut être une aide sur les

thématiques du droit, La communication a plutôt été ciblée pour des étudiants ou de anciens étudiants.

Les jeunes ont apprécié ce modèle de forum ouvert où ils peuvent rencontrer et poser des questions et demander des conseils à des interlocuteurs qui les intéressent plus particulièrement. Ils ont également apprécié le fait que ce soit dans une structure jeunesse et une autre institution que l'Université. Certains jeunes avaient des projets bien définis, d'autres non.

- Collège Scoutisme français

Le Collège du Scoutisme français de Poitiers regroupe les associations membres du Scoutisme français (une par spiritualité) : les Scouts et Guides de France, les Eclaireuses, Eclaireurs de France, Les Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France, les Scouts musulmans de France, les Eclaireuses et Eclaireurs Israélites de France, les Eclaireurs de la Nature.

A Poitiers, ils sont partenaires de l'Université et proposent une nuit scout dans l'Université de Poitiers pour la rentrée. Les étudiants peuvent également s'engager dans le scoutisme et valider pour cela des crédits d'engagement dans leur cursus.

La méthode scout permet aux jeunes de développer l'autonomie dans la vie quotidienne ainsi que l'engagement sur des valeurs. Accès sur la pédagogie de projet, les jeunes mettent en place en équipe, des événements qui les concernent.

- Assises de la jeunesse

Le 18 novembre 2017 ont eu lieu pour la première fois à Poitiers, les Assises de la jeunesse ; organisées par la Ville de Poitiers et le collectif API Jeunes, en partenariat avec la CAF.

L'occasion pour les jeunes entre 12 et 25 ans de la ville de Poitiers de faire entendre leur voix et leur vision de la politique jeunesse avec les élus. Les Assises de la jeunesse ne sont que le début d'une nouvelle démarche de participation citoyenne des jeunes dans, et pour leur ville.

Au Centre Socio-Culturel des Trois-Cités, qui accueillait l'événement, des jeunes de tous horizons ont travaillé lors de temps constructifs sur les thèmes de leur choix. Ces ateliers ont abouti au temps fort de la journée : le temps d'échange en plénière avec les élus, durant lequel les jeunes ont fait part des problématiques qu'ils rencontrent au quotidien, et amorcé leur volonté de s'impliquer dans la politique jeunesse de leur ville.

Des moments conviviaux et festifs ont ponctué cette journée, animés par les crieurs publics de la compagnie « ça va sans dire », et un concert du groupe The Old Mess qui a clôturé la journée.

Cette première édition des Assises de la jeunesse a été riche d'échanges et de propositions sur les thématiques suivantes :

- Ecologie
- Emploi et formation
- Société et social
- Mobilité
- Culture et sport

- Une maison d'édition associative créée par des élèves lycéens au lycée pilote innovant international de Jaunay-Clan (Vienne)

Une classe de seconde a monté une « junior association » pour créer sa propre maison d'édition numérique et gratuite : Turfu – Les Éditions. Après avoir participé au prix Goncourt des lycéens, les élèves sont passés de lecteurs à éditeurs. Née d'un projet interdisciplinaire mêlant le français, les sciences économiques et sociales et la documentation, cette association est constituée d'un pôle éditorial, d'un pôle juridique et d'un pôle communication. « *La création d'une association au sein de l'établissement représente une véritable ouverture sur le monde extérieur. Les participants à ce projet éprouvent de la fierté et un grand plaisir à travailler ainsi.* » Hélène Paumier, coordonnatrice.

Au sein de la maison d'édition, toute démarche est discutée, votée, amendée. Ce fonctionnement permet aux élèves de travailler leur rôle de citoyens, d'expérimenter une démarche participative, collaborative, au sein de la communauté à laquelle ils appartiennent. Le pôle juridique a joué un rôle essentiel au départ, en étant chargé de l'étude des statuts possibles, du montage du dossier d'habilitation pour être reconnue en tant que junior association, des mentions légales du site internet, de l'élaboration des contrats type avec les auteurs et les illustrateurs, des conventions diverses avec le lycée, la radio de l'établissement et une autre association culturelle du lycée. Le pôle éditorial s'est interrogé sur l'identité des auteurs édités et le genre de textes à publier. Il s'occupe également des premières prises de contact et des réceptions de manuscrits. Le pôle communication, enfin, est en charge du site internet, des réseaux sociaux, du logo, du slogan, des affiches, de l'identité graphique en général (police, couleurs...).

Depuis la rentrée 2017, tous les élèves du lycée peuvent participer à l'association. Un jeudi après-midi sur deux, tout au long de l'année scolaire, les élèves ont la possibilité de travailler en inter niveaux pour mener à bien un projet dont ils sont à l'initiative. C'est sur ce temps que les élèves membres de l'association travaillent sur le développement de la maison d'édition qu'ils ont créée.

A retenir pour la suite de l'étude :

- Être un **incubateur d'engagement** : pour des engagements rapides et non contraignants qui ne demandent pas aux jeunes un très grand engagement au départ (AFEV).
- Une **implantation dans l'université** par les associations qui permet une très grande visibilité et une communication importante pour les étudiants (AFEV).
- Un **regroupement d'association de jeunes** dans le même bâtiment.
- Un **réseau d'acteur** jeunesse mobilisé pour **construire les politiques éducatives** avec les jeunes (API jeune).
- Proposer des **méthodes innovantes** dans le cadre du milieu scolaire (des projets inter niveaux autour de la création d'une maison d'édition).
- **Le rôle des médias dans l'expression de la parole de jeunes**, (radio pulsar) : importance de ces associations en milieu étudiant pour créer les conditions d'un rapport à l'information, la communication en questionnement permanent.

2.14. Les espaces où s'engagent les jeunes, où ils portent et prennent la parole : synthèse des initiatives et des espaces

Les espaces observés où se trouvent les jeunes ont été analysés dans leur structuration mais également à travers les éléments qu'ils transposent sur le territoire. Une approche en termes de rôles des différents acteurs est choisie dans cette partie.

Quels sont les dispositifs institutionnels/non institutionnels que s'approprient les jeunes ? Comment peut-on mesurer le degré d'implication, de participation, d'appropriation de ces jeunes dans ces espaces ? Est-ce qu'on peut parler d'un parcours de l'engagement dans ces espaces ?

Quelles sont les stratégies d'expressions mises en places par les jeunes qui n'adhèrent pas aux dispositifs institutionnels ?

Dans quels espaces s'exprime la parole des jeunes en Nouvelle Aquitaine ? Comment fonctionnent ces espaces ? Qu'est-ce qui se dit dans ces espaces ? Que devient la parole par la suite ? Comment contribue-t-elle au collectif ? Au territoire ?

Pour répondre à ces questions, des hypothèses de départ avaient été formulées :

Hypothèse 1 : Les jeunes s'investissent plus dans des espaces de parole sur une échelle plus locale que sur une échelle régionale : Hypothèse validée à travers la construction d'un engagement et d'un discours

Hypothèse 3 : Les « adultes » proposent des espaces aux jeunes qu'ils ne s'approprient pas forcément et qui ne sont pas en adéquation avec leur désirs d'engagement. Hypothèse en partie validée avec l'observation des dispositifs et du choix d'engagement des jeunes

Hypothèse 4 : Les espaces de paroles, les initiatives portées par les jeunes ne sont pas souvent prise en compte par les élus et les collectivités locales. Hypothèse validée par les entretiens sociologiques

2.14.1 L'expression du jeune dans ces espaces

On remarque qu'il y a certaines conditions pour que les jeunes s'expriment avancées par les jeunes et par les observations par les différents espaces qui font partie de la construction structurelle de ces espaces.

Formulation pas claire

Tout d'abord, les jeunes avancent la notion « d'espace bienveillant ». Il ont besoin d'un espace en lequel ils peuvent avoir confiance, où « ils ne se sentent pas jugé » pour se sentir à l'aise et que leur parole soit entendue, prise en compte par les autres et le groupe de jeunes. C'est le cas par exemple d'Osons Ici et Maintenant avec la Fabrik à Déclik. *« J'aime beaucoup l'ambiance ici. Je m'y retrouve beaucoup, les gens sont dans une super ambiance, tout le monde fait attention aux autres et les écoutent quoi que tu dises. Tu te sens vraiment écouté ici »* (Alicia, 24 ans).

Puis, les échanges entre pairs sont également important. *« Ce que je trouvais cool c'est que les animateurs prenaient pas trop de place dans les échanges. Ils étaient là pour relancer mais ils nous laissaient vraiment faire et dire ce qu'on voulait. Et les autres avaient un certain vécu*

mais moi aussi j'en avais un alors tout le monde apportait pleins de trucs à la discussion » (Lila, 24 ans).

Enfin, la place accordée aux jeunes est importante pour qu'ils puissent « oser prendre la parole ». Il faut que le jeune prenne la place, mais également que les autres lui en laisse une. Qu'ils ne soient pas invités que pour donner une voix consultative.

Ce double processus de prendre la place et qu'on lui laisse se voit à travers les JNAE, où au fur et à mesure les animateurs prennent de moins en moins de place et les jeunes entre pairs de plus en plus.

La question de la place des jeunes et de leur reconnaissance comme interlocuteurs et acteurs du territoire constitue aujourd'hui une question centrale de toute politique de jeunesse. Quatre types de place²⁹ ont pu être identifiés :

- la place « occupée » par les jeunes principalement dans les activités de loisirs ;
- la place « attribuée » aux jeunes par des dispositifs de participation à la vie de la collectivité ;
- la place « négociée » avec les jeunes définissant un espace de coopération avec les jeunes sur des projets faisant l'objet d'une contractualisation avec la collectivité ; enfin,
- la place « revendiquée » où les jeunes s'érigent en interlocuteurs reconnus par la collectivité, constituent une force de proposition et contribuent au développement du territoire.

Dans le cadre où les jeunes participent à l'organisation de différents espaces, il faut cependant faire attention à la coupure entre le groupe de jeunes réunis en amont avec qui on travail sur la préparation et l'organisation et la posture qu'ils auront ensuite dans les espaces de parole des jeunes. Les jeunes mobilisés ne se reconnaissant plus dans la parole des jeunes devenus experts³¹, même s'ils traitent effectivement de la même chose, les seconds s'étant en effet forgé des codes particuliers qui ne sont plus partagés par l'ensemble des jeunes. Il faut pour cela échanger avant et après avec les différents groupes de jeunes, faire attention à la cohésion du groupe avec des petits jeux et des temps informels par exemple. Il est important également de privilégier recrutements mixtes, diversité sociale et ruralité pour avoir une vision équilibrée de la société.

2.14.2 Le rôle central de l'animateur jeunesse, des techniciens

« Ceux-ci [les animateurs/médiateurs] sont des adultes avec un autre statut (ni parents, ni « institutionnels ») qui ont un contact facilité, qui permet la transmission d'informations, notamment de prévention. En l'absence de tels médiateurs, le jeune n'ira pas facilement questionner le monde adulte qu'il repousse temporairement pour se construire »³². Les animateurs ont un rôle central pour les jeunes, dans les espaces qu'ils animent. « Moi quand j'ai monté mon asso, les animateurs du coin ils m'ont encouragé, ils m'ont poussé à continuer à la monter, pour prévoir des activités chez les jeunes. Après c'était compliqué aussi avec la mairie parce que un des animateurs était en opposition avec le maire, donc on se faisait pas bien voir vu qu'il nous soutenait. Mais c'est ça qui était cool, ils nous disaient de pas lâcher,

³¹ Jean-Claude Richez, État des lieux des dispositifs de participation des jeunes dans les départements ministériels, Rapport d'étude, INJEP, Paris, janvier 2014.

³² HALTER J.-P., Politiques de jeunesse et intercommunalités. Monographies des communautés de communes du bassin de Marennes et de l'île d'Oléron, rapport d'étude, INJEP, janvier 2016.

de trouver des solutions pour arriver à nos fins. Je me sentais épaulée et beaucoup moins seule, un peu comme si j'avais une boussole » (Navalona, 20 ans).

Il faut également faire attention à la formation de ces animateurs et à posture qu'ils ont avec les jeunes. « *En tant qu'animateur, il faut faire très attention à sa posture. On est un peu des icônes pour les enfants et ça peut donner des choses pas super quelques fois. Mais en même temps on est des repères pour eux, ça les aide vraiment à s'émanciper de leur famille et à grandir. Et c'est encore plus marquant avec les jeunes de 16, 17 ans. Ils ont un désir fort d'avoir plus de liberté, plus de décisions, plus de responsabilités. Et nous en les aidant à réaliser des projets, on peut participer à tout ça. Mais on peut aussi si on ne sait pas mettre de la distance se retrouver avec des relations très bizarres où le jeune s'accroche un peu trop » (Jonas, 25 ans).*

2.14.3 Le rôle de l' élu

La *transversalité* entre acteurs s'est imposée comme un enjeu des politiques de jeunesse, contribuant à une meilleure complémentarité et cohérence entre les acteurs. Les acteurs jeunesse travaillent ensemble et avec les jeunes pour développer une politique territoriale concrète.

La question du rôle des élus et des techniciens met en évidence la complémentarité de leur fonction et les coopérations qui définissent l'efficacité de la politique mise en œuvre : pour l' élu, son engagement dans cette politique, sa bonne connaissance des questions de jeunesse, son rôle fédérateur vis- à-vis de ses collègues sur ces questions. Pour le technicien, la transformation progressive de sa fonction de coordinateur et de responsable d'équipe en expert des problématiques jeunesse et en chef de projet.

Les personnes rencontrées évoquent une crise de confiance entre les élus, les professionnels et les citoyens mais également le désintérêt des élus pour le sort des populations ; des professionnels débordés, en nombre insuffisant, « découpant les usagers en tranche » ²⁹. Néanmoins, des variantes existent en fonction des expériences et des territoires. On peut rapprocher les expériences sur ces territoires de l'échelle de la participation développée dans la *partie I*, 1.1.4 *Participation des jeunes, entre consultation et concertation*

Dans ces espaces, le rôle de l' élu est un rôle central. Si ils sont favorables, les jeunes vont réussir à construire de réels projets, car ils ont la confiance d'autres acteurs du territoire. « *Je pense que ça a marché parce que les élus ont cru en nous. Ici, ils ont une grande influence, et vu qu'ils nous faisaient confiance, qu'ils valorisaient nos actions, des curieux sont venus voir, les techniciens nous ont beaucoup aidé et on s'est développé comme ça. On travaille énormément en partenariat avec eux, ils viennent nous demander des conseils, notre expertise sur certains sujets qui touchent les jeunes ou quand ils veulent avoir des informations sur les centres d'intérêts »*. (Charline, 25 ans). C'est une dynamique de **Co-construction (niveau 4)** qui se réalise ici, un réel partage entre les jeunes, les techniciens, les élus, les associations pour que tout le monde ait le même niveau de parole.

Quand les élus sont réticents au début mais qu'ils soutiennent les jeunes au fur et à mesure, les espaces de participation ou les initiatives peuvent se rapprocher de la **concertation (niveau 3)**. « *En fait au début, on avait l'idée de faire un festival de musique. Mais impossible pour les élus. On a un peu bataillé, mais ils ne voulaient pas. Ça allait faire du bruit, ça allait attirer les junkies, les jeunes allaient être bourrés. Et puis l'année suivante on est revenu à la charge, toujours pas. Et l'année suivante, on avait quand même beaucoup de contacts dans la musique, on a vendu à la municipalité que ça allait apporter pleins de touriste, de l'argent à*

la mairie et de la vie sur le territoire local. Et ça a marché. On avait la pression pour la première édition mais ça a marché. Et puis de plus en plus. Et ça a permis aux gens du quartier de se parler, de nous aider à préparer des choses. On a été réglé on a arrêté la musique assez tôt, on les a remercié, et puis maintenant on est connu dans le coin c'est plutôt cool » (Pierre, 27 ans). À la différence de la négociation, la concertation n'aboutit pas nécessairement à une décision, mais vise à mieux la préparer.

Quand les jeunes sont invités dans un comité de pilotage, il ne se sentent pas impliqués « réellement ». « *En fait au début j'allais au COPIL, on nous demandait des trucs, mais après on n'avait pas de nouvelles, on ne participait pas trop aux échanges pour construire ce qu'il y avait à faire alors j'avais plus trop envie d'y aller ».* (Maelys, 21 ans)

On peut rapprocher cette situation du niveau deux où les jeunes sont **impliqués (niveau 2)**, ils commencent à assoir une certaine *légitimité* car on leur donne la parole mais ils ne se sentent pas acteurs réellement du projet.

« On a construit le projet, on a le soutien de toutes les personnes qu'on rencontre mais pas les élus. Je crois qu'un groupe de jeunes, qui propose un projet aussi construit, ça leur fait un peu peur. Ils pensent qu'on n'arrivera pas à gérer, qu'on va partir faire des études, qu'on ne sera pas sérieux ou qu'il y aura des débordements. Alors on ne lâche pas, mais quelques fois on se demande si ça vaut le coup de continuer au bout de 4 ans ». (Mohamed, 24 ans). Cette situation peut se rapprocher d'un espace de **consultation (niveau 1)**. Il n'y a pas de réelle écoute des jeunes.

La question du rapport des jeunes au territoire souligne que le territoire « vécu » par les jeunes constitue le fondement d'une politique de jeunesse dont l'ambition n'est pas uniquement de proposer des équipements et des activités aux jeunes, mais de les considérer comme une ressource sociale, culturelle et économique du territoire, au même titre que le territoire et ses acteurs peuvent constituer une ressource pour eux, ce dans une perspective de développement local.

Les associations qui soutiennent les jeunes déterminent certains freins organisationnels tel que le manque de mobilisation des jeunes, la faible formation des jeunes à ces espaces et ces prises de parole, le manque de volonté politique de laisser la place aux jeunes, la posture des élus dans l'accompagnement des jeunes.

2.14.4 Analyse FFOM du territoire

Qu'est-ce que l'analyse FFOM

Selon la commission européenne, la matrice ou l'analyse SWOT peut se définir comme « *un outil d'analyse stratégique. Il combine l'étude des forces et des faiblesses d'une organisation, d'un territoire, d'un secteur, etc. avec celle des atouts et des menaces de son environnement, afin d'aider à la définition d'une stratégie de développement* ». C'est un outil de stratégie d'entreprise qui permet de déterminer les options offertes dans un domaine d'activité stratégique. À ce titre, l'analyse SWOT fait partie des outils qui contribuent à l'étude de la pertinence et de la cohérence d'une action future (à court ou à long terme, générale ou circonscrite).

- *F pour Forces,*
- *F pour Faiblesses,*
- *O pour Opportunités,*
- *M pour Menaces*

Cette analyse est transposée au territoire de la Nouvelle-Aquitaine à travers le tableau ci-dessous et à partir des éléments à retenir de chacun des départements.

L'objectif ici est que la **parole des jeunes alimente les politiques éducatives et les politiques de jeunesse** sur un territoire donné.

Tableau - Analyse SWOT de la Nouvelle-Aquitaine sur la parole des jeunes

	Positif pour atteindre l'objectif	Négatif pour atteindre l'objectif
Interne (organisationnel)	Forces	Faiblesses
	<ul style="list-style-type: none"> • Un réseau très élargi d'autant de jeunes, de professionnels et d'élus pour faire avancer ensemble un territoire sur les politiques jeunesse. <i>Donner une plus grande place aux jeunes dans la création, la coordination et l'évaluation des politiques jeunesse. Les acteurs institutionnels soutiennent les initiatives portées par les jeunes, dans un appui pédagogique et technique, un espace d'échanges de pratiques aux différents animateurs d'espaces de jeunes est mis en place.</i> • Les jeunes construisent des parcours d'engagement : <i>exemple d'une association, All Boards Family, qui bénévoles ont structuré petit à petit leur association jusqu'à ce qu'il y ait des salariés.</i> • Proposer un média ouvert à la liberté de parole et d'expression de l'individu (<i>à radio pulsar ou radio campus, un jeune peut monter des chroniques sur ce qui l'intéresse</i>). • Être un incubateur d'engagement : <i>pour des engagements rapides et non contraignants qui ne demandent pas aux jeunes un très grand engagement au départ (AFEV).</i> • Aller vers la population locale pour définir les milieux de vie, les problématiques ressenties et discuter avec eux, faire un travail de récolte de la parole. • Lieu ressource pour les associations, de formation et d'échange (CDOS) : <i>S'intéresser à ce qui intéresse les jeunes et leur donner les moyens de réaliser ces projets (Fest'epic et dynamique de l'ALJ).</i> • Une association gouvernée par les jeunes et pour les jeunes qui permet de dynamiser le territoire : <i>Azia est également soutenu par les résidents du village ainsi que les élus du territoire qui demandent l'expertise des jeunes pour</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • Aider les jeunes à construire des projets que les élus ne soutiennent pas ou pas totalement car c'est eux qui ont la plupart des leviers sur leur territoire. • Le monde rural et la solitude de certains professionnels : l'avantage pour le territoire de décentraliser les associations des grandes villes, pour y mettre plus de dynamique mais également avec pour limite pour l'association le cloisonnement des autres acteurs du territoire.

	construire un guide des emplois du territoire, pour le projet éducatif local.	
Externe (environnement)	Opportunités	Menaces
	<ul style="list-style-type: none"> • Un espace, comme lieu de développement du lien social local et de projets de jeunes : <i>La maison des bateleurs, s'inscrit dans la dynamique locale entre bénévoles qui viennent de tous horizons et jeunes de différentes cultures. L'espace très grand de la MDL du lycée Jean Doté de la Rochelle, permet aux jeunes d'imaginer de nombreuses initiatives et de nombreux projets.</i> Une implantation dans l'université par les associations qui permet une très grande visibilité et une communication importante pour les étudiants (AFEV). Un regroupement d'association de jeunes dans le même bâtiment (URHAJ). • Le soutiens aux initiatives du territoire par la collectivité, par les professionnels locaux : l'association MO TV s'est structurée autour de ces encouragements aux initiatives par les professionnels, les habitants, les élus. • Intégrer les jeunes aux COPIL des politiques publiques qui les concernent (Terrador) afin qu'ils aient une réelle place de décision et de compression des processus démocratiques • Proposer des enquêtes et des études pour comprendre le territoire et identifier les problématiques, les solutions à apporter 	<ul style="list-style-type: none"> • Dans un contexte de défiance envers le politique, l'homme et le monde politique, le fait que les jeunes ne se sentent pas écouté entraîne un repli sur eux-mêmes et une moindre envie de participer au monde politique. • Penser que la participation ne se résume pas au vote ou où à une participation institutionnelle • Ne pas rendre accessible économiquement la culture dans les villages pour avoir les mêmes opportunités qu'en ville et ainsi pour répondre aux problématiques de mobilité mais également d'inégalité d'accès à la culture. • Le manque de moyens pour les projets de jeunes, la formation des professionnels. • L'injonction à la participation des jeunes aux politiques qui les concernent

Pour conclure, on peut avancer l'idée que de nombreuses initiatives autour de la parole des jeunes sont mises en place sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine. *Quelles suites pour la parole des jeunes sur le territoire ?* Des préconisations et des recommandations sont définies à partir de ces forces et ces faiblesses sur les espaces de parole des jeunes pour mettre en place de futures actions sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine.

PARTIE III)
Trajectoires d'engagement des jeunes

L'engagement des jeunes est étudié sous le prisme de la notion de trajectoire. C'est grâce à l'analyse des entretiens et des discussions réalisées avec les jeunes que ces trajectoires d'engagement ont pu être analysées et comparées.

Après avoir défini ce que nous attendons par la notion de trajectoire d'engagement des jeunes dans une première partie, nous nous attarderons sur les caractéristiques socio-démographiques des jeunes qui s'engagent pour en identifier le profil.

Puis dans une seconde partie nous pourrons développer la construction identitaire de ces jeunes, pourquoi ils s'engagent. Cette question sera développée à partir de la théorie de l'expérience sociale de François Dubet et à travers notamment la typologie des logiques d'acteurs (stratégie, subjectivation, intégration).

Dans une troisième partie, sera développée une typologie des formes d'engagement de la jeunesse.

Pour rappel, quatre hypothèses de recherches avaient été construites. Ces hypothèses seront validées ou invalidées selon l'analyse des données qualitatives.

Hypothèse 1 : Les jeunes s'investissent plus dans des espaces de parole sur une échelle plus locale que sur une échelle régionale

Hypothèse 2 : Les jeunes ne s'engagent pas dans les mêmes espaces de prises de parole selon leurs caractéristiques sociodémographiques : Hypothèse validée, surtout avec un critère fort des liens et de la mise en réseau des jeunes et du poids de l'engagement des parents.

Hypothèse 2.1 : Les jeunes n'ont pas accès aux mêmes espaces d'expression de leur parole selon leur lieu d'habitation

Hypothèse 2.2 : Les jeunes n'ont pas accès aux mêmes espaces d'expression en fonction du milieu professionnel des parents et de leur engagement bénévole ou militant

Hypothèse 2.3 : Les jeunes n'ont pas accès au même niveau d'informations selon leur rapport au numérique

Hypothèse 2.4 : Le capital social et sa capacité à s'inclure dans un ou plusieurs réseaux permet au jeune de trouver plus facilement des espaces de paroles pour faire entendre sa voix

Hypothèse 2.5 : Les garçons et les filles ne vont pas vers les mêmes espaces d'expression de la parole des jeunes

Hypothèse 3 : Les « adultes » proposent des espaces aux jeunes qu'ils ne s'approprient pas forcément et qui ne sont pas en adéquation avec leur désirs d'engagement.

Hypothèse 4 : Les espaces de paroles, les initiatives portées par les jeunes ne sont pas souvent prise en compte par les élus et les collectivités locales.

Autre chose peut être que l'idée des trajectoires de mobilité sociale ? Quels sont les critères et le modèle.

Notion de trajectoires d'engagement en sociologie

L'analyse des trajectoires sociales est confrontée à la question de l'articulation entre deux aspects du processus biographique³³. La trajectoire «objective», définie comme la suite des positions sociales occupées durant la vie, mesurée au moyen de catégories statistiques et condensée dans une allure générale (montante, descendante, stable etc.) est différente de la «trajectoire subjective» exprimée dans des récits biographiques divers au moyen de catégories indigènes renvoyant à des «mondes sociaux» et condensable dans des formes identitaires hétérogènes. La confrontation de ces deux analyses est particulièrement importante pour saisir les identités sociales comme des processus à la fois biographiques et institutionnels. C'est cette approche à travers un double processus qu'il nous a semblé pertinent de développer dans l'enquête.

3.1 Approche en termes de caractéristiques socio démographique : inégalités dans les engagements ?

Dans cette partie, une réflexion autour du poids des caractéristiques sociales dans le désir et le passage à l'acte de l'engagement des jeunes est mise en place. Une question peut se poser dans cette partie : qui sont les jeunes ?

En effet, selon l'hypothèse de départ n°2, **Les jeunes ne s'engagent pas dans les mêmes espaces de prises de parole selon leurs caractéristiques sociodémographiques.**

Des sous hypothèses, on remarque que le lieu d'habitation, la culture familiale, les réseaux dans lesquels ils s'incluent sont des critères forts et à l'inverse le genre, l'utilisation du numérique est un critère plutôt faible dans les trajectoires d'engagement.

3.1.1 Rural/urbain : des stratégies d'acteurs différentes

Les territoires ruraux sont divers mais comportent des caractéristiques communes tels que la faible densité, l'importance des espaces naturels, l'éloignement de certains services.

Les zones rurales peu denses regroupent 55 % des communes et 30 % de la population selon la typologie européenne élargie de l'INSEE, et les zones rurales très peu denses 36 % des communes et 4 % de la population³⁴. De nombreux jeunes expriment un fort attachement à l'égard des espaces ruraux où ils vivent et souhaitent pouvoir y vivre et travailler. « *Je savais qu'il n'y aurait pas de travail pour moi chez mes parents* ». (Margaux, 24 ans).

Les jeunes consultés manifestent plutôt un sentiment positif et un attachement à la vie en milieu rural. Ce sont par contre les plus jeunes, les 15-17 ans, et les plus âgés, les plus de 21 ans, qui considèrent qu'appartenir au milieu rural est une chance (autour de 30 % en moyenne). À partir de 23 ans, ils sont environ 50 % à imaginer rester en milieu rural. Il faut noter que les 18-22 ans sont également les plus nombreux à imaginer le quitter pour y revenir plus tard. « *Je pense qu'après mes études je reviendrai m'installer auprès de ma famille. J'ai tout ici, mes amis, ma famille, trop de choses qui ne me donnent pas envie de partir* » (Amina,

³³ DUBAR Claude. Trajectoires sociales et formes identitaires. Clarifications conceptuelles et méthodologiques. In: Sociétés contemporaines N°29, 1998. pp. 73-85

³⁴ Rapport du CESE sur les jeunes ruraux

17 ans). Le village, la petite ville est d'abord perçue comme un espace de refuge. « Il n'y a pas de stress, on y est tranquille »

Les jeunes ruraux sont confrontés à trois principales problématiques, qui génèrent de fortes inégalités entre jeunes et entre territoires.

La première résulte d'offres de formation souvent inadaptées ou insuffisantes à l'échelle du pays : du fait de la faiblesse de l'offre de formation supérieure sur les territoires, les jeunes visant des études au-delà du niveau « baccalauréat + 2 » partent dès 20 ans. Leur « retour au pays », après la formation, est conditionné par l'existence d'initiatives communales favorisant le logement des jeunes et jeunes couples, ou leur accession à la propriété. « *On n'est pas destinés à rester ici, parce qu'il n'y pas de travail, mais après on va tous aller étudier dans les grandes villes, et comme on est devenus très autonomes, on est préparés à cette transition.* »

La deuxième tient à une insuffisante prise en compte des besoins de mobilité des jeunes. Face à l'éloignement des services et à la relative absence de dispositifs dédiés à l'accompagnement des jeunes dans la formation et vers l'emploi.

La troisième problématique est liée au caractère peu dynamique du marché du travail local, avec une offre prépondérante d'emplois peu qualifiés et précaires : faute d'emplois correspondant à leurs qualifications, les jeunes qui restent acceptent fréquemment un emploi sous-qualifié, lié aux activités saisonnières et souvent trouvé grâce au réseau interfamilial et de convivialité. Cette « intermittence professionnelle » les amène souvent soit à différer ou à abandonner leur projet de vie, soit à faire le choix de sacrifier leurs aspirations professionnelles à la faveur des possibilités restreintes offertes par le territoire où ils souhaitent vivre.

Une étude sur les valeurs des jeunes ruraux menée dans les campagnes proches des villes montre que la confiance dans les relations de proximité et la famille est plus forte (41 %) chez ces jeunes qu'en ville (35 %). La géographe Mélanie Gambino envisage trois liens distincts entre jeunesses et ruralités, les espaces ruraux et les jeunesses étant selon les cas « vécues sur le mode du piège » (même si une vie sociale s'y déploie et si les jeunes concernés ont une forte implication pour rechercher une insertion professionnelle), « vécues sur le mode du refuge » (l'isolement est alors valorisé) ou « vécues comme un cadre de vie », un espace des possibles où les jeunes concernés veulent s'installer et rester. Ces travaux illustrent la diversité des jeunes ruraux et les formes multiples d'attachement qu'ils éprouvent pour leurs territoires de vie.

3.1.2 Influence familiale dans l'engagement des jeunes

Les parents qui se sont déjà engagés sont moins réticents à ce que leurs enfants engagent du temps à leur tour en parallèle de leurs études. Ils peuvent même les pousser dans une logique stratégique d'engagement tel que le définit R. Boudon³⁵, à travers le calcul rationnel des acteurs quant à la poursuite ou non des études. Une réflexion est faite en termes de coûts et avantages autour de la durée des études et du travail que les enfants pourront trouver.

« Moi mes parents ils m'ont toujours habitué à venir dans leur association. J'aidais un peu, je jouais dans les couloir pendant les réunions. Je m'amusais bien. Et puis tout naturellement,

³⁵ BOUDON R., 1973, L'inégalité des chances

quand j'avais 16 ans, y avait un manque dans le village d'activités pour les jeunes, et j'ai monté une association avec d'autres pour qu'on puisse en proposer et en faire ». (Navalona, 20 ans).

3.1.3 Le poids des pairs dans la prise d'engagement

Les jeunes s'engagent souvent parce que leur réseau proche, leur propose de s'engager. « C'était plus facile pour moi d'aller au bureau de la MDL parce qu'il y avait mes potes. Donc j'avais envie de rester avec eux à la pause et de savoir ce qui leur plaisait temps. Et c'est comme ça que ça m'a plu à mon tour de participer à tous ces débats, cette organisation ». (Eric, 18 ans).

Cependant la théorie de la force des liens faibles dans l'engagement peut être avancé pour certains jeunes. Pour M. Granovetter³⁶, un réseau se compose de liens forts et de liens faibles. La force des liens est caractérisée par la combinaison du temps passé ensemble, de l'intensité émotionnelle, de l'intimité et de la réciprocité du lien entre l'agent A et l'agent B. Les liens forts sont ceux que l'on a avec des amis proches (il s'agit de relations soutenues et fréquentes). Les liens faibles sont faits de simples connaissances. Les liens faibles sont dits « forts » dans la mesure où, s'ils sont diversifiés, ils permettent de pénétrer d'autres réseaux sociaux que ceux constitués par les liens forts. « En fait, c'est le fils d'un ami à mes parents qui m'a fait rentrer dans l'asso. Je cherchais un stage pratique pour mon BAFA et il m'a dit au détour d'un repas de venir dans l'asso où il était. Juste au moment où il partait mais ça m'a plu et j'ai continué » (Agathe, 22 ans).

3.2 Typologie des trajectoires d'engagement

A travers tous les éléments qualitatifs de l'enquête, une typologie sur les différentes formes d'engagement des jeunes peut être avancée autour de cinq domaines. Selon leurs trajectoires, les jeunes peuvent passer d'une forme d'engagement à une autre.



³⁶ GRANOVETTER M., 1973, Strength of weak ties

3.2.1 Participation aux différents espaces proposés

Le jeune découvre les espaces de parole, il s'intéresse, il vit une première expérience de l'engagement bénévole qui ne sera peut-être pas répétée. C'est le cas de plusieurs espaces observés tels que les espaces de parole JNAE (Jeunes néo aquitains s'engagent), CTJ (conférence territoriale de la jeunesse), qui ne sont pas des associations structurées dans le temps mais définies (une journée, un an, un week-end). C'est le cas également de certaines associations telles que l'AFEV, Ekolo[geek] qui avancent des « premières fois de l'engagement ».

« On brasse un certain nombre d'étudiants, je dirais au moins une centaine par an. Et c'est pas souvent les mêmes. Après on les revoit l'année suivante dans une autre association. Je dirais qu'on sert de tremplin pour eux, qu'ils comprennent comment ça marche. » (Nicolas, 25 ans).

Cette découverte sera comme un point d'entrée pour le jeune sur d'autres expériences ou alors s'arrêtera là, comme une expérience vécue.

3.2.2 La formation comme espace d'apprentissage

Le jeune a envie de réussir professionnellement et d'acquérir de nombreuses compétences. Les études ou le diplôme lui permettent de s'investir dans ce sens. La logique professionnelle est une première entrée pour les jeunes pour valoriser leur engagement d'autant plus quand les parents ne sont pas initiés eux-mêmes. Ils s'investissent dans leurs études, au lycée, en service civique avec l'idée que ce sont des compétences à développer pour leur avenir professionnel mais également pour expérimenter de nouvelles formes d'engagement avec leurs amis et pour s'intégrer à l'établissement. C'est également une première visibilité pour la famille qui n'est pas inscrite dans une association.

C'est le cas des MDL, des CVL dans les lycées. *« J'ai vraiment trop aimé mes années à la MDL. J'y allais au début avec mes amis pour chiller pendant les pauses mais après j'ai compris que y avait autre chose derrière, qu'on pouvait faire plus. Alors j'ai incité mes copains à ce qu'on s'investisse, et d'autres sont devenus par la suite ma team. On a fait un truc super, on a fait Pâques dans la cour, on a préparé des soirées. Quelques fois c'était compliqué les liens avec le lycée. Mais on était tous solidaires et on apprenait beaucoup de choses. A gérer un budget, pleins de choses comme ça. Et c'était vraiment cool de pouvoir réaliser ce qu'on imaginait, de se battre pour ces actions »* (Eric, 18 ans).

C'est le cas également des associations étudiantes à l'université. *« Je pense que c'est bien d'avoir des associations où il n'y a que des étudiants. Parce qu'on se sent plus libre d'expérimenter et de se planter sur tout et n'importe quoi, les autres n'en savent pas plus que nous. Et puis on peut prendre plus de responsabilités, c'est comme ça que j'ai eu envie de devenir présidente de l'association. Y avait eu une passation en plus avec les plus âgés »* (Léonore, 22 ans).

C'est enfin le cas de l'association des jeunes sapeurs-pompier. *« En fait, depuis que je suis petite, je veux être pompier. Alors mes parents m'ont inscrites aux jeunes sapeurs-pompier quand j'avais 13 ans. J'y suis encore, j'ai encore envie de devenir pompier »* (Louise, 23 ans). La logique professionnelle est une première possibilité pour les jeunes de valoriser leur engagement quand les parents ne sont pas initiés eux-mêmes.

3.2.3 Inscription familiale

Le jeune est depuis enfant dans des espaces où s'inscrivent ses parents (la religion, le comité des fêtes du village). Il continue l'engagement que ses parents ont réalisé avant lui avec un objectif de faire perdurer les traditions familiales.

C'est le cas d'un comité des fêtes dans un village. On peut parler également du Scoutisme où les jeunes s'engagent bénévolement à conduire des activités pour les enfants après avoir été bénéficiaires de ces activités pendant leur enfance.

« *Mes parents m'emmenaient dans l'association quand j'étais petite. A 16 ans, j'ai eu envie de m'y investir, avec d'autres amis. Je faisais la communication du comité des fêtes pour les événements. J'ai continué longtemps, très longtemps après être partie faire mes études. Ça me permettait de garder pleins de lien avec mon village, ma famille* ». (Margaux, 25 ans).

3.2.4 Militer pour des idées

Les jeunes s'engagent également pour défendre des idées. C'est le cas des syndicats ainsi que des associations politiques mais également de ceux qui ont un certain niveau de connaissance de leur association (pas clair par rapport au début de la phrase). Ainsi, au début, Agathe, 22 ans, était timide et ne savait pas quoi proposer comme idées puis au fur et à mesure de son engagement elle « a découvert le projet associatif, les valeurs » et se considère comme une « *réelle militante de ce projet aujourd'hui* ».

C'est le cas également des associations de jeunes militants politiques. « *Je me suis rendue compte que j'avais les mêmes idées. Il y avait quelques subtilités peut-être mais j'avais envie d'en savoir plus. J'avais discuté très longuement à la Fac avec un militant, il m'a donné envie de participer aux réunions, de faire un peu plus* ». (Jeanne, 20 ans)

3.2.5 Engagement passion

L'engagement de loisir peut perdurer dans le temps quand les jeunes s'engagent bénévolement. Les jeunes construisent leur identité à travers leurs passions qui leur permettent de se réaliser, de continuer l'engagement.

C'est le cas par exemple de Noémie et Sakina qui font du patin et du théâtre depuis qu'elles sont enfant.

« *Je fais du théâtre depuis toute petite et j'aime énormément ça. Ça m'a permis de tenir quand ça n'allait pas certaines fois. Alors j'ai demandé si je ne pouvais pas faire un stage avec la prof et j'ai participé à la mise en scène, aux lumières, tout l'envers du décor qui me faisait rêver. Je pense que je vais même travailler dans ce monde-là, je ne sais pas ce que je peux faire d'autres tellement j'adore* ». (Noémie, 17 ans)

3.2.6 Faire vivre le territoire

Les jeunes qui s'inscrivent dans cette logique d'engagement, ont le plus souvent participé à un espace de concertation de politiques publiques ou ils ont fait le constat de problèmes sur leur territoire qu'ils veulent résoudre. Ils souhaitent « aller au bout de leurs idées ».

« *En fait y avait rien pour les jeunes ici. Alors tout le monde partait et n'avait pas envie de revenir. Moi j'avais été longuement malade et j'ai réfléchi à ce qui pourrait les faire rester ces jeunes, ce qui pourrait leur donner envie de s'installer après leurs études. Parce que c'est pas*

qu'ils étaient contre en soi, on en parlait souvent avec mes anciens potes. Et c'est le projet qu'on a présenté dans la commune. Tout le monde nous a de suite suivi et sept ans plus tard, après que tout le monde se soit impliqué, ça a marché, y a une réelle dynamique » (Charline, 25 ans).

3.3 Les trajectoires d'engagement comme construction d'une identité

F. Dubet définit l'expérience sociale comme « *la cristallisation, plus ou moins stable, chez les individus et les groupes, de logiques d'actions différentes, parfois opposées, que les acteurs sont tenus de combiner et de hiérarchiser afin de se constituer comme des sujets* »³⁷.

C'est à travers la sociologie de l'expérience de F. Dubet qu'il a été possible de construire un modèle autour des parcours d'engagement des jeunes et de questionner la construction de l'identité sociale. Des questionnements guident cette partie : *que disent les jeunes dans les espaces où ils « prennent la parole » ? Qu'est-ce que cette expérience leur apporte en termes de construction identitaire ?*

3.3.1 Explication du modèle théorique de l'expérience sociale

L'expérience selon F. Dubet s'appuie sur la subjectivité des acteurs, c'est-à-dire la conscience qu'ils ont du monde et d'eux-mêmes. Cette expérience de bénévolat va permettre de mettre en pratique à travers une expérience sociale concrète, trois logiques d'actions. L'expérience sociale est pour les individus la manière qu'ils vont avoir de passer à l'âge adulte, vécue comme un processus, non borné dans le temps et dans l'espace. L'acteur ne se réduit pas à ses intérêts ou ses rôles mais cherche à se réaliser comme sujet. Il construit son autonomie et sa singularité en cohérence avec les sphères qu'il côtoie et en ayant une certaine emprise sur l'expérience qu'il pourra tirer de ces sphères dans sa construction identitaire. L'identité est définie comme un travail réalisé par l'acteur où l'expérience sociale va s'articuler autour de trois logiques d'actions : une logique intégratrice, une logique de subjectivation et une logique stratégique.

La logique **subjective** est la manière dont l'individu acquiert une capacité réflexive. L'individu n'est pas entièrement conditionné par les sphères sociales dans lesquelles il s'inscrit mais il s'approprie ces espaces pour construire son identité propre. L'individu a « la possibilité de se placer hors du monde pour en faire la critique ». Ce système ou logique d'action est premier quand l'individu se veut critique, distant avec son groupe d'appartenance.

La logique **d'intégration**, qui « repose essentiellement sur les processus de socialisation ». Ce système guide l'action de l'acteur « [dès] lors que le problème sociologique majeur est (...) le maintien d'une identité sociale ». La logique intégratrice renvoie à l'idée de communauté et lui permet de définir son mode d'appartenance.

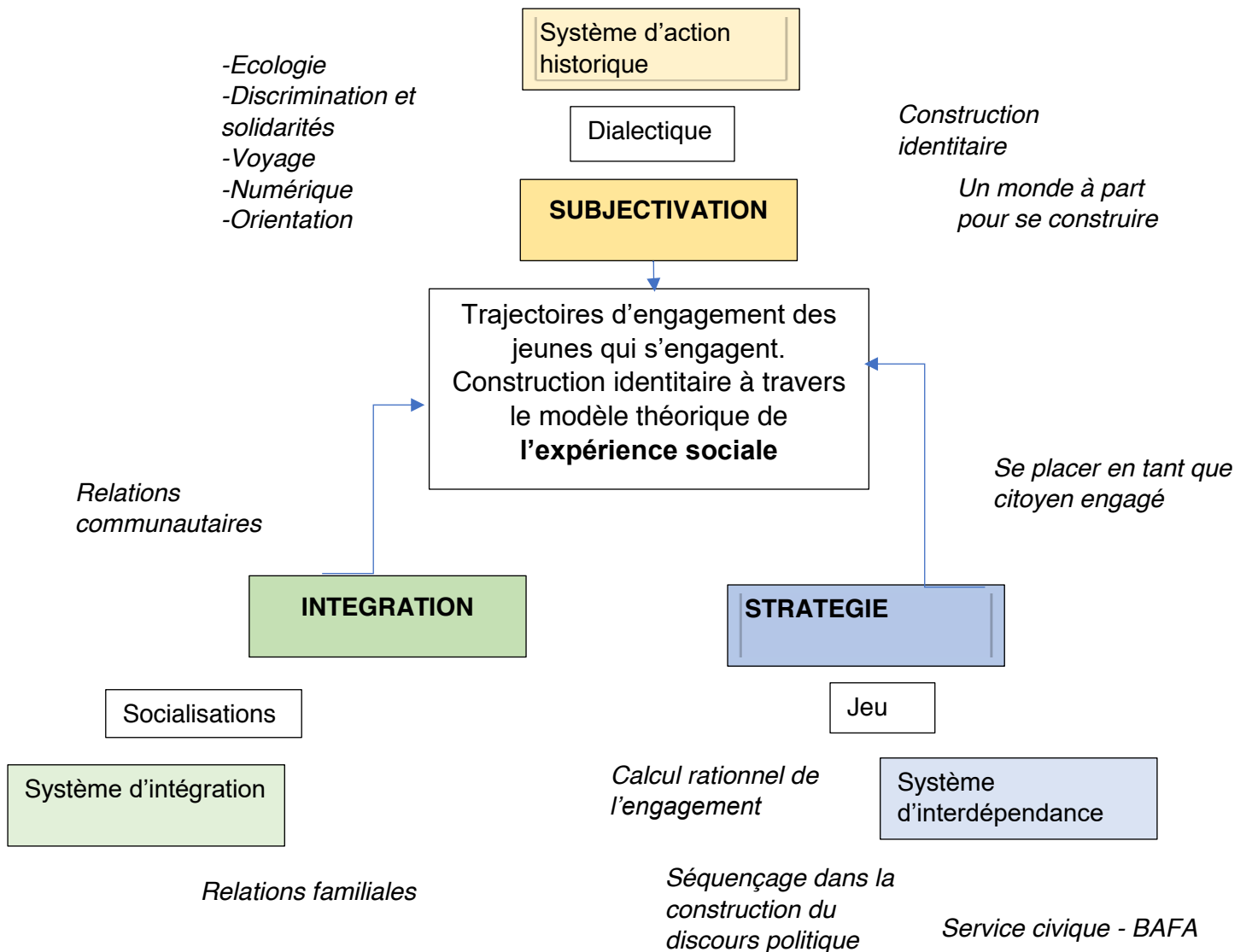
Enfin, la logique **stratégique** se développe par la manière que possède l'acteur à être stratège dans les choix de son action. C'est grâce aux ressources qu'il possède qu'il va pouvoir acquérir un statut à l'extérieur de sa communauté, dans le monde social. L'action est tournée vers la rationalité de l'acteur, qui cherche à instrumentaliser ses intérêts avec les moyens mis à sa disposition. Dans les situations où l'acteur se trouve dans un contexte de concurrence, où il doit défendre des intérêts, c'est cette logique d'action qui guide ses choix, « en fonction des opportunités offertes » (Dubet).

³⁷ DUBET F., 1994, Sociologie de l'expérience, PUF

Ainsi, selon qu'il cherche à préserver ses liens avec un groupe (système d'intégration), ou qu'il cherche à se comprendre, à se faire critique (système d'action historique ou subjectivation) ou encore qu'il se fait stratège pour protéger ses intérêts (système d'interdépendance), l'acteur est plutôt dans l'un, l'autre de ces trois systèmes d'action.

On peut transposer ce modèle à la construction identitaire de l'individu dans l'engagement et dans les espaces de parole des jeunes.

Schéma récapitulatif de l'expérience sociale comme construction identitaire des trajectoires d'engagement des jeunes en lien avec l'enquête.



3.3.2 Un système d'action historique (subjectivation) : des jeunes en quête de sens : regards croisés sur les préoccupations des jeunes en Nouvelle-Aquitaine

Il est relevé par les jeunes un « retour à la nature, à l'essentiel ». Les jeunes cherchent à construire une société « *moins vide sens, plus tournée vers les autres et plus juste* » (Amin, 24 ans). On remarque dans le discours des individus que ce qu'ils décrivent comme leur engagement permet un épanouissement personnel tourné vers l'appropriation de valeurs et la construction de l'identité présente et future des enquêtés. S. Vermeersch³⁸ essaye de comparer deux types de bénévolat, militant de quartier et caritatif, pour valider l'hypothèse selon laquelle le bénévolat est au centre de la construction identitaire des personnes qui s'engagent. Le bénévolat est ainsi la motivation principale ; on cherche à donner aux autres pour se construire soi-même.

- Système d'action historique : ce que les jeunes défendent

L'engagement serait pour le jeune un moyen de se réapproprier un monde « désenchanté » à travers une expérience sociale et ses différentes logiques d'action. Selon Weber³⁹, l'explication scientifique de plus en plus poussée qui annule toute croyance en des phénomènes magiques ou religieux entraîne une perte de sens pour les individus. Le déclin des institutions entraîne pour les individus une perte de repères et de cadre concret. C'est dans ce contexte social que les jeunes vont défendre des idées qui « redonnent du sens ».

« *C'est cool ici, on est libre de parler, on peut dire ce qu'on veut, et souvent dans nos familles par exemple, les parents ne nous comprennent pas, on ne peut pas parler librement, pareil avec ses amis, quelques fois c'est compliqué d'avoir des débats avec eux sur ces sujets. Ici on refait le monde, on imagine, on critique, on invente un nouveau monde qui donne envie d'être positif sur l'avenir, de faire de grandes choses* » Lila, 23 ans. Les jeunes vont de cette manière se centrer à travers leurs prises de paroles, sur certains sujets privilégiés.

- Le numérique comme vecteur de l'engagement

Le numérique, important dans la vie des jeunes, leur permet de s'informer sur les sujet d'actualité, de se « *forger une opinion* » et même se *s'engager sur la toile*. « *Sur les réseaux sociaux par exemple, je parle avec des gens avec qui j'ai les mêmes idées mais que je ne connais pas, on échange énormément, on refait le monde et ça m'aide après dans les débats pour comprendre mieux les enjeux, pour avoir des billes* ». (Jean, 18 ans).

Voir Partie 1.1.1 Les espaces numériques.

Cependant, tous les jeunes, n'utilisent le monde numérique comme un lieu d'engagement. La sur-information et l'excès de numérique ont pour effet sur le jeune d'aller vers des espaces où il peut retrouver un certain « retour à la matière ». « *Hum, je ne sais pas. Tu sais quelques fois je me demande si à force de travailler sur un ordinateur je ne vais pas me réveiller un jour et m'installer au fin fond de la montagne à élever des chèvres. C'est comme si on ne pouvait pas vraiment palper ce qu'on produisait, comme si il n'y avait pas de réelle utilité* » (Lila, 23 ans). Mathew Crawford⁴⁰, après en avoir fait l'expérience, avance la théorie selon laquelle on ne sait

³⁸ VERMEERSCH S., Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole, Revue française de sociologie, 2004, pages 681 à 710, vol 45

³⁹ WEBER M., 1904, L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme, PUF

⁴⁰ CRAWFORD M., 2001, Eloge du carburateur. Essai sur le sens et la valeur du travail

plus rien faire dans le monde qu'acheter, jeter et remplacer. Il montre que le travail manuel peut même se révéler beaucoup plus captivant d'un point de vue intellectuel que « tous les nouveaux emplois de l'économie du savoir ».

- **Orientation**⁴¹

La jeunesse est le temps des choix et des parcours qui opèrent le passage de la fin de l'adolescence vers le passage à l'âge adulte, lié à l'accès à un emploi stable, l'indépendance financière et résidentielle. L'orientation et l'information sont un sujet important pour les jeunes. Ainsi, les choix d'études, de formation ou d'insertion professionnelle cohabitent avec d'autres choix plus intimes et personnels qui participent à la construction de soi et à l'émancipation des jeunes.

Les choix d'orientation sont donc d'autant plus importants pour les jeunes, qu'ils contribuent à la construction de leur identité. Les jeunes ont de nouvelles aspirations, ils veulent être acteurs de leur choix et de leur vie, maîtriser les étapes qui les touchent. Ils s'inscrivent pleinement dans l'essor de nouvelles pratiques et démarches plus horizontales, plus collaboratives et qui entrent en résonance avec les initiatives visant à donner davantage de pouvoir d'agir aux individus.

Cette liberté revendiquée dans la construction des engagements, entre en contradiction, de manière parfois violente, avec le système d'orientation qui impose des choix précoces, déterminants pour le reste de sa vie et irréversibles, ne laissant que peu de place à un nouveau choix. Cécile Van de Velde⁴² souligne un système qui offre un double discours : « On dit aux jeunes : « Vas-y, choisis ta voie, sois toi-même ! », et en même temps : « tout est bouché, sois stratégique et dépêche-toi ! ». Ce discours paradoxal est porté également par les parents. Il crée un vertige du choix, alors même qu'il y a peu de perspectives ». Le CREDOC en collaboration avec l'institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), dans son baromètre de la jeunesse 2017, confirme le décalage qui existe entre les aspirations des jeunes concernant leur besoin de participation et de reconnaissance, et la réalité qu'ils en perçoivent. D'après l'enquête, plus d'un jeune sur deux (55 %) estime que son avis ne compte pas réellement au sein des espaces dans lesquels il évolue (entreprise, école, université, association, club de loisir ou de sport, etc.). Cécile Van de Velde, parle de volonté de pouvoir rechoisir tout au long de sa vie, faire des aller et retour entre études et travail, pouvoir prendre le temps de tester.

- **Ecologie**

L'écologie est vue par les jeunes comme un changement de regard au rapport au vivant. Il est noté par les acteurs un retour à la Nature, un changement des modes de consommation et du rapport au vivant. C'est le cas de Mina, 22 ans, végétarien, « *bah déjà je pense que de part ma façon de consommer et la manière dont je distribue mon argent sur l'échiquier de l'industrie ça envoie déjà un message à des échelles plus hautes. C'est-à-dire que pour moi on milite déjà avec son porte-monnaie surtout quand il s'agit de choix alimentaires quoi* ». Les jeunes se sentent concernés par ces thématiques et essayent de donner du sens à leurs pratiques quotidiennes.

⁴¹ D'après un rapport du CESE sur l'orientation

- Discriminations et solidarités

Les jeunes parlent de leur rapport aux autres, des discriminations qu'ils rencontrent ou qui touchent d'autres personnes de la population. C'est la thématique qui ressort le plus dans les échanges avec les jeunes. « *Moi c'est un peu ce qui m'a donné envie de m'engager l'injustice. Y en avait partout dans mon quartier. Alors je me suis dit, oui je peux faire changer les choses à ma manière, même avec les petites actions que je peux mettre en place* » (Amin, 24 ans).

• Construire une identité à travers son engagement

Se construire à travers le bénévolat permet au jeune d'être acteur de son engagement et de façonner son identité. Ce ne sont plus les institutions qui permettent aux individus de se socialiser mais c'est l'individu qui devient acteur de son expérience, être plus critique car il définit seul le sens qu'il donne à cette expérience. Le bénévolat offre aux individus un « cadre collectif renouvelé » où chacun peut se socialiser tout en répondant aux injonctions sociales de valorisation de l'autonomie. Ainsi le travail identitaire au sein de l'engagement bénévole est vécu comme un « étayage » de la construction identitaire, un soutien du processus identitaire qui ne se réalise pas complètement dans le cadre des institutions classiques de socialisation et qui cherche un autre espace social pour se réaliser personnellement. « *Après au niveau perso je suis passé de quelqu'un de très très timide à quelqu'un qui parlait beaucoup et qui prenait les devants et qui gérait des choses et qui n'hésitait pas à se mettre en avant par rapport à certaines choses, à certains projets. J'ai eu l'impression de m'ouvrir, de faire des rencontres, de partager des choses. Donc ouais ça m'a permis de me développer personnellement et de finir de construire ma personnalité et ça c'est cool* » (Thomas, 24 ans).

- Construction d'une identité par le sport

Les jeunes se construisent également à travers leurs passions, sur un temps long, un élément de leur vie qui est resté comme une partie d'eux-mêmes qu'ils n'avaient pas eu envie de voir disparaître. « *J'ai toujours eu de très bons souvenirs de mes années sur des patins. Mes copines, les premiers galas, les championnats de France, la rigueur que ça m'a apporté. Mais un jour je me suis blessée, et je n'ai pas pu continuer. J'étais très triste parce que c'est comme si une partie de moi s'effaçait. Alors je me suis plongée à fond dans une autre association pour oublier un peu et avoir d'autres relations* ». (Sakina, 21 ans).

- Un monde à part : une « bulle d'air »

L'association, l'espace dans lequel le jeune évolue, lui permet d'expérimenter des éléments de son identité. C'est plus facile pour lui de se construire en dehors du monde réel, qui lui semble plus compliqué à assumer, ou de se créer une « bulle d'air dans un espace où les autres ne nous jugent pas et où on peut être qui on veut » (Noémie, 16 ans, dans une association d'impro théâtrale).

L'association permet au jeune de « se forger »⁴³ une certaine identité à l'épreuve, que l'on viendra chercher quand on aura besoin, pour faire face à l'extérieur. « *Ouais, aux éclés je me lâche beaucoup plus, on s'en fout, on peut être sales, on peut être moche, on peut dire ce qu'on veut, on peut roter on s'en fout, alors qu'avec les autres personnes il faut être un peu, tu vois, fin je sais pas tu fais peut être un peu plus gaffe à toi, à ce que tu dis. Puis les éclés*

⁴³ MARTUCCELLI D., 2006, Forgé par l'épreuve. L'individu dans la France contemporaine, Armand Colin

on a tous peut être une culture politique, fin je veux dire on pense tous la même chose donc au final tu peux dire tout ce que tu veux même sur l'actualité et tout, tu sais à peu près que tout le monde sera d'accord avec toi. Alors que au lycée ou encore pire aux pompiers y'a des fois ben ça cogne un peu, faut défendre ses idées alors qu'aux éclés c'est différent. Ça m'a donné des valeurs quand même, je fais attention à pas polluer et tout, à être solidaire. Non franchement ça fait grandir quoi. (...) Ça m'a forgée» (Louise, 20 ans).

3.3.3 Un système d'intégration (socialisation) : des relations interpersonnelles structurantes dans l'engagement

- Des liens communautaires

L'expérience de l'engagement au sein d'un espace se fait dans l'expérience d'une certaine communauté avec un fonctionnement qui lui est propre, qui va permettre à l'individu de développer une identité. Ce mécanisme va lui donner de plus en plus l'envie de s'intégrer et de se socialiser à l'intérieur du mouvement et de construire une carrière d'engagement. L'individu cherche à s'y intégrer au fur et à mesure mais le processus c'est un processus de socialisation où on va apprendre petit à petit les rouages du rôle dans lequel on cherche à s'inscrire.

« La communauté les unit malgré tout ce qui peut les séparer, tandis que la société les sépare malgré tout ce qui peut les unir ». Pour F. Tönnies⁴⁴, la communauté est fondée sur le sentiment d'appartenance. Elle donne la priorité au collectif sur l'individuel. Les membres d'une communauté partagent automatiquement des croyances et des valeurs et reçoivent du groupe une identité collective sans laquelle l'identité individuelle n'aurait pas de sens. Pour lui, les relations communautaires sont caractéristiques des sociétés primitives dans lesquelles la division du travail est faible, où les individus se ressemblent et ne développent pas des pensées d'individu autonomes à l'inverse des sociétés modernes gouvernées par l'individualisme. On peut développer le concept de « socialisation communautaire »⁴⁵ théorisé par M. Weber où les individus sont dans une sorte de conditionnement passif produisant des individus semblables. C'est le processus de socialisation qui va donner à la communauté son aspect fusionnel. C. Hamidi reprend ce concept en parlant d'une sociabilité de type communautaire. Ces liens et cette appartenance vont faire que les individus vont avoir du mal à quitter leur engagement et vont essayer de le faire perdurer. « Bah non je ne vais couper complètement c'est mes potes quoi qui sont à l'intérieur quoi c'est pas comme si c'était un boulot quoi. Du coup je ne vais pas partir et laisser tout derrière, je vais faire ça en douceur » (Thomas, 24 ans.)

Les interrogés avancent l'idée qu'il faudrait « plutôt parler de vie en collectivité que de vie en communauté » (Leïla, 23 ans). Pourtant c'est bien de la communauté dont il est question avec les liens forts qu'elle entraîne. Cette expérience de communauté débouche sur des liens interpersonnels que l'on peut rapprocher des liens de la famille, mais une famille « moderne » plus tournée vers des individus qui se ressemblent et qui sont sélectionnés selon leur personnalité plutôt que vers des liens affectifs ou des liens du sang correspondant plutôt à la famille traditionnelle.

- Mise en avant de liens familiaux dans le processus de socialisation

⁴⁴ TONNIES F., 1922, Communauté et société, PUF

⁴⁵ WEBER M., 1919, Le savant et le politique

Les jeunes s'engagent dans une logique d'intégration autour de liens forts, ils parlent même dans certains cas de « famille ». « *J'ai adoré les éclés tout de suite c'est que j'ai quand même l'impression que c'était comme une sorte de euh c'est un peu un grand mot de le dire comme ça mais une sorte de famille hyper euh soudée et hyper je sais pas comment dire quoi mais en gros à mon stage BAFA ce qui m'avait fasciné c'est que les gens ils venaient de partout à la fois et ils ne s'étaient jamais vu mais au premier bonjour c'est comme si ils se connaissaient, tu vois ce que je veux dire ? comme si malgré le fait qu'ils ne se connaissaient pas personnellement le fait qu'ils soient éclé, ça leur ça fait qu'ils ont un passé commun et je sais pas c'est comme si ils se connaissaient quand même, tu vois ce que je veux dire ? Et ça ça m'a conquise parce que genre j'ai trouvé ça hyper beau* ». (Mina, 22 ans).

On peut rapprocher cette idée du concept de la tribu développé par M. Maffesoli⁴⁶, qui développe l'idée selon laquelle les individus chercheraient à se placer dans des formes nouvelles de communauté pour redonner du sens et de la proximité à leurs relations sociales dans un monde individualisé. « La métaphore du rôle de tribu permet de rendre compte du rôle que chaque personne est appelée à jouer en son sein ». Archibald, 25 ans développe aussi de cette manière l'idée que les membres de son association vont suivre un groupe de jeune et que les relations créées avec eux vont aussi être particulières « *On s'approprie un peu le groupe de jeunes dans le sens bah c'est pas nos enfants bien sûr mais c'est un peu c'est les jeunes qu'on voit toutes les deux semaines, qu'on suit, qu'on voit grandir, qu'on voit progresser etc. et du coup tu n'as pas envie de les lâcher tout simplement* ».

L'identité qui découle de cet engagement se construit en interdépendance avec les autres. Elle est constituée par « l'ensemble des caractéristiques et des attributs qui font qu'un individu ou un groupe se perçoivent comme une entité spécifique et qu'ils sont perçus comme telle par les autres ». Les individus vont construire une identité spécifique personnelle, produit de la socialisation qui permet la constitution du « soi », en rapport avec leur identité collective.

3.3.4 Un système d'interdépendance (stratégie) comme valorisation de certaines compétences

L'acteur s'inscrit pour F. Dubet dans un système d'interdépendance qui se traduit par « l'ensemble des contraintes sans lesquelles l'individu va pouvoir jouer ». Il met ainsi en place certaines actions stratégiques à travers un cadre existant qui va lui permettre d'agir et d'ajuster les conduites à tenir dans le système. On peut remarquer que certains jeunes vont s'inscrire en tant que bénévoles dans une vision stratégique de leur engagement. Cette logique d'action se définit à travers plusieurs principes développés par la sociologie de l'expérience. Ainsi, une « identité ressource » est portée en terme d'accès et de définition par rapport à un certain statut. L'acteur est poussé par une rationalité instrumentale qui répond aux actions qu'il va avoir envie de valoriser à l'extérieur et les raisons qu'il va engager dans ce processus. Les individus vont développer des « compétences », ce qui va leur donner envie de rester plus longtemps engagé. L'acteur est un stratège qui utilise les normes et les codes sociaux et qui élabore un calcul permanent entre coûts et bénéfices sur ce que va lui apporter son engagement à l'extérieur et sa manière de le valoriser dans une autre sphère sociale. Ainsi, il pourra valoriser sur son CV ou lors d'entretiens professionnels son engagement, sur des compétences précises qu'il a pu acquérir.

⁴⁶ MAFFESOLI M., 1988 *Le temps des tribus : le déclin de l'individualisme dans les sociétés postmodernes*

- **Séquençage dans la construction du discours politique**

Définition du modèle séquentiel développé par H.S. Becker⁴⁷

Le discours est à construire tel un processus, et fait apparaître un mouvement, conduisant les jeunes à passer, de manière progressive, d'une position d'acté à une position d'acteur.

Le modèle séquentiel est défini par H.S Becker à travers son étude sur les trajectoires d'entrées dans une carrière des fumeurs de marijuana. Pour lui, « les modes de comportement se développent selon une séquence ordonnée ». Il développe ce modèle pour rendre compte de la consommation des fumeurs de marijuana où l'entrée dans la consommation se fait grâce à une succession de phases, où chacune constitue l'explication du comportement final. Chaque phase requiert une explication et une cause agissant pendant la séquence ce qui peut avoir une incidence sur un autre moment de cette séquence.

L'individu entre dans une logique de construction d'une carrière en trois étapes majeures : commettre un acte déviant, accepter l'étiquette qu'on leur donne en acceptant la pratique et l'identité, entrer dans un groupe organisé. Les individus n'ayant pas la connaissance de cette pratique entrent dans un processus d'engagement où « une personne normale se trouve progressivement impliquée dans les institutions et les conduites conventionnelles », ce qui entraîne un changement d'identité pour les individus qui acceptent de rentrer dans ce mécanisme.

Par ailleurs ils apprennent à aimer la pratique car « avant de se livrer à ces activités avec plus ou moins de régularité, la personne n'a aucune idée des plaisirs qu'elle peut en retirer : c'est au cours des interactions avec les déviants plus expérimentés qu'elle apprend à prendre conscience de nouveaux types d'expérience et à les considérer comme agréable ». Ils se socialisent grâce aux autres déjà intégrés et plus expérimentés.

Un parallèle peut être fait entre ce modèle théorique et la construction du discours des jeunes. On peut développer la notion de « carrière d'engagement » à travers un modèle séquentiel ordonné défini par une socialisation propre au mouvement. Les jeunes vont construire leur parcours de bénévole en fonction de cette carrière idéalisée et vécue par les acteurs. M. Darmon développe cette notion de carrière en avançant l'idée que c'est une « analyse compréhensive des raisons d'agir avancées par les individus [avec] l'objectivation des positions successivement occupées par ces individus ». Cette notion est ainsi pertinente pour la description des discours recueillis à travers leur objectivation sous forme d'étapes. Cette notion permet également de prendre en compte la multiplicité des engagements et de ses variabilités dans le temps.

⁴⁷ BECKER H.S., 1963 *Outsiders*. Etude de sociologie de la déviance, Métailié 35 Muriel Darmon, « La notion de carrière : un instrument interactionniste d'objectivation », *Politix* 2008/2 (n° 82), p. 149-167.

Plusieurs étapes sont observées dans la construction de ce discours à travers les différentes observations :

1- Le réseau, le capital social et culturel pousse le jeune à participer. « *Je pense que je ne serais jamais venue si L. ne m'avait pas dit de venir* » (Stéphanie, 22 ans).

2- Les rencontres dans les espaces doivent être déterminées dans une « ambiance bienveillante ». « *Au début j'étais un peu timide et puis au fur et à mesure je me suis ouverte à la discussion, parce que y a une super ambiance* » (Lila, 23 ans)

3- Au fur et à mesure des espaces dans lesquels ils vont participer ils vont construire progressivement un discours avec des arguments, parce qu'ils ont déjà participé. Il vont imaginer et s'appuyer sur leur vécu, sur des actions qu'ils ont pu mettre en place ou réfléchir. « *Au début je me souviens j'étais un peu timide, et puis au fur et à mesure de ma première année, j'ai pris de l'assurance. Les autres parlaient de choses que je ne comprenais pas et puis au fur et à mesure de l'année, j'ai vécu toutes les choses dont ils me parlaient et j'ai pris de l'assurance comme ça* » (Alicia, 24 ans)

4- Les jeunes ensuite peuvent faire part de cet engagement et de ces apports dans d'autres espaces. « *Ça m'a appris à parler en public, à défendre des idées* » (Amin 25 ans).

Ce modèle séquentiel correspond à un idéal type, où les bénévoles ne vont pas devoir suivre précisément ce parcours mais qu'ils vont y correspondre pour la plupart. Avant que l'individu franchisse les étapes, quelque chose va faire en sorte qu'il change son engagement. On peut avancer l'idée que ce modèle séquentiel commence au début de l'engagement bénévole débouche sur un passage à l'âge adulte avec des trajectoires de sortie de l'association qui vont correspondre à cette idée. Le but ou l'aspiration sera ainsi pour le jeune engagé bénévolement de chercher à en savoir plus, à s'engager plus, à une échelle plus politique et militante pour des idées concrètes au niveau régional ou national, moins sur le terrain et plus proche des vieux cadres, toujours dans un but de connaître, d'en apprendre plus, d'être initié. Quand l'intégration est terminée, qu'elle se trouve à son apogée, le jeune quitte l'association dans un temps plus ou moins long en fonction de son parcours de vie. Par exemple s'il quitte la ville, ce sera plus simple pour lui de « couper les ponts définitivement », même s'il souhaite qu'on le « tienne au courant » (Louise, 20 ans)

- **« Jeu » stratégique de l'acteur et calcul rationnel : les compétences valorisées pour la vie professionnelle future**

S'engager permet d'acquérir certaines compétences que l'individu va être en mesure de valoriser dans sa vie à l'extérieur. L'individu va ainsi atteindre une forme de réseaux qu'il va mobiliser dans ses difficultés du quotidien. « *Je dirais que c'est un réseau. Euh enfin moi je sais que ça m'a aidé pas mal, enfin mon premier stage je l'ai trouvé comme ça, mes entretiens pour mon mémoire je les ai trouvés comme ça aussi, c'est des parents qui ont répondu et voilà, euh donc c'est pas mal de réseau* » (Thomas, 24 ans). Sur un autre niveau, ce que peuvent retirer les individus ce sont certaines valeurs à défendre, un acte citoyen et politique dans l'idée de se forger ses propres idées, indépendamment des institutions traditionnelles (famille, école) « *Ça permet aussi de donner des billes, de donner des atouts pour après dans notre vie de tous les jours, dans notre vie professionnelle, dans notre vie de citoyen français, espagnol, peu importe le pays où l'on est mais vraiment de savoir, pouvoir s'engager, pouvoir défendre les choses* » (Louise, 20 ans). Enfin, on peut développer l'idée selon laquelle les individus vont mobiliser ces compétences pour se préparer à la vie professionnelle future,

qu'ils travaillent ou non dans l'animation. « *Ce qu'on fait c'est du quasi pro, les compétences que l'on apprend, les dossiers que l'on doit faire. Ça peut aider je pense* » (Thomas, 24 ans).

On remarque que ce que les bénévoles apprennent sera valorisé dans d'autres sphères sociales qu'ils occupent, en particulier pour leur vie professionnelle ou étudiante. « *J'ai vu les effets de mon engagement directement sur mes études. Les autres avaient énormément de mal pour parler devant les autres ou dès qu'on faisait un travail en groupe et pas moi. Au début ça m'a un peu étonné* » (Elias, 21 ans).

Il est plus facile pour eux de valoriser leur engagement dans certaines situations, qui peut prouver certaines compétences en termes de gestion d'équipe ou de création de projet et tout simplement sur un engagement personnel pour la réalisation d'une tâche, puisqu'ils sont habitués à la réaliser de manière désintéressée par rapport au bénévolat.

En 2007, D. Thierry, président de France bénévolat, rédige une note⁴⁸ pointant les « compétences spécifiques » acquises dans le cadre associatif. Il en dénombre cinq, précisant que bien que spécifiquement acquises au sein des associations, elles « intéressent fortement l'entreprise » : innover, travailler en équipe, animer des équipes, être efficace dans des organisations « floues », optimiser les moyens. L'auteur conclut que « les associations sont bien des lieux qualifiants ».

- Le BAFA et le Service civique comme entrée dans un engagement ou comme continuité de l'engagement ?

Le BAFA, un brevet à valoriser à l'extérieur de l'association

Le BAFA, Brevet d'Aptitudes aux fonctions d'Animateur, est un brevet qui peut s'acquérir dès 17 ans et qui permet aux jeunes de réaliser une première expérience d'activité rémunérée, dans les centres de loisirs ou les colonies de vacances. L'obtention de ce brevet est valorisée, voire conseillée également pour l'accès à certains métiers, et la réussite de concours tournés vers la connaissance de certains publics (professeur des écoles) où dans l'animation professionnelle par exemple. On peut avancer l'idée que ce brevet joue un rôle dans le passage à l'âge adulte des individus dans le sens où il leur permet de réaliser une première expérience professionnelle, en parallèle des études. « *En fait, je voulais passer mon BAFA pour me faire une première expérience professionnelle. Et puis je savais que ça allait compter pour le futur métier que je veux faire. J'ai toujours voulu travailler dans le champ de l'éducation* ». (Nolan, 22 ans). On remarque que le BAFA est une première manière de connaître l'association dans lequel le jeune évolue, d'avoir une première expérience professionnelle. Il permet aux jeunes de faire une première expérience professionnelle, en dehors de l'association puisque le brevet permet de travailler dans tous les ACM (Accueils Collectifs de Mineurs).

⁴⁸ *Apprendre comme bénévole : à condition que ça ne dure pas de façon exclusive*

Le service civique, entrée dans un engagement ou continuité

Le service civique est mobilisé par certains jeunes comme point structurant dans le début de leur engagement. « *Je n'aimais pas mes études, alors ma mère avait des connaissances et on m'a conseillé d'aller faire un service civique. Et ça m'a vraiment trop plu, je ne connaissais pas du tout le bénévolat ou quoi, mes parents ne sont pas de ce milieu. Et maintenant j'ai continué dans cette association* ». Le service civique est également déterminé par les jeunes comme une continuité. « *En fait, je voulais vraiment donner un autre reflet à mon engagement. J'avais terminé une partie de mes études et je voulais me poser un peu pour réfléchir à la suite de mon avenir. Et j'ai eu l'opportunité de faire un service civique dans l'association où je m'engageais un peu l'année dernière. J'ai d'autres missions et j'apprends de nouvelles choses c'est vraiment chouette* ». (Sakina, 21 ans).

Conclusion

Grâce à cette étude, une meilleure connaissance des dispositifs et des espaces de parole des jeunes en Nouvelle-Aquitaine a pu être mise en place. En effet, recenser les espaces et les initiatives, aller à la rencontre des acteurs et des territoires a permis de mettre en lumière de nombreux éléments sur la parole des jeunes et les conditions de sa mise en place.

Un autre volet de l'étude a permis de rendre compte de la parole des jeunes, de leurs problématiques. Après avoir développé un modèle théorique fondé sur une meilleure connaissance de la jeunesse, de l'engagement, des concepts de démocratie participative et d'échelle de la participation, les formes de l'engagement ont été mis en lumière.

Les jeunes qui s'engagent construisent une très grande partie de leur identité dans leur engagement et font l'expérience de cet engagement dans leur vie quotidienne.

Les espaces qui permettent les conditions les conditions d'expression de cette parole sont également étudiés et permettent de mettre en avant les rôles de chaque acteur : les animateurs de ces espaces, les élus, les techniciens, les jeunes eux-mêmes.

Des préconisations et des recommandations, quant au rôle à tenir présentées par le CRAJEP Nouvelle-Aquitaine permettront d'avoir une ligne directrice pour mettre en place un processus de dialogue structuré sur le territoire. Ces préconisations vont permettre de construire des actions pour agir sur la qualité de ces espaces d'expression de la parole.

Les résultats vont permettre pour sa suite d'appréhender la prise en compte de cette parole dans les actions des associations de jeunesse et d'éducation populaire ainsi que dans la co-construction des politiques publiques régionales à travers des préconisations.

PARTIE IV)

Pour aller plus loin...

**Pistes de travail pour une prise en
compte de la parole des jeunes
en Nouvelle-Aquitaine**

A partir des différents échanges dans le contexte de l'enquête (les entretiens, les rencontres avec les personnes ressources), les réunions avec le Comité de pilotage, des préconisations ont pu être dégagées. Elles seront complétées par les acteurs éducatifs et les associations membres du CRAJEP Nouvelle-Aquitaine lors des différentes restitutions.

➤ **A destination du CRAJEP Nouvelle-Aquitaine**

Axe 1 : Comment permettre aux jeunes de tester des engagements qui leur correspondent ?

- Être un incubateur d'engagement : pour des engagements rapides et non contraignants qui ne demandent pas aux jeunes un très grand engagement au départ (AFEV).

Axe 2 : Quelles formations mettre en place autour de la parole des jeunes ? Quels espaces d'échanges de pratiques développer ?

- Pour les élus
- Formation des animateurs (BAFA, BPJEPS) : développer des modules sur la parole des jeunes
- Créer des espaces d'échanges de pratiques pour les acteurs éducatifs

Axe 3 : Comment rendre visible les initiatives portées par les jeunes et capitaliser sur les bonnes pratiques ?

Axe 4 : Comment continuer à sensibiliser le grand public sur ces thématiques ?

Axe 5 : A quelle hauteur valoriser les espaces intergénérationnels de rencontre et de co construction pour favoriser l'engagement des jeunes ?

- Prendre exemple sur le fonctionnement de certains comité des fêtes dans les petits villages.

Axe 6 : Pourquoi et pour quoi se regrouper dans un lieu ressource ?

- **Lieu ressource pour les associations, de formation et d'échange** (au CDOS Comité Départemental Olympique et Sportif) : développer ce qui intéresse les jeunes et leur donner les moyens de réaliser ces projets (Fest'epic et dynamique de l'ALJ).
- Un espace, **comme lieu de développement du lien social local et de projets de jeunes** : La maison des bateleurs, s'inscrit dans la dynamique locale entre bénévoles qui viennent de tous horizons et jeunes de différentes cultures. L'espace très grand de la MDL du lycée Jean Doté de la Rochelle, permet aux jeunes d'imaginer de nombreuses initiatives et de nombreux projets.
- **Un siège associatif dans l'Université** qui permet une très grande visibilité et une communication importante de l'association à destination des étudiants (AFEV).
- Un **regroupement d'associations de jeunes dans le même bâtiment** (URHAJ Vienne).

➤ **A destination des associations jeunesse et éducation populaire**

Axe 1 : Comment continuer à alimenter la réflexion ainsi que la démarche prospective autour des initiatives sur la parole des jeunes en Nouvelle-Aquitaine ?

- Construire un **observatoire** et engager des études sur le sujet.
- Réaliser une **cartographie interactive** des initiatives de la parole des jeunes.
- **Proposer des enquêtes et des études** pour comprendre le territoire et identifier les problématiques, les solutions à apporter.
- Fédérer un **réseau d'acteurs** sur la parole des jeunes qui ne peut fonctionner que si les acteurs compétents se mobilisent réellement sur le sujet.

Axe 2 : De quelle manière capitaliser sur les résultats de l'enquête ?

- Présenter les résultats lors de réunions autour des **questions de jeunesse**.
- Mettre en place des **projets pilotes** sur les territoires pour porter des initiatives et des projets qui seront évalués autour de cette thématique.
- Porter à la Conférence Territoriale de la Jeunesse les résultats de l'étude.

Axe 3 : Comment outiller les acteurs éducatifs, les associations jeunesse et éducation populaire (JEP sur la question de la co-construction des politiques publiques et être un espace ressource autour du dialogue structuré ?

- Mettre en place des **formations** pour les acteurs éducatifs sur la mise en place de cette démarche.
- **Valoriser les expériences** déjà mises en œuvre sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine.

Axe 4 : A quel point accompagner les associations JEP dans la réflexion autour des modes de gouvernances (la prise de responsabilité et de décision) ?

- Proposer des solutions concrètes sur le **renouveau des conseils d'administration**.
- **Identifier les bonnes pratiques** facilement appropriables et diffusables, interroger les postures.
- Réfléchir à la notion de prise de responsabilités au sein des associations, des longs mandats et de la **transmission intergénérationnelle**.
- Le parrainage. Une association départementale des Francas a expérimenté un dispositif de binôme au sein du Conseil d'administration. La première année « l'ancien » est titulaire, et le « jeune » est suppléant. La deuxième année c'est « l'ancien » qui est suppléant et le « jeune » titulaire. La troisième année, le « jeune » prend sa place à part entière. Cette démarche de binôme s'inscrit dans une double stratégie de renouvellement des instances et d'accompagnement à la prise de responsabilités.
- A la création du Réseau national des Juniors Associations, le Conseil d'administration (échelon national) était composé des membres fondateurs et il n'y avait pas de jeunes. Depuis 2012, dans les statuts (réforme statutaire) il est écrit que le CA doit être composé pour moitié de jeunes. Mais inscrire statutairement les choses n'est qu'une première étape. Il faut ensuite permettre aux jeunes de comprendre, de se saisir des enjeux et des questions soulevées au CA. Les CA sont préparés pédagogiquement pour être accessibles par les jeunes. Par ailleurs, pour leur première séance de CA que les jeunes entrants au CA vivent, l'ordre du jour est travaillé en amont (la veille) avec les jeunes pour se familiariser, poser des questions.
- Réfléchir à la gouvernance associative, remettre en question certaines pratiques.

Axe 5 : De quelle manière continuer à accompagner et soutenir les institutions, les associations dans leurs démarches autour de la parole des jeunes ?

Forts de leur expérience auprès des jeunes, des institutions de jeunesse, les associations membres du CRAJEP Nouvelle-Aquitaine souhaitent s'engager pour accompagner les jeunes, les élus politiques, les institutions dans la prise en compte de la parole des jeunes.

➤ **Accompagner les jeunes**

Axe 1 : Comment rendre compte des initiatives autour de la parole des jeunes auprès d'autres jeunes ?

- Parler de ses trajectoires d'engagement, personnelles ou au sein de son association tel que All Boards Family, où les bénévoles se sont structurés petit à petit jusqu'à ce qu'il y ait des salariés.
- Inviter d'autres jeunes dans ces ou ses réseaux plus ou moins proches à participer aux différents échanges et à débattre. Exemple : des jeunes qui ne sont pas déjà initiés, qui n'ont jamais participé à des débats politiques invités à l'Assemblée Libre de jeunes de Bordeaux par le biais de leurs amis.

Axe 2 : Comment s'emparer des politiques publiques mises en place, informer d'autres jeunes ?

- Informer les autres jeunes de l'organisation des politiques publiques mises en place

Axe 3 : Quels outils, quel accompagnement pour valoriser le bénévolat ?

- Mettre en place des outils tel que l'open badge et le valoriser dans son CV, des outils déjà existants.

Axe 4 : De quelle manière prendre des responsabilités à l'intérieur d'une association ?

- Prendre confiance et s'approprier le projet associatif.
- Proposer des animations pour rendre les temps d'échanges plus ludiques.
- Former par la prise de responsabilités : L'exemple des Junior Associations Une Junior Association est une association créée à l'initiative de jeunes de 11 à 18 ans, et composée de jeunes de moins de 20 ans. La JA consiste en elle-même en une prise de responsabilité, une participation aux décisions puisque de la création jusqu'aux projets que la JA va développer en passant par les temps de réflexion et de décisions, tout est du ressort et de la responsabilité des jeunes.

Axe 5 : Comment s'appuyer sur le territoire pour développer l'association et le lien local ?

- Une association gouvernée par les jeunes et pour les jeunes qui permet de dynamiser le territoire : Azia est également soutenu par les résidents du village ainsi que les élus du territoire qui demandent l'expertise des jeunes pour construire un guide des emplois du territoire, pour le projet éducatif local.
- Créer des partenariats avec des associations locales, comprendre son environnement et savoir saisir les opportunités.

Axe 6 : Comment encourager et accompagner la mise en place d'associations gouvernées par des jeunes ?

- L'appui à la création et au regroupement d'organisations de jeunes dirigées par des jeunes (membres et dirigeants de moins de 30 ans) selon les réalités locales (le lien intergénérationnel peut également être intéressant). L'idée est de se poser la question en amont.
- Les organisations de jeunes sont soumises à un turn-over important de leurs cadres, ce qui pose la question de la création et de la diffusion d'outils de formation et de transmission. La dimension de transmission et de formation est donc cruciale tant pour le développement des organisations que pour les jeunes qui y prennent des responsabilités.
- Faire face aux particularités de ces organisations de jeunesse.
- **Accompagner les institutions**

Axe 1 : De quelle manière intégrer les jeunes dans les réflexions autour de la construction des politiques publiques ?

- Intégrer les jeunes aux COPIL des politiques publiques qui les concernent (Terrador) afin qu'ils aient une **réelle place de décision et de compréhension des processus démocratiques**.
- Attention à l'injonction à la participation des jeunes

Axe 2 : Quels moyens pour valoriser et mettre en place les initiatives du territoire ?

- Le soutien aux initiatives du territoire par la collectivité, par les professionnels locaux : l'association MO TV s'est structurée autour de ces encouragements aux initiatives par les professionnels, les habitants, les élus.
- Mettre en avant les initiatives autour du **droit culturel** et de la liberté d'expression des cultures par tous et pour tous.
- Valoriser et appuyer les associations, les organisations qui souhaitent mettre en place ces initiatives autour de la parole des jeunes.

Axe 3 : Comment renforcer la mise en lien des acteurs pour éviter le cloisonnement des publics ? Comment développer un socle commun de connaissances et de pratiques ?

- Continuer à **travailler sur la mise en réseau des acteurs** : créer des espaces d'échange de pratiques sur le sujet en s'appuyant sur l'existant.
- Un réseau très élargi d'autant de jeunes, de professionnels et d'élus pour faire avancer ensemble un territoire sur les politiques jeunesse. Donner une plus grande place aux jeunes dans la création, la coordination et l'évaluation des politiques jeunesses. Les acteurs institutionnels soutiennent les initiatives portées par les jeunes, dans un appui pédagogique et technique, **un espace d'échanges de pratiques aux différents animateurs d'espaces de jeunes est mis en place.**
- Articuler avec les schémas départementaux les travaux et réflexions autour de la parole des jeunes.
- Mettre en place des **formations partagées inter institutions**, pour tous les acteurs qui travaillent, militent ou s'intéressent à la jeunesse à travers des échanges de pratiques et des mises en lumière des problématiques des jeunes.

Axe 4 : Par quels moyens questionner les pratiques d'engagement en milieu scolaire, la visibilité de l'engagement bénévole ? Comment sensibiliser de plus en plus de structures éducatives (collèges, lycées, etc.) sur ce sujet ?

- Proposer des formations pour le corps enseignants et notamment lors de la formation générale à l'ESPE. De nombreuses initiatives sont mises en place au lycée cependant l'éducation à la citoyenneté a pour les enfants et les jeunes une portée au-delà de la démocratie directe initiée par le dispositif des délégués de classe.
- Permettre à plus d'associations d'accéder aux espaces scolaires, d'aller dans les établissements scolaires.
- Mettre en œuvre le « parcours citoyen » réfléchi lors de la CTJ 2018 ainsi qu'une ALJ (Assemblée Libre de Jeunes) dans un lycée.

Axe 5 : Comment faire du scolaire un vecteur d'engagement notamment pour ceux qui en sont éloignés ?

- Attention aux jeunes qui ne s'engagent pas a priori, qui n'ont pas déjà la culture de l'engagement
- Rentrer cette notion d'engagement dans le cursus scolaire sans le rendre obligatoire

➤ **Accompagner les élus politiques**

Axe 1 : Comment impliquer les jeunes dans la construction, la mise en place et l'évaluation des politiques territoriales ?

- **Valoriser dans les écrits les espaces déjà existants**, les associations qui mettent en place des actions, les jeunes qui s'emparent de sujets et de problématiques sur le territoire.
- **Mobiliser les jeunes sur la création des politiques publiques**, et avoir une autre voie que le conseil régional des jeunes, instance prise le plus souvent en exemple pour la création et l'expertise des politiques publiques, plus en rapport avec les problématiques qu'ils rencontrent et qui les touchent dans leur quotidien. Faire en sorte que l'échelle départementale, communale rentre dans ces démarche de prise en compte de la parole des jeunes sur leur territoire de vie.
- **Aller vers les jeunes**, les associations qui les concernent et récolter la parole et les besoins.

Axe 2 : De quelle manière se préparer à la prise en compte de la parole des jeunes ?

- Des formations en lien avec d'autres élus ou d'autres acteurs éducatifs peuvent permettre de réfléchir autour des initiatives déjà mises en place et faire émerger les problématiques de territoire. Elles peuvent également permettre de comprendre en plus des problématiques des jeunes, les moyens de mettre en place un dialogue et de **construire des politiques publiques ensemble**.
- Des formations peuvent devenir des **espaces de rencontre entre élus** et de co construction autour de la prise en compte de la parole des jeunes aux politiques qui les concernent.
- Renforcer la culture du dialogue.

Axe 3 : Comment mettre en place un climat de bienveillance et d'écoute collective où les jeunes ont la même expertise que les autres ?

- Sensibiliser les élus à cette démarche pour mettre à l'aise les jeunes

Axe 4 : Comment valoriser les initiatives déjà mises en place par les jeunes, les associations, les élus et les institutions ?

- Prendre la parole devant les institutions, les élus sur les initiatives qui marchent en termes de prise en compte de la parole des jeunes.
- Partager l'existant pour aller plus loin dans la connaissance du territoire

Axe 5 : Pourquoi prendre du recul sur les pratiques et regarder les initiatives des autres régions et des autres pays ?

- S'appuyer sur les initiatives des autres pays et le travail réalisé entre la Nouvelle-Aquitaine et le Québec qui font les mêmes constats sur les problèmes rencontrés.

Bibliographie

Articles

ANIMAFAC - MRJC Développement de l'engagement et de la participation des jeunes en Europe

ARNSTEIN S. R., (1960), « Eight rungs on a Ladder of Citizen Participation », In Une échelle de participation citoyenne, traduit de l'anglais par l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine, 2006, 19p

BAQUE M-H., Rey H., et Sintomer Y., (2005), « Introduction. La démocratie participative, un nouveau paradigme de l'action publique ? », in Gestion de proximité et démocratie participative - une perspective comparative. La Découverte, pp. 9-46.

BECKER H.S., 1963 Outsiders. Etude de sociologie de la déviance, Métailié

BECQUET V., (2018), « Comprendre l'instrumentation des questions de citoyenneté dans les politiques d'éducation et de jeunesse : une typologie des dispositifs d'action publique », Lien social et Politiques, (80), 15–33.

BACQUET V., LINARES C. de (dir.), 2005, Quand les jeunes s'engagent. Entre expérimentations et constructions identitaires, Paris, L'Harmattan/INJEP, coll. « Débats Jeunesses ».

BELLATRE E., DREAN L., Engagement : quels leviers pour mobiliser les jeunes en retrait ? , Injep analyses et synthèses, n° 3, juin 2017. - Document de la Direction Régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale Nouvelle-Aquitaine, les orientations stratégiques de l'Etat en faveur de la vie associative.

DOUARD O., « Le BAFA, une entrée ritualisée dans le monde des adultes », Agora, 2002, jeunesse, les débats, p.58 à 71

Bibliographie

BIER B. « La "politique de reconnaissance" comme catégorie d'analyse de l'action publique en direction des jeunes », Pensée plurielle, no 14, avril 2007/1, p. 53-65.

BOURDIEU P., 1970, La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement, Le sens commun

BRECHON P., 2005, « Générations et politique en Europe occidentale », in Galland O., Roudet B. (dir.), Les jeunes Européens et leurs valeurs. Europe occidentale, Europe centrale et orientale, Paris, La Découverte/INJEP, coll. « Recherches », pp. 93-116.

BUCHMANN M., 1989., The Script of Life in Modern Society. Entry into Adulthood in a Changing World, Chicago-London

CAVALLI A., GALLAND O., 1993, L'Allongement de la jeunesse, Actes Sud, Paris, CERREQ, 2004, « Génération 2001. S'insérer lorsque la conjoncture se dégrade », Bref, N°214

CARREL M., Faire participer les habitants ? Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires, ENS Éditions, Lyon, 2013. Castel R., La métamorphose de la question sociale.

DELASALLE C., ENEL F., RICHEZ J.-C., « L'impact des conseils de jeunes sur les politiques municipales », Jeunesses : études et synthèses, no 1, septembre 2010.

DI MEO G., « Une géographie sociale entre représentations et action », Montagnes méditerranéennes et développement territorial, no 23, 2008, p. 13-21.

DUARD O., 2002, « Le BAFA, une entrée ritualisée dans le monde des adultes », N°28, Agora jeunesse, les débats, p.58 à 71

DUBET F., 1994, Sociologie de l'expérience, PUF.

DURKHEIM E., 1922, Education et sociologie, PUF

ESCAFFE F., GAMBINO M., Rougé L., « Les jeunes dans les espaces de faible densité : D'une expérience de l'autonomie au risque de la "captivité" », Sociétés et jeunesses en difficulté [En ligne], no 4, automne 2007.

EVANS K., FURLONG A., « Niches, transitions, trajectoires... De quelques théories et représentations des passages de la jeunesse », Lien social et politique, n°43, 2000.

EVEN D. et COLY B., Place des jeunes dans des territoires ruraux . Avis du CESE, 2017-02, CESE, La Documentation française, 2017.

FOURNIER C., JOSEPH O., LAMBERT M., MARION-VERNOUX I., (CEREQ), 2018, Apprendre en début de vie active, INJEP Notes & rapports/Rapport d'étude.

GALLAND O., 1984 pour la première édition, Les jeunes, La Découverte, Paris.

GALLAND O., 2011, Sociologie de la jeunesse, Armand Colin, Paris.

GAUDET S., La responsabilité dans les débuts de l'âge adulte, INRS - Urbanisation, Culture et Société, 2001. Halter J.-P., « Politiques territoriales de jeunesse et transversalité », Agora débats/jeunesses, no 43, 2007/1, p. 44-54.

GOTMAN A., 2005, L'argent en famille, Armand Colin, Paris

JOURNEE ETUDE JEUNESSE La parole des jeunes dans les institutions Jeudi 06 décembre 2012

LARDEUX L., Dispositifs de participation des jeunes au niveau des conseils régionaux, rapport d'étude, INJEP, janvier 2015.

LEBOSSE Y., 2008, « L'empowerment : de quel pouvoir s'agit-il ? Changer le monde (le petit, le grand) au quotidien », p.137-149, <http://www.erudit.org>

LONCLE P., « Évolutions des politiques locales de jeunesse », Agora débats/jeunesses, 2007/1, no 43, p.14-28.

LONCLE P., « Jeunes et politiques publiques : des décalages croissants ? », *Agora débats/jeunesses*, no 64, 2013, p. 7-18. Lussault M., *L'homme spatial : la construction sociale de l'espace humain*, Le Seuil, Paris, 2007.

LONCLE P., « La jeunesse au local : sociologie des systèmes locaux d'action publique ? », *Sociologie*, no 2, vol. II, 2011, p. 129-147.

LONCLE P., « La jeunesse au local : sociologie des systèmes locaux d'action publique », *Sociologie*, pp. 129-147, 2011/2.

LONCLE P., *Politiques de jeunesse, les défis majeurs de l'intégration*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2010.

MAFFESOLI M., 1988, *Le temps des tribus. Le déclin de l'individualisme dans les sociétés postmodernes*, PUF, Paris

MARTUCCELLI D., 2006, *Forgé par l'épreuve. L'individu dans la France contemporaine*, Paris, Armand Colin

MOULIN S., « L'émergence de l'âge adulte : de l'impact des référentiels institutionnels en France et au Québec », *Sociologies* [En ligne], Théories et recherches, mis en ligne le 27 janvier 2012, consulté le 18 mai 2016. URL : <http://sociologies.revues.org/3841>

MUXEL A., 2010, *Avoir 20 ans en politique. Les enfants du désenchantement*, Paris, Le Seuil.

MUXEL A., *L'expérience politique des jeunes*, Paris, Presse de Science Po, 2001

PATUREAU F. 1992, *Les Pratiques culturelles des jeunes*, La Documentation française, Paris.

PAUGAM S., 2014, *L'intégration inégale. Force, fragilité et rupture des liens sociaux*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Le lien social ».

POLET-MASSET (AM), *Passeport pour l'autonomie : affirmez votre rôle propre*, chapitre 1 p16, Paris, Editions Lamarre, 1993.

PORTELLI P., « L'autoformation en milieu associatif », *Revue française de pédagogie*, 1993, (Vol. 102), p. 45-53.

Rapport FDVA : « Place de nouveaux publics, notamment des jeunes, dans le renouvellement des instances de gouvernance » Bastien Engelbach Septembre 2014

RECHERCHE-ACTION DU CNAJEP DÉCEMBRE 2014

RENAHY N., *Les Gars du coin. Enquête sur une jeunesse rurale*, Paris, La Découverte/Poche, 2010.

ROUDET B., 2004, « Entre responsabilisation et individualisation : les évolutions de l'engagement associatif », *Lien social et politiques*, n°51, p.17-27

ROUDET B., 2012, « Voter, ça les intéresse ? Participation électorale des jeunes et évolution du lien politique », *Jeunesses : études et synthèses*, n° 8.

Sous la direction de FERRAND-BECHMANN D., 2007, L'engagement bénévole des étudiants.

VAN DE VELDE C., 2008, Devenir Adulte. Sociologie comparée de la jeunesse en Europe, PUF, Le lien social.

VANHOENACKER M., « Suis-moi et tu seras autonome ! » Ethnographie de la citoyenneté dans le scoutisme laïque des EEDF, Social Anthropology and ethnology. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), 2012, Paris.

VERMEERSCH S., « Entre individualisation et participation : l'engagement associatif bénévole » , Revue française de sociologie 2004 (Vol. 45), p. 681-710.

VANIER M., Le pouvoir des territoires : essai sur l'interterritorialité , Paris, Anthropos, coll. Anthropos Géographie, 2008.

WEBER M., 1919, Économie et Société, Paris, Plon WEBER M., 1919, Le savant et le politique

Site internet :

<http://generation-what.francetv.fr/#>

Annexes (sommaire des annexes)

Annexe 1 : Schéma de mise en place d'un dialogue structuré territorial

Annexe 2 : CRAJEP Nouvelle-Aquitaine, associations adhérentes

Annexe 3 : Liste des espaces observés

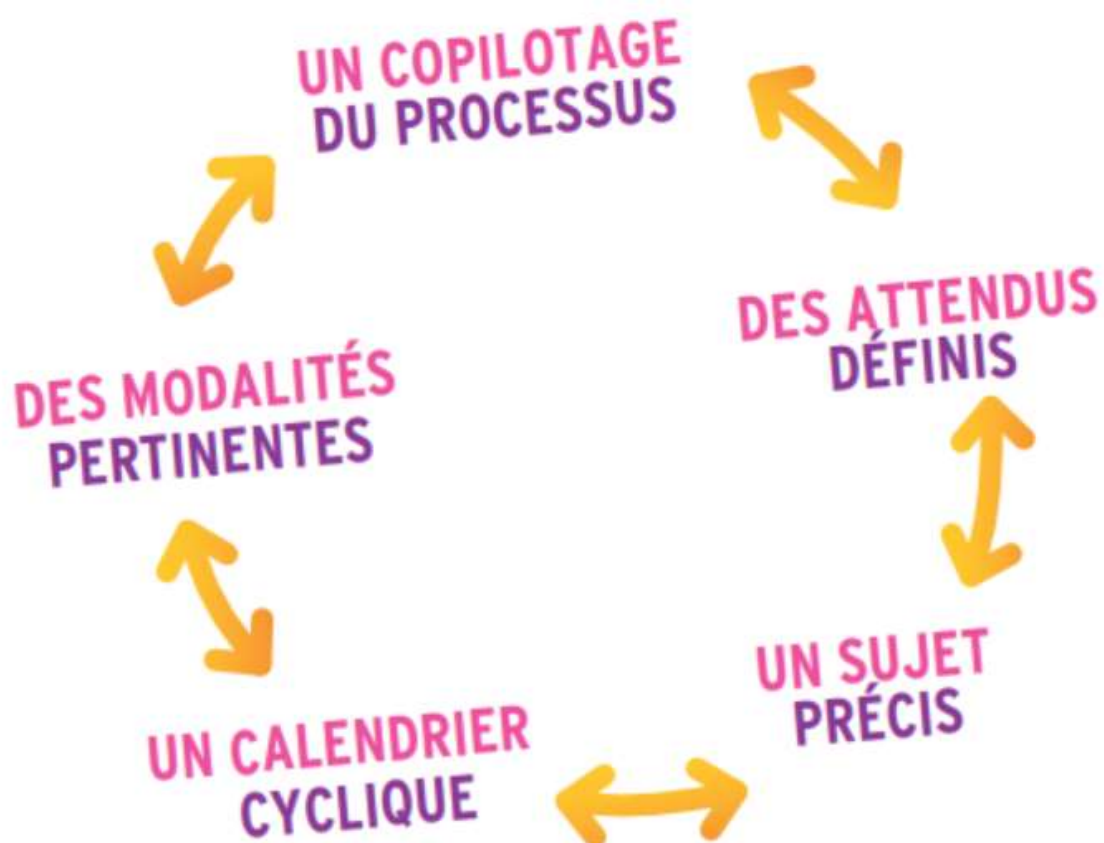
Annexe 4 : Liste synoptique des entretiens anonymisés

Annexe 5 : Guide d'entretien

Annexe 6 : Liste des personnes et des structures interrogées dans le cadre de l'état des lieux.

Annexe 1 : Schéma de mise en place d'un dialogue structuré territorial

Le CNAJEP développe un schéma pour une mise en place du dialogue structuré.



Annexe 2 : CRAJEP Nouvelle-Aquitaine, associations adhérentes

AFEV

AFS : Vivre sans frontières

AROEVEN

CEMEA

Clap Sud Ouest,

Cotravaux

CPCV

Drop de béton

EEDF

EEUDF

Les familles rurales

Les foyers ruraux

Les Francas

Les FRMJC

UFCV

UR Centre sociaux

URHAJ

Léo Lagrange

Ligue de l'enseignement

Beta PI

MRJC

Médiapte

SGDF

URPEP

RAMA

FSGT

Annexe 3 : Liste des espaces observés

Département	Dispositifs observés
Vienne	Elections libres URHAJ, rencontre de jeunes au CRIJ
Gironde	CME, ALJ, rencontre juniors associations, CTJ, rencontre inter centre FRANCAS
Dordogne	Association de jeunes
Landes	
Haute Vienne	MERSI
Deux Sèvres	Rencontre des foyers ruraux autour d'une restitution
Charente	ALJ
Charentes Maritimes	
Creuse	
Corrèze	
Pyrénées Atlantiques	Les jeunes néo aquitains s'engagent
Lot et Garonne	Congrès des EEUdF

Annexe 4 : Liste synoptique des entretiens anonymisés

N°	Prénom	Age	Dép	Statut	Espace/Association	Parents engagés
1	Alicia	24	33	Salariée en office de tourisme	ALJ Bordeaux	Non
2	Lila	23	33	Etudiante en informatique	ALJ Bordeaux	Non
3	Stéphanie	23	33	Etudiante en histoire	ALJ Bordeaux	Non
4	Mina	22	24	Etudiante en anthropologie	L214 et EEDF	Oui, mère association du comité des fêtes
5	Simon	23	33	Animateur	Animateur	Oui, association de psychologie
6	Léonore	18	33	Etudiante DUT Carrière sociale	ALJ Bordeaux	Oui
7	Agathe	22	33	-	EDLN	Non
8	Eric	18	33	Etudiant en classe préparatoire	EEDF, ancien MDL	Oui, AMAP
9	Nicolas	25	15	Animateur	ALJ Angoulême	Non
10	Alice	23	15	Maroquinière	SGDF	Oui
11	Elias	21	33	Etudiant en Biologie	EEIDF	Oui
12	Celina	16	40	Lycéenne	Lycée	Non
13	Noémie	17	33	Lycéenne	Lycée	Oui
14	Margaux	25	47	Salariée Université de Bordeaux	Comité des fêtes	Oui
15	Laurine	24	47	Salariée d'une association	Mouvement 47	Non
16	Juliette	20	17	En recherche d'emploi	EEUDF	Oui
17	Laura	17	17	Lycéenne	MDL	Non
18	Archibald	24	33	Postier	Animateur	Oui
19	Louise	23	33	Etudiante Science de l'éducation	Jeunes sapeurs-pompiers	Oui
20	Thomas	24	64	Etudiant en droit	FRANCAS	Non
21	Rémi	24	47	Professeur des écoles	-	Non
22	Jean	18	33	Etudiant classes préparatoires	MDL	Oui
23	Charline	25	40	Salariée associative	C'est quoi ça ?	Non
24	Noumia	19	87	Service civique	-	Non
25	Julien	21	86	Etudiant en Biologie	BDE Biologie	Non
26	Nolan	22	87	Animateur	CEMEA	Oui
27	Navalona	20	33	Etudiante en théâtre	Association de théâtre	Oui
28	Sara	24	24	-	Thiviers	Non
29	Jonas	25	86	Salarié d'une association	CEMEA	Non
30	Lucie	20	87	Etudiante à Science po	Association étudiante	Non
31	Amina	17	40	Lycéenne	CTJ	Oui
32	Maelys	21	33	Etudes de lettres	CTJ	Non
33	Marianne	18	16	Etudiante DUT Carrière sociale	IUT	Oui
34	Sakina	21	33	Etudiante en Science de l'éducation	EEDF, Association sportive	Oui
35	Jeanne	20	86	Etudiante à Science po	Association politique	Non
36	Amin	24	87	Travailleur social	Association politique	Non
37	Mohamed	24	24	Etudiant	Construire avec les jeunes	Non

Annexe 5 : Le guide d'entretien

<p style="text-align: center;">Méthode d'enquête Guide d'entretiens pour les jeunes, semi directifs (adaptable en collectif)</p>
--

Objectif de l'entretien : avoir des informations sur le parcours d'engagement et les trajectoires du jeunes, recenser les dispositifs et les espaces d'expression de la parole, quelles sont les difficultés qu'ils traversent ou pas pour leur mise en place, qu'est-ce qui se raconte ? quels sont les liens avec les pouvoirs locaux, les autres associations locales ?

I. Présentation

Présentation de l'enquête

Présentation de l'enquêté : quel âge, travailleur ou non, est-ce que se considère comme militant, est-ce que fait parti d'associations, est-ce que s'intéresse à la politique ? De quelle manière ?

II. Présentation dispositifs

Selon le dispositif : présentation, depuis quand y êtes-vous rentré ?

Qu'est-ce qui se dit dans ces espaces, quels sont vos sujets de conversation ?

Comment se passe une rencontre dans son déroulé ?

Combien de fois vous rencontrez vous ? Mensuellement, Hebdomadairement ?

Avez-vous des liens en dehors de ces espaces avec des gens qui y participent ?

III. Atouts/faiblesses

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

Quels sont les atouts, les choses qui marchent ?

Combien de personnes cela touche ?

Quand il y a de nouvelles personnes, comment les intégrez-vous ?

IV. Perspectives

Quelles sont les relations

Est-ce que vous diriez que votre parole est reconnue ? Par les autres associations, par votre famille, vos proches, par les élus locaux ?

Pourquoi à votre avis ? Si non, qu'est-ce qui bloque ?

Est-ce que vous connaissez d'autres dispositifs locaux ou d'autres espaces où les jeunes s'expriment sur les problématiques qu'ils rencontrent ?

Annexe 6 : Liste des personnes et des structures interrogées dans le cadre de l'état des lieux

Personnes ressources rencontrées ou contactées

- **Rencontre Patricia LONCLE**, Professeure des universités en sociologie, qui travaille actuellement sur la participation et l'engagement des jeunes en Europe ainsi que sur l'intégration des jeunes migrants et sur la transversalisation des politiques locales de jeunesse.
- **Rencontre Véronique ROYER**, Professeure des Universités Co-coordinatrice de l'équipe « Construction de l'individu en contexte » Responsable du programme de recherche : « Développement de l'enfance à l'entrée dans l'âge adulte en milieux écologiques » à l'université de Bordeaux.
- **Echange avec Valérie BEQUET**, sociologue, qui interroge les pratiques d'engagement des jeunes, leur construction et leur inscription dans le processus de socialisation politique en analysant tout autant les activités individuelles des jeunes engagés dans des organisations ou dans des dispositifs institutionnels scolaires ou non, que le rôle et le travail des organisations et des pouvoirs publics pour les structurer.
- **Rencontre avec Flora PEREZ**, doctorante : "Stratégies de coopération des acteurs jeunesse et dynamique urbaine à l'échelle métropolitaine : étude des pôles territoriaux de coopération jeunesse" et dirigée par Guy Tapie au sein du laboratoire PAVE
- **Rencontre avec le Groupe du CIEN sur la parole**, Le CIEN – Centre Interdisciplinaire sur l'Enfant est une instance internationale dont l'enjeu est d'aborder dans l'inter-disciplinarité, avec les professionnels qui s'y confrontent, les difficultés rencontrées dans le lien social, par les enfants et les adolescents.
- **Nombreux échanges avec Marie-Pierre PERNETTE**, déléguée générale adjointe de l'ANACEJ (Association Nationale des Conseils d'Enfants et de Jeunes).
- **Echanges avec Claire THOURY**, doctorante et membre de l'équipe d'Animafac, qui réalise une thèse sur l'évolution des formes d'engagement des étudiants.
- Echanges avec le CNAJEP dans le cadre du dialogue structuré et la commission jeunesse (orientations).
- **Rencontre avec Léonore MONCOND'HUY**, Conseillère Régionale de Nouvelle-Aquitaine, Déléguée à la Vie Associative et au Volontariat (Service Civique en particulier).
- **Rencontre avec Vincent TIBERJ**, professeur des université en science politique qui travail sur les domaines de la sociologie électorale, la sociologie politique de l'immigration, les valeurs et préjugés, et travaillant actuellement sur l'impact politique du renouvellement générationnel. Il s'agit de comprendre comment l'arrivée des post-baby-boomers, le retrait progressif des générations nées avant-guerre et le vieillissement des baby-boomers transforment (ou non) le rapport au politique, la participation politique, les systèmes de valeurs ou les alignements politiques en France et en Europe.

LES DÉPARTEMENTS : Corrèze • Lot et Garonne • Deux Sèvres • Dordogne • Creuse • Pyrénées Atlantiques • Gironde • Landes • Vienne • Haute Vienne • Charente • Charente Maritime • **LES JEUNES :** Morgane • Paul • Léa • Océane • Camille • Elina • Lilou • Rémi • Mickaël • Charlotte • Nathan • Lilou • Justine • Maëlle • Audrey • Marianne • Laura • Arthur • Chloé • Sophian • Jean • Denis • Charlotte • Eva • Zouria • Alexis • Léa • Agathe • Nicolas • Lucie • Audrey • Ousmane • Yassin • Alexis • Marianne • Sara • Julien • **LES STRUCTURES :** AFEV • Les assises de la Jeunesse • Les centres sociaux de la Vienne • Le Parlement Libre des jeunes • Les jeunes écologistes • API Jeunes • Le Scoutisme Français • Mission locale d'insertion du Poitou • URHAJ • CRIJ • Radio Pulsa • Espace jeune Loudun • MERSI • CRIJ Limousin • CEMEA • ACJNA • Familles rurales • Eclaireuses, Eclaireurs de France • Les jeunes Socialistes • CVL • Jet d'encre • Bétapi • Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France • Foyers ruraux 79 • Jeunes agriculteurs • Pass'HAJ • MRJC • Assemblée libre de jeunes • Les jeunes s'en mêlent • Fest-épic • JNAE • AZIA • Alternatiba • ZIZPA Gazttxea • Terrador • Les Francas • Mission locale moyenne garonne • Mouvement 47 • ATEC • Sac de billes • C Koi ça ? • FISH • Juniors associations • Hinx Média Loisirs • Café boissec • Osons ici et maintenant • La tribune Montesquieu • Amnesty international • ESSplicité • Radio campus • UFCV • Echo'logik • Les chantiers Tramasset • Festival des solidarités • E-graine • CPCV • Maison de la Nature et de l'environnement • Ekolo(geek) • MJC • Technowest • BIJ Nontron • Les Centres sociaux de la Dordogne • Construire avec les jeunes • AllBoardsFamily • ALISO • VASI Jeunes • MJC Centre social la Souterraine • La Palette • Foyer rural Lagraulière • CDOS • ASEJ • Fédération des auberges de jeunesse • MOTV La maison des bateleurs • MDL Vieljeux • Festiprev • La Ligue de l'enseignement • Collectif 100% jeunes • JIGA • Club Marpen • **LES PERSONNES RESSOURCES :** Patricia Loncle • Véronique Rouyer • Valérie Becquet • Flora Perez • CIEN (Centre interdisciplinaire sur l'Enfant) • Marie-Pierre Pernette • Claire Thoury • Léonore Moncond'huy • Vincent Tiberj

ILS ONT PARTICIPÉ

MERCI À TOUS
ET TOUTES



www.crajep-nouvelleaquitaine.com

Twitter : @CrajepNA

CRAJEP NOUVELLE-AQUITAINE
(Siège social et administratif)
44 boulevard Georges V
33000 Bordeaux

05 24 72 83 60 / 06 21 76 43 65 (Bordeaux)
06 65 92 15 15 (Poitiers)